

\$2,000 à qui découvrira l'auteur de ce lâche attentat



La police de Toronto a découvert, hier, le cadavre de la petite Arlene Anderson, 13 ans, une fillette à demi infirme et ne pouvant s'exprimer correctement, qui était disparue de chez elle depuis dimanche dernier et qu'un homme a entraîné dans un lot vacant sit ué à peu de distance de la demeure de ses parents. A gauche, M. William Anderson, photographié derrière le carrosse dans lequel Arlene avait l'habitude de promener sa poupée. Au centre, la petite Arlene, étranglée et ensuite assaillie criminellement par un individu qu'on n'a pas encore retrouvé. A droite, Mme Anderson et sa fille. Une somme de \$2,000 a été offerte à celui qui découvrira le coupable.

Arlene Anderson a été étranglée

TORONTO, 7. (P.C.) — La police recherche actuellement l'individu qui est responsable du viol et de l'étranglement de la petite Arlene Anderson, âgée de 13 ans, dont le cadavre a été retrouvé hier dans un terrain vacant à peu de distance de chez elle.

Arlene était disparue depuis dimanche soir dernier alors qu'elle avait été vue en compagnie d'un homme qui la conduisait sur la rue pas loin de l'endroit où son cadavre a été retrouvé. D'après une description donnée à la police par Mme Robert Tomalin, qui croyait qu'Arlene marchait avec son père, l'homme pouvait être âgé de 35 à 40 ans. Il portait un coupe-vent couleur de sable.

La fillette était à demi-infirmes et ne pouvait s'exprimer correctement. Ses parents seulement pouvaient comprendre ce qu'elle voulait dire lorsqu'elle parlait.

ETRANGLEE A MORT

Le cadavre de la fillette portait

la marque d'un coup sur un côté de la tête, mais le crâne n'était pas fracturé. "Elle est morte étranglée," a dit le professeur W.-L. Robinson, qui a fait l'autopsie. "Elle a été violée après sa mort... si ce n'est avant."

Arlene a été étranglée à l'aide de l'un de ses propres sous-vêtements. Par le noeud solide qui a été fait autour de son coup, on peut juger de la force de l'assaillant.

La police est en train de relever les agissements de toutes les personnes dégénérées connues à Toronto et en liberté.

MEURTRE BRUTAL

"Ca été un meurtre brutal", a déclaré l'inspecteur des détectives Arch McCathie. "Une récompense de \$2,000 a été promise à quiconque fournirait l'information qui conduirait à l'arrestation du lâche assassin."

Mme William Anderson, mère de la fillette, a fait plusieurs appels à la radio depuis samedi. Lorsqu'elle a appris que le cadavre de sa fille avait été retrouvé, elle était trop abattue pour aller le voir.

"Tout cela est si terrible", dit-elle. "C'était une simple fillette paralysée depuis sa naissance incapable de parler correctement. Qui pouvait en vouloir à une enfant si innocente?"

HONTE POUR TORONTO

Le maire R.-H. Saunders s'est rendu sur la scène de la découverte dès qu'il apprit le fait. Il a déclaré que le meurtre de la petite Arlene était une "chose affreuse... une tache sur Toronto".

Le père de la petite victime a déclaré: "Si on retrouvait le dégénéré qui a assassiné Arlene, ils l'en-

Piéton négligent condamné à l'amende

SHERBROOKE, 7. (P.C.) — Le règlement municipal prévoyant une amende imposée aux piétons qui négligent les règlements de la circulation dans les rues de la ville, a été mis en vigueur quand un citoyen de Sherbrooke a été condamné à \$2 d'amende en Cour du recorder pour avoir traversé une rue alors que le feu rouge le lui interdisait.

Le chef de police Edouard Moreau déclare que ces infractions sont assez rares dans cette ville, mais il croit que le public doit apprendre à respecter les lois du trafic tout comme les automobilistes. Ce serait, ajoute-t-il, le meilleur moyen de prévenir un trop grand nombre d'accidents de la route.

Chefs et garçons en grève à Londres

LONDRES, 7. (C.P.) — Le Savoy, le Claridge et le Berkeley, trois des hôtels les plus fashionables de Londres et qui attendent de nombreux visiteurs à l'occasion du prochain mariage de la princesse Elizabeth, sont à la veille de faire face à une grève de leurs chefs et de leurs garçons de table. Ce qui peut paraître paradoxal, c'est que les futurs grévistes, paraissent ne pas savoir pour quel sujet ils refusent de travailler. Les uns disent que les garçons ne veulent plus compter sur les pourboires pour vivre; d'autres prétendent que c'est pour protester contre le renvoi de Frank Piazza, chef du Savoy. Il y a sept mois.

verront probablement dans une institution et on n'en entendra plus parler. C'est la loi qui est cause de cette situation. Pas la police. La police a fait tout ce qu'elle a pu pour nous aider."

LE MONORAIL ET LE MÉTRO

M. Edward-H. Anson, vice-président de la firme Gibbs & Hills, Inc., de New-York, a fait hier soir à l'"Engineering Institute" rue Mansfield, l'exposé des mérites comparés du métro et du monorail comme moyen de transport non-encombrant.

Il en conclut à l'excellence du monorail qui, par ailleurs, coûterait dit-il, beaucoup moins cher qu'un métro.

Les inconvénients du métro sont son coût d'installation élevé, la nécessité de pomper de l'air et d'épurer l'eau d'infiltration, et les précautions élaborées à prendre pour prévenir les accidents qui seraient toujours catastrophiques, à cause de la panique.

Le monorail, au contraire du métro, tramway souterrain, est un tramway élevé. Mais il n'est pas

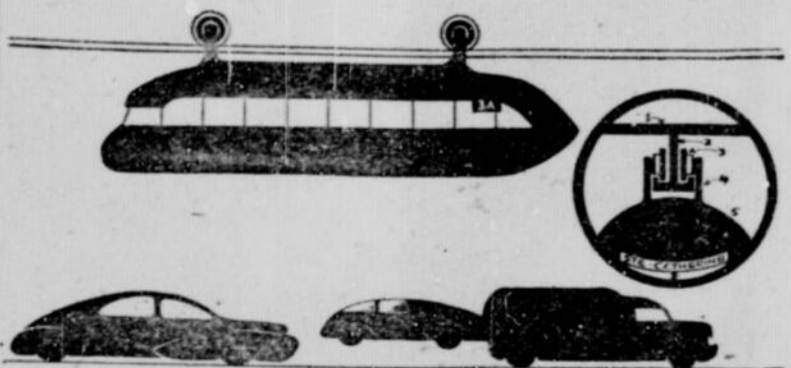
posé sur deux rails courant eux-mêmes sur deux piliers. Le monorail est suspendu à un seul rail (d'où son nom) tenu en l'air par un seul rang de piliers.

DANS L'ESPACE

Il ne coûte pas cher, passe au-dessus des bancs de neige ou des autres gênes de la circulation de surface, et n'a, paraît-il, pas plus de danger d'accident qu'un tramway roulant sur le plancher des vaches. On assure enfin que, malgré sa colonnade, le monorail n'est ni trop encombrant ni trop disgracieux, ni trop bruyant.

Le métro garde, s'il est bien fait, l'avantage d'une très grande sécurité en cas de bombardement. Le conférencier qui n'a pas touché ce dernier point, a par ailleurs souligné l'imperfection du métro de New-York, malpropre, mal aéré, dangereux, torride en été. On sait que le célèbre métro de Paris, construit il y a près de cinquante ans, demeure encore le chef-d'œuvre inégalé du genre, à tous les points de vue.

Métro, monorail ou "poteau-rail" ?



LA PATRIE

On reparle, pour ne pas user avant d'en jouir le bonheur de rouler en métro, d'un projet de "monorail" (tramway suspendu à une seule colonnade), pour dégager la circulation à Montréal. Les facetieux ont déjà baptisé cet engin bizarre, le "poteau-rail"; un observateur désabusé conclut: "Ca m'a l'air d'une affaire en l'air!" Mais blague à part, il paraît que le monorail est le transport — dégagement idéal pour hâter la circulation dans une ville privée de métro.

PRONOSTICS

Une masse d'air humide couvre l'est de l'Ontario et l'ouest du Québec et les deux sont couverts. On signale de s. brouillards dans plusieurs districts de l'est de l'Ontario. Dans la région de la baie Comox, le ciel est encore clair. On se prévoit pas grand changement pour les prochaines 24 heures. Une région de haute pression s'étend toujours le long de la côte et du continent tandis que deux régions séparées de basse pression sont localisées dans le centre du continent.

Régions de Montréal, de l'est des Laurentides et des Cantons de l'Est: Couvert, ce matin, avec pluie. Nuageux, cet après-midi et ce soir.

Régions de l'Outaouais et de l'ouest des Laurentides: Nuageux.



Un Buick 1947 va donner sur un arbre; une morte, un blessé

Une nouvelle tragédie de la route s'est déroulée, vers 1 h. 30, la nuit dernière, à quelque deux milles à l'ouest de L'Abord-à-Plouffe, alors qu'un auto flambant neuf de marque Buick ('47), dérapa dans une courbe et alla donner violemment contre un arbre.



Le R. P. ANTOINE (Louis-Paul) Lamarre, dominicain, qui est revenu hier du Japon où il a passé près de huit ans.

Le R. P. Lamarre revient du Japon

Notre compatriote, qui a été prisonnier de guerre entre deux étapes d'une mission, nous fait part de ses impressions.

Après une absence de près de huit ans, le R. P. Antoine-Marie (Louis-Paul) Lamarre, dominicain, fils de M. et madame Yvon Lamarre, de Longueuil, est revenu hier du Japon où il avait été envoyé en mission en 1939. Une foule de parents et d'amis sont allés l'accueillir à la gare. C'est au milieu d'une belle fête de famille que ce religieux a bien voulu recevoir hier

(Suite à la page 5)

* Une femme — Mlle Alice Borogilas, 24 ans, 1134, ouest, rue Notre-Dame, à Montréal, fut tuée instantanément; son compagnon — M. Stanley Pasradakis, 978, rue Cathédrale, fut transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de fracture à la jambe et à la clavicule droites. Le cadavre de Mlle (Suite à la page 5)

Le T. H. Mackenzie King en Angleterre

Le Canada acceptera les "bons immigrants"

SOUTHAMPTON, Angleterre, 8. (P.C.) — Le premier ministre du Canada, le T. H. Mackenzie King, est arrivé, ce matin, en Angleterre, à bord du "Queen Elizabeth", pour assister au mariage de la princesse Elizabeth et du lieutenant Mountbatten, le 20 novembre. M. King passera trois semaines en Angleterre et dans la partie nord-ouest de l'Europe.

Les billets de loterie vont prendre l'avion

LONDON, Ont., 7. (BUP) — Un quotidien de London, Ontario, dit que les billets de loterie des hôpitaux irlandais seront expédiés au Canada par avion et qu'on échappera ainsi au contrôle qu'exercent les autorités sur les services postaux.

Ce journal, le "London Free Press", affirme avoir appris la chose d'un sportsman de London, qui dit que l'arrangement a été conclu, il y a déjà quelque temps. Simultanément, à Ottawa, on apprendait que les employés des postes utilisent un appareil à rayons X afin de vérifier le contenu des lettres sans avoir à les décacheter, dans sa recherche des billets de loterie.

M. W.-J. Turnbull, sous-ministre canadien des Postes, révèle que 15.000 lettres ont été saisies par son département, et qu'avis a été envoyé à leurs expéditeurs et destinataires de ne plus employer la poste pour des moyens illégaux, comme, par exemple, les loteries.

Westmount expose 3,000 chrysanthèmes

L'exposition de chrysanthèmes de Westmount a été ouverte hier soir et les visiteurs sont admis de 10 h. du matin à 10 h. du soir; le dimanche les portes des serres sont fermées à 5 h. de l'après-midi. C'est la seconde exposition de ce genre depuis la guerre à Westmount. Celle de ces jours-ci est plus splendide que jamais. Plus de 3,000 spécimens sont en montre. On pourra y trouver 80 variétés. Parmi les nouvelles il y a des marketeers, des mariettes et des melbas. Le spectacle constitue un hommage pour le parc, dont les travaux sont sous la direction de M. E.-J. Anderson.

Démission du juge Duclos

L'hon. juge C.-A. Duclos, 86 ans, de la Cour supérieure, démissionne après avoir siégé durant 31 ans. Sa démission prendra effet le 1er décembre.

Uni fraternellement à Petrillo



Sœur Saint-Francis, cette religieuse du couvent Notre-Dame de (Kingston (Ontario) qui sauva la situation, l'autre soir, au cours d'une émission outaouaise en produisant sa carte de membre de l'union de Petrillo, a sa contrepartie en la personne d'un moine bénédictin de Saint-Benoît-du-Lac. Par la photo ci-dessus, on reconnaîtra facilement Oscar O'Brien, fondateur et ancien directeur du Quatuor Alouette. Lui aussi possède sa carte de membre de la Guild des musiciens. (Photo Eugène Stucker)

Récolte incendiée au Mont St-Antoine

Des dommages très considérables ont été causés, peu après 3 h. 30 hier après-midi, lors d'un violent incendie qui s'est déclaré dans une grange du Mont St-Antoine, 8147, est, rue Sherbrooke, à Tétéraulville.

* La grange où se déroula l'incendie est un vaste immeuble en bois, situé à une courte distance de la porcherie et de l'écurie de l'institution mentionnée, d'où on put faire évacuer et conduire en lieu sûr plus de 300 porceaux et trois chevaux qui furent sauvés par un groupe de pensionnaires dirigés par le R. F. Laurent, de la congrégation des Frères de la Charité.

L'alerte fut donnée à 3 h. 34 et de nombreux pompiers, sous les ordres du chef de district intermédiaire Rosario Benoit et du mécanicien-chef Aristide Séguin, furent rapidement sur les lieux. Ils durent utiliser deux lances de 1.500 pieds de longueur chacune, reliées à une bouche d'eau située assez loin du théâtre de l'incendie, rue Sherbrooke.

La pression d'eau n'étant pas (Suite à la page 5)

"Le Canada change, mais son peuple ne change pas, il reste toujours aimable"

(Le vicomte Hinchingbrooke)

"Le Canada a enregistré un essor considérable dans le domaine de l'industrie, au cours des 15 dernières années, mais il faut signaler un domaine où le Canada n'a pas changé: le peuple canadien reste aussi hospitalier et agréable qu'il l'était, il y a 15 ans".

C'est ce que déclarait hier, à notre représentant, le vicomte Hinchingbrooke, membre conservateur de la chambre des communes anglaises, actuellement de passage

au Canada. Arrivé récemment d'Angleterre, via New-York, le vicomte donnera deux causeries devant le Canadian Institute of International Affairs, avant de regagner les Etats-Unis, d'où il s'embarquera pour la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Le vicomte Hinchingbrooke fut élu à la chambre des communes anglaises, en 1941, par la population (Suite à la page 5)

Elu président du Club Kiwanis de Montréal



M. George-S. Cowie a été élu président du Club Kiwanis de Montréal pour l'année 1948, hier midi, lors de la réunion annuelle du Club à l'hôtel Mont-Royal. De gauche à droite: MM. COWIE, nouveau président; Alex-F. THOMSON, président sortant de charge; Gerald-E. HERVEY, président de la Banque de Montréal, qui a fait tirer au sort des cadeaux à l'occasion du 130e anniversaire de la banque; et Harold TESSIER, président de 1946. Les autres officiers du club sont: MM. Louis Vauthier et Ralph-R. Johnson, vice-présidents; Angus-A. Steward, trésorier; et Eric-L. Finch, Harold-E. Larman, Vervant Pasdermalian, Ira-T. Peacock, Norman-R. Southward, John-H. Turner, John Spierling et William-G. Pyper, directeurs.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste
La Patrie
108 EST STE-CATHERINE Ecoutez CH.F.
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787 Le jeudi 12 h. 15 à 12 h. 30

Le Thé de Qualité
"SALADA"
ORANGE PEKOE

Langage peu diplomatique

Avis à la Russie

OTTAWA, 7. (D. N. C.) — Le gouvernement du Canada, dans un communiqué, remis aux journalistes, s'est prononcé contre le "langage offensant" qu'aurait utilisé un employé de l'ambassade soviétique, M. I. O. Scherbatiuk, dans un discours qu'aurait publié l'Ukrainian Slovo (La Parole Ukrainienne), le 6 août dernier.

"Désirant s'assurer que le compte-rendu du discours de M. Scherbatiuk était bien exact, le ministre demanda à l'ambassade de l'U. R. S. S., le 21 août, si elle aurait l'obligeance de lui en faire tenir le texte".

"Il y a deux mois", continue-t-on, que cette demande a été faite, et le ministre n'a pas encore reçu de l'ambassade le texte de cette question".

INCONVENANCE

Le communiqué explique ensuite que le secrétariat d'Etat canadien aux Affaires extérieures a fait une déclaration à la Chambre des Communes, le 31 mars 1947, au sujet des droits et des devoirs des représentants consulaires et diplomatiques, suivant laquelle "un représentant d'un pays étranger commet une inconvenance si, en faisant l'apologie des actes et de la politique de son gouvernement, il emploie un langage nettement offensant".

"En vue de prévenir de nouveaux malentendus", continue le communiqué, "le gouvernement canadien tient à déclarer que si M. Scherbatiuk ou quelque autre membre ou employé d'une mission diplomatique ou consulaire au Canada, tient à l'avenir des propos analogues à ceux qui sont attribués à M. Scherbatiuk, le gouvernement canadien se verra contraint de demander le rappel immédiat du fonctionnaire ou de l'employé en cause".

CONVOCAATION

RETRAITE FERMÉE

Au Couvent de Marie Réparatrice, 1925 Boulevard Mont-Royal, retraite fermée pour dames, du 11 au 20 novembre, par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V. Mardi, le 18, collection mensuelle de novembre, pour dames, sous la direction du R. P. L. Gauthier, C.S.V. Les anciennes retraitantes sont invitées.

De l'influence du hockey sur nos conseillers

Si les conseillers municipaux ne détestent pas les longues discussions, aux sessions du conseil de ville, ils ont aussi un faible pour le hockey et les autres sports qui ont plus ou moins d'adeptes chez les Montréalais.

Selon plusieurs conseillers, l'ajournement de la séance d'hier soir à cet après-midi en fut une preuve. Le chef du conseil, M. Pierre Desmarais, venait de proposer l'ajournement de la séance à cet après-midi lorsque le conseiller Rowat suggéra plutôt l'ajournement au soir même.

Les partisans de l'ajournement à cet après-midi donnaient toutes sortes de raisons en faveur de leur prétention: réunion des marchands-détaillants, etc., mais cela ne suffisait pas à gagner le conseiller Louis Bass qui demanda si la partie de hockey n'avait pas plus de poids que tout le reste.

"Si vous aviez des billets, vous ne parleriez pas comme cela," de lance le conseiller Dave Rochon. On prend finalement le vote sur l'ajournement et par une majorité écrasante, les échevins rejettent la tenue d'une séance pour hier soir, les débats étant remis à cet après-midi.

Alambic dans une ferme abandonnée

Travaillant de concert avec la gendarmerie royale, les agents de la police des liqueurs de la province, ont hier découvert un alambic sur une ferme abandonnée dans le village de Valcourt.

L'alambic était d'une capacité de 25 gallons et les policiers saisirent 800 gallons de mout ainsi que 18 sacs de sucre. Deux ou trois personnes, intéressées dans le fonctionnement de cet alambic, seront poursuivies.

Le raid était sous la direction de l'inspecteur général Aurèle Lemay, de la police des liqueurs et de l'inspecteur Brady, de la police fédérale.

La Jeune Chambre chez Labelle Fourrure



Le comité de vente et de publicité de la Chambre de Commerce des Jeunes, sous la présidence de M. Hervé Delcourt, a rendu visite à la Maison Labelle Fourrure, un des établissements les plus importants du nord de la ville. Cette visite à la fois instructive et récréative permit aux membres de suivre la marche des opérations et du développement de ce commerce, et par le fait même, constater la puissante organisation qu'exigent la fabrication et la vente de fourrures. M. Gérald Rochon, 1er vice-président de la Chambre présenta le conférencier M. Jean Labelle, vice-président de Labelle Fourrure. M. Labelle souleva l'intérêt de son auditoire par un exposé fort intéressant sur le commerce de fourrures. M. Labelle souligna pour terminer le rôle méritoire que joue la Chambre de Commerce des Jeunes auprès de notre jeunesse canadienne-française. M. Jacques Bernard, secrétaire-trésorier de la Chambre remercia le conférencier. Un film sur la vente termina cette soirée. Ci-dessus le groupe aux premiers rangs duquel on reconnaît MM. Léonard Leblanc, Emilien Labelle, président de Labelle Fourrure, Fernand Drapeau, vice-président de la Jeune Chambre, Jean Labelle, conférencier, Hervé Delcourt, Jacques Labelle, trésorier de Labelle Fourrure, Lucien Giguère, Jacques Bernard, André Gingras, etc.



Les cadeaux utiles sont toujours les plus agréables aussi les membres des escadrilles 101 et 138 du Corps d'aviation Royal canadien, de Montréal, ont-ils décidé d'envoyer cette année de belles tranches de bœuf canadien, dans la partie la plus tendre, à leurs amis du Corps d'aviation Royal stationnés en Grande-Bretagne, en guise de cadeaux du temps des fêtes. Notre photographie montre M. Conrad LATULIPE, boucher, coupant quelques 117 livres de tranches de bœuf qui ont été confiées, hier, à l'avion transatlantique North Star, d'Air Canada. (Photo Air-Canada).

STEAK EXPÉDIÉ PAR AVION

Deux escadrilles du Corps royal aérien situées loin de centres d'approvisionnement au Royaume-Uni recevront en fin de semaine 117 livres de steak expédiées par un appareil d'Air-Canada. Cette viande leur est envoyée par les officiers des deux escadrilles montréalaises du C.A.R.C., la "Cité de Montréal" et la "City of Westmount" commandées respectivement par le commandant d'escadre Claude Hébert, D.F.C., et le chef d'escadrille Frank Grant, D.S.O., D.F.C., qui a remplacé récemment à ce poste le chef d'escadrille Bob Malloy, D.F.C.

Les deux escadrilles en question sont la 616e située à Doncaster, Yorkshire, et la 504e, à Hucknall, Nottingham.

L'empaquetage des vivres a eu lieu hier après-midi, à 4820 ouest, rue Sherbrooke, sous la surveillance des deux commandants.

Exportation libre

OTTAWA, 7. (DNC) — A compter de lundi, le gouvernement canadien dispensera les exportateurs de semences des permis pour vendre leurs produits à l'étranger.

Notre représentant à Rio-de-Janeiro

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — Le ministre canadien du Travail, M. Humphrey Mitchell, annonce que le chargé d'affaires à l'ambassade du Canada à Rio-de-Janeiro, M. E. B. Rogers, représentera le Canada à la deuxième assemblée de la Conférence inter-provinciale de la sécurité sociale qui s'ouvrira le 10 novembre, à Rio-de-Janeiro, sous le patronage de l'Organisation internationale du travail.

Le ministre déclare que M. S.-H. McLaren, directeur-administrateur de la Commission d'assurance-chômage et du Service national de placement, ici, est parti, hier, d'Ottawa vers le Brésil pour accompagner M. Rogers à l'Assemblée.

Rue Arnoldi

Par suite d'une décision prise hier par le conseil municipal, l'avenue du Centre, courte voie du quartier Mont-Royal, porte maintenant le nom de rue Arnoldi.

On a pris cette décision afin de mettre fin aux ennuis qui résultaient d'une même dénomination pour deux voies différentes: la rue Centre, qui s'étend dans les quartiers Ste-Anne, St-Gabriel et St-Paul, et l'avenue du même nom qui va du boulevard Décarie vers le nord-est, immédiatement au nord de la voie ferrée du Pacifique Canadien.

Au Club Richelieu

Le Canada, 4^e producteur d'huile de foie de morue

"Le champ d'action et de recherche est immense dans le domaine de la pêche, comme dans celui des autres ressources naturelles dont notre province est si abondamment et richement pourvue. Que faut-il pour assurer un développement intense et une mise en pratique de ces richesses? D'abord des industriels qui préfèrent placer et faire fructifier leurs capitaux dans le Québec, plutôt qu'à l'étranger; ensuite des compétences scientifiques. Or, quel organisme peut nous donner ces cerveaux "sine qua non" à toute économie sociale ou industrielle, si ce n'est l'Université", disait hier M. Henri Nadeau aux membres du Club Richelieu.

CONFERENCIER

M. Henri Nadeau, docteur en pharmacie, président du Laboratoire Nadeau, Limitée, parlait de l'utilisation des sous-produits de la pêche. Le déjeuner-causerie fut donné au salon A de l'hôtel Queen's. M. Lionel Lemay, docteur en pharmacie, et professeur titulaire à l'Institut de pharmacie, de l'Université, a présenté le conférencier, M. Hector-F. Beaupré, directeur du Club, l'a remercié.

M. Nadeau a présenté un travail documenté sur cette industrie de la pêche. Une extinction de voix l'avait empêché d'en délivrer lui-même le compte-rendu. Après qu'il eut exprimé sa gratitude au Club Richelieu, son assistant, M. Lucien Piché, chimiste au laboratoire, a lu le texte.

DEFINITION

M. Nadeau a expliqué ce que l'on entend par sous-produits de la pêche. Ce sont toutes les parties du poisson qui, n'étant pas immédiatement employées comme nourriture humaine, trouvent une autre fin déterminée. L'orateur en a cité un grand nombre, dont l'huile vitaminée du foie, la farine de poisson, c'est-à-dire les restes séchés de l'appâtage, la farine de foie, la farine d'os, le foie desséché, les vitamines des viscères, les vitamines A, B1 et B2 des yeux, la riboflavine du foie, le cholestérol de sa cervelle, l'insuline tirée de son pancréas, les hormones tirées de ses organes génitaux, et une foule d'autres applications.

Le conférencier a énuméré les divers travaux des savants sur ces applications et en a donné une explication. Comme statistique, il a dit que les pays producteurs de l'huile de foie de morue, qui sert si bien l'humanité, sont relativement peu nombreux. La Norvège arrive premier avec 41 p.c.; Terre-Neuve, 28 p.c., le Royaume-Uni, 21 p.c. Le Canada vient en quatrième place avec 10 p.c. Les Etats-Unis en sont les gros consommateurs; il ont importé 6 millions de gallons et n'en auraient produit que 300,000 gallons.

D'après le Bureau des Statistiques canadiens, pour la même année, nous aurions fabriqué au Canada 141,000 gallons de cette huile comme huile médicinale et 320,000 gallons comme huile alimentaire ou technique. Il a terminé sa causerie par un appel en faveur de notre Université. "Si les eaux, le sol et sous-sol laurentiens, dit-il, attendent les spécialistes pour livrer leurs trésors immenses, c'est — à nous, Canadiens français, de fournir à notre Université les moyens de nous donner ces hommes supérieurs.

Récolte incendiée au Mont St-Antoine

(Suite de la page 3)

très forte à ce moment, on dut recourir aux pompes pour alimenter les cent longueurs de boyaux requises par les pompiers. Ceux-ci par mesure de sûreté, demeurèrent sur place tout l'après-midi et toute la soirée. Personne ne fut blessé durant les manœuvres.

La grange incendiée contenait une récolte entière de foin, de paille et de grain. De là les dommages considérables enregistrés et qui s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

Un Buick 1947 va donner sur un arbre; une morte, un blessé

(Suite de la page 3)

Borogilas fut transporté à la morgue de Montréal, où Me Richard L. Duckett, coroner du district tiendra enquête, incessamment.

Le détective J. Coulombe, de la Sûreté provinciale, et les agents Jacques Lachapelle et Albert Vézina, de la police de la route, ont fait les constatations d'usage.

TROIS BLESSES DANS UNE COLLISION

Trois personnes ont été blessées, peu après 2 h. hier après-midi, lors d'une collision entre la voiture dans laquelle elles voyageaient et une autre conduite par un jeune homme qui fut subseqüemment coffré sous l'accusation de conduire sans permis. L'accident se produisit à l'angle des rues Roy et St-André.

Les blessés sont: M. A. Gingras, 44 ans, 7146, 7e avenue, à Ville St-Michel, qui reçut des éraisons à la région frontale; Mme Gingras, 37 ans, son épouse, qui a plusieurs côtes et la clavicule droite fracturées, et Mme Raymond Milot, 27 ans, 7152, 7e avenue, à Ville Saint-Michel, qui souffre de plaies contuses à la tête. Cette dernière et M. Gingras purent réintégrer leur domicile respectif après avoir été pansés à l'hôpital Notre-Dame, mais Mme Gingras dut être hospitalisée.

Selon le lieutenant Georges Paillet, du poste No 14 (rue Parc LaFontaine), et les agents Clément Lair et Gaston Drolet, qui firent les constatations d'usage, la voiture conduite par M. Gingras se dirigeait vers l'ouest, rue Roy, quand elle entra en collision avec l'auto conduite par Jean Lafiamme, 18 ans, 5118, rue Mentana, qui voyageait vers le sud, rue St-André. C'est ce dernier qui fut appréhendé à la suite de l'accident et conduit aux quartiers de la sûreté municipale, sous l'accusation mentionnée.

TUE PAR UN CHAUFFARD

Gordon Burns, 16 ans, de Vaudreuil, a perdu la vie, hier soir, lors d'un accident qui se produisit dans le village mentionné. Il traversait la chaussée quand il fut renversé par l'une des deux autos qui se rencontrèrent sur son passage. Aucun des conducteurs des voitures mentionnées ne stoppa après l'accident. Des témoins se portèrent au secours du jeune Burns et le Dr A. Bellemare, aussi de Vaudreuil, mandé d'urgence sur les lieux, ne put que constater la mort.

Le détective Albert Oggier, de la Sûreté provinciale, fait présentement des perquisitions dans cette affaire, avec le sergent Brunet et l'agent Charlebois, de la police de la route. Le Dr Benoit Clément, de St-Joseph-de-Soulanges, coroner du district, tiendra enquête.

Il a vécu dangereusement

LONDRES, Angleterre, 7. (P.C.) — Lord Mottistone, soldat, auteur et politicien, qui avait pour devise "vivre dangereusement", est mort aujourd'hui de bronchite à l'âge de 79 ans.

"Le Canada change, mais son peuple ne change pas, il reste toujours aimable,"

(Suite de la page 3)

du comité électoral de South-Dorset. C'est un conservateur et un adepte enthousiaste de la politique de M. Winston Churchill, et la nouvelle récente de la victoire des conservateurs aux élections municipales de Grande-Bretagne lui a causé le plus vif plaisir sinon une forte surprise.

L'ECHEC TRAVAILLISTE

En effet, ainsi que le signale le distingué visiteur, la victoire des conservateurs et conséquemment, l'échec des travaillistes, était quelque peu prévue en Angleterre. On avait remarqué, lors des assemblées qui précéderent les élections, que le public se pressait plus nombreux aux ralliements conservateurs, et qu'il y manifestait un enthousiasme croissant, tandis que les travaillistes voyaient baisser le nombre de leurs auditeurs en même temps que leur enthousiasme.

D'après le vicomte Hinchingbrooke, le peuple anglais a commencé à délaisser les travaillistes lorsque furent imposées les restrictions sur le combustible, et son mécontentement n'a fait que grandir depuis. Aujourd'hui, croit-il, le parti conservateur reprendrait le pouvoir si l'on tenait une élection générale en Grande-Bretagne.

PROGRAMME CONSERVATEUR

Interrogé sur la possibilité d'une élection générale à brève échéance dans son pays, le vicomte se dit d'avis que le peuple sera appelé aux urnes d'ici un an, et qu'il réinstallera M. Churchill au pouvoir. Quant à la possibilité d'un gouvernement de coalition qui grouperait travaillistes et conservateurs, notre interlocuteur dit que c'est là une hypothèse peu vraisemblable. M. Churchill, dit-il, ne consentira pas à pareille mesure.

Les conservateurs, une fois au pouvoir, n'entendent pas régler la crise économique qui sévit en Angleterre, du jour au lendemain. Mais ils ont la ferme intention de relever l'entreprise privée, sapée à sa base par le régime travailliste, afin de redonner la stabilité économique à la Grande-Bretagne. C'est là le principal point au programme conservateur.

CANADA ET ANGLETERRE

Comme nous lui demandions de faire un rapprochement entre les partis politiques d'Angleterre et ceux du Canada, le vicomte Hinchingbrooke déclare qu'à son avis, les partis libéral et conservateur canadiens ont beaucoup de choses en commun, et qu'ils s'apparentent assez bien au parti conservateur anglais. Evidemment notre parti CCF est de même l'image du parti travailliste anglais. Toutefois, le vicomte n'ose pas faire de déclarations précises, quant à notre politique, soulignant avec justesse qu'il serait mal venu de s'aventurer sur pareil terrain au cours de sa visite.

NOTRE CLIMAT

Etant en voyage surtout afin d'étudier les conditions économiques et industrielles à travers le commonwealth britannique, ce visiteur d'Angleterre n'a pu s'empêcher de constater que nous jouissons d'un climat exceptionnellement doux, à cette époque de l'année.

Il croyait, en venant ici, qu'il allait avoir à affronter des froids plutôt vifs, et il a constaté, à sa grande surprise, que notre climat, actuellement, est tout aussi clément que celui d'Angleterre. La brume en moins, comme on pense bien.

Mais, malgré la douceur de notre climat, le vicomte Hinchingbrooke devra quitter notre pays, dès cette semaine, pour se rendre aux Etats-Unis, puis de là, en Nouvelle-Zélande et en Australie. C'est à regret, toutefois, qu'il quittera le Canada qu'il aurait aimé visiter d'un océan à l'autre.

Ce n'est que partie remise, car en nous quittant, il nous annonce que notre pays l'intéresse si bien qu'il y revendra dès l'an prochain, et cette fois, pour un séjour beaucoup plus long.

Le R. P. Lamarre revient du Japon

(Suite de la page 3)

soir le représentant de notre journal.

Ce n'est pas en quelques minutes qu'un missionnaire qui vient de passer les huit dernières années au Japon peut relater les mille et un incidents remarquables d'un séjour que les circonstances ont rendu particulièrement mouvementé. Le R. P. Lamarre nous a cependant fourni quelques détails intéressants sur la vie qu'il a vécue là-bas avant l'entrée du Japon dans la guerre, durant les hostilités et depuis la défaite du Japon.

La guerre dura depuis près de quatre mois en Europe quand le R. P. Lamarre partit pour le Japon en décembre 1939.

LE JAPONAIS

Il y arriva le 29 décembre. Son premier travail fut d'apprendre le japonais. C'est ce qu'il fit dans le couvent des Dominicains à Sendai durant un an et demi, après quoi il fut nommé vicaire à Aomori, poste qu'il occupa durant six mois. Le 8 décembre 1941, il se préparait à prononcer un sermon sur l'immaculée Conception quand survint le coup de tonnerre de Pearl Harbor. Il fut arrêté aussitôt et interné, avec d'autres étrangers, dans une école où il fut assez bien traité. Trois mois après, il fut transféré dans un camp de concentration à Sendai où il trouva un régime beaucoup plus sévère. Au bout de six mois, il fut transféré de nouveau dans le couvent des Franciscains d'Urawa, transformé en camp de concentration, où la vie fut encore plus dure. La guerre atterrissant le Japon de plus en plus directement, les étrangers prisonniers s'en ressentaient.

PYROTECHNIE

Notre compatriote demeura là jusqu'à la fin de la guerre. C'est là, à une vingtaine de milles de Tokyo, qu'il assista à plusieurs bombardements aériens qu'il se plait aujourd'hui à appeler de jolis feux d'artifice. Les Américains avaient sans doute que les Japonais avaient à Urawa un dépôt de munitions. Les B-29 et les P-51 essayèrent souvent de le faire sauter, et les prisonniers durent passer de longues heures dans des souterrains. C'est aussi là que les prisonniers apprirent la chute de la première bombe atomique sur Hiroshima et qu'ils purent constater l'abattement des Japonais qui se sentaient irrémédiablement battus.

Remis en liberté aussitôt après la fin des hostilités, le R. P. Lamarre fut nommé curé à Hirosaki où il eut le bonheur de convertir quelques Japonais. Ayant reçu récemment de ses supérieurs l'ordre de revenir au Canada, il partit de Yokohama le 17 octobre, débarqua à San Francisco et arriva hier à Montréal. Il est maintenant rendu dans sa famille, à Longueuil, où il prendra d'ici à quelque temps un repos qu'il a sûrement mérité.

Les perspectives d'évangélisation au Japon, nous dit le R. P. Lamarre, sont excellentes, meilleures qu'avant la guerre.

HUMILIATION

La défaite a grandement humilié les Japonais qui se sentent désemparés et semblent disposés à ouvrir davantage les yeux à la recherche de la vérité religieuse. Les vieilles traditions du shintoïsme sont encore bien vivaces, même après que l'empereur a renoncé à sa prétendue ascendance divine, mais les Japonais manifestent, sinon un véritable désir, du moins une intense curiosité de se renseigner sur la religion des Occidentaux, surtout sur le catholicisme, comme ils le font pour la démocratie.

Quant à la situation économique

À LONDRES

La mort se cache dans le brouillard

LONDRES, 7. (P.A.)—Un épais brouillard qui s'est apesanti sur l'Angleterre a causé trois accidents ferroviaires dans la banlieue de Londres, qui ont coûté la vie à 5 personnes et en ont blessé plus de 80 autres.

Le brouillard subsistait encore, ce matin, et la circulation, tant routière que ferroviaire était presque au point mort. Le bureau météorologique prédisait que ce brouillard, le pire à s'abattre sur l'Angleterre au cours des 15 derniers mois, ne se dissiperait pas avant ce soir.

Des milliers de personnes restèrent en panne, au cours de la soirée et de la nuit, tous les trains, autobus et avions ne pouvant absolument pas circuler. Un train spécial, l'automobilisé à la gare de Waterloo, fut transformé en dortoir, et plus de 1,000 personnes durent passer la nuit à l'"Empire Pool" de Wembley, après avoir assisté à une parade de hockey.

Le Canada acceptera les "bons immigrants"

(Suite de la page 3)

Lundi, il sera à Bruxelles pour recevoir un diplôme honorifique de l'Université de Bruxelles. Et mercredi, il portera la parole au Parlement de la Hollande. Il sera de retour à Londres, samedi, le 15 novembre.

LA TRAVERSEE

A son arrivée en Angleterre, M. King déclara aux représentants de la presse qu'au cours de la traversée il avait eu de nombreux entretiens avec nombre de personnes, notamment avec le Secrétaire des Colonies, Creech Jones, qui a représenté la Grande-Bretagne à l'Assemblée générale des Etats-Unis, et avec D. Serning, le ministre du Ravitaillement de la Belgique.

LES IMMIGRANTS

Concernant l'émigration de la Grande-Bretagne au Canada, il dit que l'importance de cette émigration dépend du désir des immigrants britanniques.

"Je comprends, dit-il, que l'Angleterre ne veut pas voir partir tous ses citoyens. Quant à nous, nous ne voulons embarrasser personne".

AU CANADA

Parlant du Canada, M. King déclara que "les conditions sont extraordinairement bonnes. Je ne crois pas que nous n'ayons jamais eu autant de personnes au travail. Je dois vous dire que nous ferons tout ce qui est humainement possible pour produire de façon à remplir nos contrats avec le Royaume-Uni. Nous travaillons actuellement au Canada dans de meilleures conditions".

au Japon, elle est naturellement très mauvaise par suite de la dévastation causée par la guerre. La pénurie des habitations y était le problème le plus grave à la fin de la guerre, et elle est aujourd'hui accentuée par le retour de quatre ou cinq millions de rapatriés de Chine, de Corée, de Formose, etc. Le R. P. Lamarre est heureux d'avoir pu contribuer à améliorer le sort de quelques uns de ces rapatriés en aidant à leur procurer des habitations.

Nous avons eu le plaisir de constater que l'état de santé du R. P. Lamarre ne paraît guère garder de traces des inconvénients de sa longue détention.

RECouvreMENT DE PLANCHER EN "TILES" DE CAOUTCHOUC

R. C. A. FLEXI-FLOR

avec caoutchouc, bordure, moulure de base EN 15 COULEURS ATTRAIVANTES

Le caoutchouc "FLEXI-FLOR" durera toute la vie, c'est le couvre plancher par excellence pour maisons privées, magasins, bureaux, écoles, églises, hôpitaux et édifices publics.

Tout renseignement vous sera donné gratuitement par nos représentants au distributeur autorisé.

E. BOURRET
607 P. LAURENT, MONTREAL, P.Q. TA. 2969.

Ultimatum dans la grève du textile

Il faut que le conflit se règle avant demain, sans quoi le ministre du travail fera une déclaration aux journaux.

(De notre édition finale d'hier)

L'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du travail, a servi un ultimatum aux représentants des patrons et des employés des filatures dont les employés sont en grève, ce matin, les mettant en demeure de régler définitivement le conflit d'ici à demain.

Les pourparlers entre les représentants de la Dominion Textile et ceux de la Fédération nationale du textile, qui durent depuis le début de la semaine, avaient repris, ce matin, et ne semblaient pas progresser, lorsque le ministre du travail, fatigué de présider à des pourparlers qui n'avancent pas, déclara aux deux parties en présence:

ASSEZ

"Il y a assez longtemps que les pourparlers durent. Il faut que cela finisse et si vous n'avez pas réussi à vous entendre demain, je ferai une déclaration aux journaux, et je vous prie de croire que ce ne sera pas dans l'intérêt des parties en cause."

Rencontré par le représentant de la "Patrie", au cours de l'avant-midi, alors qu'il s'absentait pour quelques minutes de la salle de délibérations, M. Barrette a déclaré qu'il avait toutefois confiance que le conflit se réglerait d'ici demain matin.

DECLARATION DE M. G. B. GORDON

A midi, le président de la Dominion Textile, M. G. B. Gordon, a fait une déclaration dans laquelle il commente la situation dans la grève de quatre filatures de cette compagnie, à Saint-Grégoire de Montmorency, Drummondville, Sherbrooke et Magog.

M. Gordon prétend que les renseignements qui ont été publiés en marge des pourparlers qui se poursuivent entre patrons et employés, sous la présidence de M. Barrette, ne donnent pas une idée exacte de la situation.

Le président déclare que les dirigeants du syndicat sont intéressés à protéger leurs membres contre l'imposition de changements inévitables dans les tâches et les autres conditions de travail, et que la compagnie, par ailleurs, ne peut pas se placer dans une situation l'empêchant de produire à bon marché grâce à de la nouvelle machinerie, à des méthodes améliorées de production et à des techniques plus modernes.

M. Gordon affirme qu'il n'est aucunement dans l'idée de la compagnie de rogner l'augmentation de salaire de 15 cents de l'heure accordée aux employés par le tribunal d'arbitrage, par ces changements. Il s'agit toutefois de définir la procédure à suivre par les deux parties lorsqu'il s'agira d'appli-

quer de nouvelles méthodes de production.

Le président Gordon termine en affirmant qu'il serait fort surprenant que les parties en cause ne puissent pas parvenir à s'entendre sur une formule acceptable aux patrons comme aux employés, sur ce sujet.

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — La formation de coopératives du textile subventionnées par le gouvernement ou la nationalisation de l'industrie du textile sont au nombre des moyens que le gouvernement peut prendre pour donner justice aux employés de cette industrie, dont 6,000 sont actuellement en grève par suite du refus de la compagnie Dominion Textile de se soumettre à la sentence arbitrale", a dit M. Wilfrid Lacroix, député fédéral de Québec-Montmorency, à l'occasion d'une visite qu'il fit hier soir, aux grévistes de St-Grégoire de Montmorency.

Ces mesures radicales ont été suggérées par M. Lacroix en raison du fait qu'en refusant d'accepter un jugement qui s'était fait attendre plus de neuf mois, la Dominion Textile se réserve le droit de "faire payer à ceux qui travaillent à la pièce les augmentations de salaire accordées à ceux qui travaillent à l'heure, et de maintenir les employés du textile à une échelle de salaire qui est la plus basse de toutes les industries canadiennes".

Comptable aux prises avec la justice

(De notre édition finale d'hier)

Un comptable, Louis-Paul Bourdeau, 49 ans, de St-Isidore de LaPrairie, possédant un appréciable dossier judiciaire puisqu'il a déjà été condamné 7 fois depuis 1928, la plupart du temps sous accusations de fausses représentations, a comparu devant le juge Armand Cloutier, ce matin, pour répondre à une accusation d'avoir obtenu \$192 de Mme Alice Paquet, 3776, St-Denis, à l'aide d'un chèque sans provisions. L'accusé a été mis en liberté sous un cautionnement de \$1,000 vu son lourd dossier judiciaire. Son enquête a été fixée au 13 nov.

Il démissionne



(De notre édition finale d'hier)

BUCAREST, 6. — (P.A.) — Georges Tatarescu (ci-dessus) vice-premier de Roumanie et ministre des Affaires étrangères, ainsi que trois autres membres de son cabinet ont démissionné aujourd'hui devant l'opposition du parlement. Tous trois appartiennent au parti libéral national. Par 187 voix contre 5, le parlement vota contre Tatarescu à la suite du procès du chef de l'opposition, Julius Maniu. A ce procès, l'accusation reprocha aux défenseurs d'avoir obtenu des documents du ministre des Affaires étrangères, Tatarescu. Parmi les autres membres du cabinet démissionnaire se trouvent le ministre des Finances, Alexandre Alexandrini et le ministre des Travaux publics, Georges Vantu.

Robert-Edison Fulton présente l'"airphibie"

NEW-YORK, 7. (P. A.) Une petite automobile volante a atterri à l'aéroport La Guardia, hier et, 5½ minutes plus tard, avec ses ailes repliées et son hélice enlevée, elle se promenait sur les boulevards de New-York.

Cet "airphibie" qui ressemble à une wagonnette et à un petit avion, est arrivé ici de Danbury, Conn.

Son chauffeur-pilote-inventeur se nomme Robert Edison Fulton.

La Commission scolaire saisie des répercussions de la vie chère dans les maisons subventionnées

(De notre édition finale d'hier)

La Commission des écoles catholiques de Montréal soumettra à la commission municipale et au gouvernement provincial le problème soulevé par la vie chère et les demandes de subventions additionnelles faites par certaines institutions de charité qui dispensent de l'enseignement aux enfants malades ou infirmes.

\$3 A \$15

Cette décision a été prise, ce matin, à la suite d'une demande d'augmentation de \$3 à \$15 par enfant soumise par l'Institution des Sourds-Muets. Me Eugène Simard, président de la Commission, en est venu à la conclusion qu'il est maintenant temps que le gouvernement et la Commission Municipale établissent un rapport sur les besoins nouveaux en ce qui concerne les contributions aux institutions de ce genre. La Commission scolaire veut ainsi établir un barème général plutôt que de régler à l'aveuglette un série de cas particuliers.

PROPAGANDE

La Commission a décidé de prendre des précautions dans la location des salles d'écoles pour conférences et débats publics.

"Il faut se garer, a dit Me Simard, contre des gens qui sous le nom d'associations vagues peuvent se servir de nos salles pour faire subtilement de la mauvaise propagande".

La question est venue sur le tapis à la suite d'une demande de location de la salle du Plateau par une association ukrainienne qui groupe des protestants, catholiques et orthodoxes. La permission de location a été accordée moyennant \$100 pour la soirée, en spécifiant que la Commission mettrait les locataires en garde contre l'intrusion du groupe subversif au cours de cette soirée.

STENOS-DACTYLOS

La Commission scolaire est à la recherche de sténos-dactylos compétentes pour son administration. Me Eugène Simard s'est plaint

que peu de sténos-dactylos veulent travailler pour la Commission scolaire et il a suggéré que l'on revise l'échelle des salaires offerte à cette catégorie d'employés pour les attirer davantage à prendre de l'emploi. Actuellement on paie \$1,000 par an seulement une sténodactylo qui débute à la Commission ce qui fait moins de \$20 par semaine.

CULTURE MUSICALE

Les Concerts Symphoniques ont fait une demande à la Commission pour partager les frais de l'installation de hauts-parleurs dans certaines écoles afin de faire profiter à plus d'élèves les concerts de la Société transmis du Plateau. La Commission a demandé des détails pour savoir exactement ce que la Société des Concerts Symphoniques exigerait comme versement de la Commission pour cette oeuvre culturelle.

L'ARBITRE

La Commission a ajourné à la semaine prochaine la nomination d'un arbitre pour la représentation dans le litige de l'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal. Me Eugène Simard a dit qu'il désirait nommer un arbitre non nécessairement ami de la Commission afin de rendre un jugement plus objectif.

Au cours de la séance le commissaire John Sullivan a demandé si l'Etat avait décidé de s'emparer de l'Education, mais Me Simard a refusé de répondre à cette question.

Me Sullivan avait posé la question à l'article de l'étude sur les subventions accordées aux institutions de charité auxquelles la Commission contribue.

"Le secret de la bombe atomique n'existe plus"

(MOLOTOFF)

(De notre édition finale d'hier)

MOSCOU, 6. (P. C.) — M. Vyacheslav-M. Molotov, ministre aux Affaires étrangères de l'U.R.S.S., a déclaré, aujourd'hui, dans une allocution diffusée par Radio-Moscou à l'occasion du 30e anniversaire de la révolution bolchévique, que le secret de la bombe atomique "a depuis longtemps cessé d'exister".

Elle ne sera pas déportée

Le Dr Hugh-L. Keenleyside, ministre des Mines et des Ressources du Manitoba, a annoncé que Daris Daniloviz, de Dauphin, Man., ne serait pas forcée de retourner dans son pays natal. On sait que la jeune fille était venue au Canada à la demande de son fiancé, un vétéran canadien qu'elle avait connu outre-mer. Comme ce dernier ne semble pas vouloir donner suite à ses projets matrimoniaux, on voulait obliger la jeune Polonoise à réintégrer son domicile. Le Dr Keenleyside a pris sa défense en spécifiant qu'elle était venue au pays avec l'intention de se marier mais que, puisqu'elle remplissait maintenant consciencieusement son poste de garde-malade à Dauphin, il ne saurait être question de la déporter.

Le bras droit de Staline a continué: "C'est un fait connu que les Etats-Unis basent leur politique sur la seule possession du secret de la bombe atomique, bien que ce secret puisse être considéré comme non existant."

"Contrairement aux états capitalistes", a dit M. Molotov, "notre pays n'a pas connu de chômage, même durant les périodes les plus difficiles de notre vie économique".

Au sujet de la deuxième grande guerre, le diplomate russe a prétendu: "Le peuple russe a sauvé la civilisation de l'Europe des hordes fascistes. D'autres peuples en attribuent tout le crédit à Staline".

M. Molotov a affirmé que l'U.R.S.S. défendra les intérêts de la paix du monde entier "jusqu'à la fin".

CONVOCATION

La réunion de la Garde d'honneur du Coeur Immaculée de Marie, aura lieu dimanche, le 9 novembre, à 3 heures, à la Chapelle du Bon-Pasteur, 104 est, Sherbrooke. Associés et fidèles sont invités.



(De notre édition finale d'hier)

M. Jean-Louis Bolduc était, hier midi, à l'hôtel Queen's, le conférencier invité de la Jeunesse progressiste-conservatrice de Montréal. Il traita de "L'immigration et de l'émigration". De gauche à droite: M. Jean-Louis Bolduc; M. Raymond Tanguay, président de la Jeunesse progressiste-conservatrice; M. Wallace Beaton et M. R.-A. Bell, directeur national du parti progressiste-conservateur, d'Ottawa.



Monsieur mon frère Jacques, J'assistais dimanche dernier à une manifestation extrêmement sympathique dont tu as sans doute perçu les échos... radiophoniques. C'était le lancement officiel de la campagne de souscription en faveur de l'Université. Evidemment tous sont intéressés au succès de cette campagne, mais pour nous étudiants, elle prend une importance encore plus considérable. Comme je t'écrivais récemment à un vieux copain — tu vois j'en suis déjà à me citer moi-même — l'Université ne pourrait former un être intellectuellement complet si elle se contentait de donner uniquement une culture spécialisée. L'humanisme qu'elle doit prodiguer à ses étudiants s'appuie forcément sur les conditions du milieu où ils doivent travailler. Ainsi une maison d'étudiants n'est pas un luxe, non plus qu'un gymnase. Dans la première les étudiants pourront se rencontrer et mettre en commun leurs connaissances, se couder, acquérir cet esprit de solidarité et d'équipe qui nous a si souvent fait défaut jusqu'ici. Grâce au second ils pourront se développer physiquement et faire resplendir les couleurs universitaires.

état d'ubiquité. Les salles de cours, les bibliothèques, les laboratoires, les salles de jeu et de récréation m'apparurent tous ensemble, et partout des étudiants rayonnants de la joie de vivre, d'apprendre et de servir.

Imagine qu'après un tel rêve, lorsque je me réveillai dans mon grenier du boulevard Pie IX (c'est très bien, mais un peu éloigné) j'eus grand peine à me reconnaître moi-même et à me rendre compte que mon imagination avait devancé les faits d'au moins quelques mois. Mais il n'y a pas de grands rêves, il n'y a que de grands rêveurs, et les autorités qui dirigent l'Université, de même que celles qui ont accepté de prêter leur concours à la campagne ne comptent certainement pas parmi ceux-là. C'est merveilleux avant que je termine mon cours à l'U. de M. il me sera permis de refaire le même rêve éveillé.

CARABIN

La poste leur serait interdite

TORONTO, 7. (P. C.) — Le quotidien "Globe and Mail", de Toronto, dans une nouvelle de première page, révèle que les autorités des postes, à Ottawa, ont saisi des sacs de malle d'outre-mer renfermant des reçus adressés aux Canadiens qui ont acheté des billets de loterie des hôpitaux irlandais. Le journal ajoute que déjà plus de 10,000 lettres ont été expédiées aux Canadiens par les autorités des postes, les priant de s'abstenir d'utiliser la poste pour fins illégales.

D'après le "Globe and Mail", une équipe spéciale est chargée de vérifier le contenu des sacs de poste qui nous parviennent d'Irlande, et plusieurs milliers d'autres lettres seront expédiées aux Canadiens achetant des billets de loterie.

La commission de contrôle du change étranger s'intéresse aussi, paraît-il, à cette vérification du contenu des sacs de malle. L'envoi d'argent canadien à l'étranger, pour fins de loterie, est illégal, et on affirme que cette commission de contrôle coopère avec les autorités des postes pour mettre fin à la vente des billets, au Canada.

Tous les noms apparaissant sur les reçus seraient placés sur la "liste noire". On ne songe pas, semble-t-il, à interdire l'usage des services postaux à ces individus, mais s'ils négligent l'avis qu'on leur envoie présentement, et continuent à vendre ou à acheter des billets de loterie, la mesure pourra fort bien être appliquée, signale le journal.

"Qui prend mari prend aussi pays"

La jeune femme qui est menacée de déportation en Hollande, comme nous le disions hier, se nomme Carmen Robillard, originaire de Québec. Elle a perdu ses droits de citoyenneté canadienne après avoir convolé avec un marin hollandais, Anno Vorsteveidt, en 1942. "Qui prend mari prend pays" selon l'axiome. La requête en habeas corpus présentée par son père J.-A.-O. Robillard vient d'être agréée par l'hon. juge Gérald Fauteux. Le bref est donc émis et les autorités de la prison des femmes reçoivent l'ordre de la Cour de produire le "corps" de Carmen Robillard (c'est l'expression légale) devant le tribunal, pour mercredi prochain, le 12 novembre. Elle ne veut pas être déportée parce qu'elle ne parle pas un traître de mot de hollandais.

Une des spécifications de tous les vaisseaux de l'amirauté américaine exige qu'ils soient suffisamment bas pour passer sous le pont de Brooklyn.

Abandonné dans un bar!



Une garde-malade d'un hôpital new-yorkais soutient ici dans ses bras un nouveau-né masculin d'un mois trouvé sur le comptoir d'un bar de la 9e avenue, alors sous la garde de Wilford St-Denis. Celui-ci, qui quitta récemment son emploi à l'hôpital United, de Portchester, N.-Y., a déclaré à la police qu'une femme du nom de "Ruth" lui a remis l'enfant en disant qu'elle l'avait trouvé dans une église.

"Le prix du lait pas assez élevé"

"Le 30 octobre, la Commission d'Industrie Laitière de Québec émettait un règlement augmentant le prix du lait aux producteurs qui approvisionnent le marché de Montréal, de \$3.55 les 100 lbs à \$3.90, prenant effet le 16 novembre dit, dans un communiqué, la Montreal Milk Producers' Association. L'Association des Producteurs de Lait de Montréal avait demandé \$4.25 les 100 lbs commençant le 1er novembre.

A une assemblée de l'Association des Producteurs de Lait de Montréal, la légère augmentation accordée par la Commission fut accueillie avec profond mécontentement. Les directeurs croient que c'est une politique imprévoyante que d'augmenter le prix à un certain point seulement, le prix sera encore au-dessous du coût de production du lait cet hiver, ce qui veut dire que les producteurs qui approvisionnent le marché de Montréal continueront de vendre leurs vaches à lait aux Etats-Unis, où le prix du lait est assez cher pour permettre aux producteurs de payer un bon prix pour les vaches du Québec.

"Les directeurs de l'Association des Producteurs seront obligés de continuer à insister pour une autre augmentation."

Disparue



Mlle FRANCES KRAUSS, de Baltimore, Maryland, qui est disparue de l'usine atomique de Los Alamos où elle travaillait comme secrétaire.



Comment résoudre les problèmes de la vie

Par ELISABETH B. HURLOCK, PH.D.

Question. — Vous avez récemment écrit un article au sujet des jeunes filles qui étaient mal préparées au mariage, parce qu'elles s'en étaient fait une fausse idée; de là, leur désappointement. Ne croyez-vous pas qu'on pourrait dire la même chose de la maternité? J'attendais la venue de mon bébé comme la réalisation d'un rêve longtemps caressé. J'étais loin de soupçonner ce que je constate maintenant, à savoir que la venue d'un enfant donne un grand surcroît d'ouvrage et que toute la vie d'une femme en est changée. Si j'avais su la chose auparavant, je me serais préparée en conséquence et les premiers temps de la maternité auraient été plus agréables, tant pour moi que pour mon mari.

Réponse. — Nous sommes portés, dans notre pays, à ne représenter aux jeunes filles que le plus beau côté de la maternité, mais nous ne leur disons pas assez ce que cela représente de travail, de sacrifices et d'angoisses. Nous n'insistons pas sur le fait que les jeunes mères ne finissent pas de laver et de nettoyer, que la faiblesse des bébés exige des soins constants, à ce point qu'on ne peut les laisser seuls plus que quelques minutes à la fois.

La nature accorde à la future mère neuf mois pour se préparer à la venue de son enfant. Cette période devrait être employée, du moins, en partie, à apprendre comment avoir soin d'un bébé. Il y a d'excellentes lectures à faire sur le sujet, entre autres, le volume intitulé "La mère canadienne et son enfant", qui a été publié en anglais et en français, par le ministère de la Santé, à Ottawa. Il doit être dans toutes les bonnes librairies. En tout cas, on peut se le procurer en s'adressant au ministère de la Santé, Ottawa.

Vu que le soin d'un bébé exige tant de travail et de vigilance, la future mère devrait se tracer un plan en conséquence, et cela plusieurs mois avant la naissance du bébé, ce qui éviterait que la maison soit désorganisée quand l'événement se produit.

Enfin, la future mère devrait se faire à l'idée qu'une fois le bébé arrivé, elle sera assujettie à sa tâche, que la plupart de ses instants seront pris, et qu'elle ne pourra plus sortir aussi souvent qu'autrefois.

En considérant les choses d'une façon aussi objective, le charme qu'on se fait de la maternité peut être un peu diminué; d'un autre côté, le désappointement sera moins grand quand on se sera représenté les faits tels qu'ils sont.

La propriété industrielle et les Canadiens-français

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens-Français durant le mois d'octobre 1947. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 334 rue Ste-Catherine est, Montréal.)

- 444,497 Louis P. Roy de Montréal, "Poignée de recharge pour porte".
- 444,478 Nicolas Carrette, de Montréal, "Fenêtre".
- 444,482 Georges Gauthier, de Sweetburg, P.-Q. "Dispositif d'amplification du volume de son".
- 444,583 Wilfrid Lauzon, de Ste-Thérèse, P.-Q. "Machine à laver les légumes".
- 444,690 Emile Bélanger & Gérard Mercier, de Montréal, "Appareil pour cirer les planchers".
- 444,694 N. P. Cormier, de Vancouver, C. B. "Pince à linge".
- 444,695 Norbert Desjardins, de Montréal, "Coquelette automatique".
- 444,698 Désiré L. Germain, de Calgary, Alberta, "Crible pour la séparation du grain".
- 444,704 M. T. Laurin, de Sorel, "Chaise pliante".

LE COIN DES BRIDGEURS

Chronique de E.-A. BRIEN

Grâce à une correcte manipulation des trèfles, le déclarant de la donne d'aujourd'hui réalisa les 3-sans atout qu'il avait demandés quand elle se présenta à sa table, au cours d'un tournoi disputé récemment à Saint-Hyacinthe, sous les auspices du club de Bridge Maska.

Donneur: Nord.
Personne vulnérable.

NORD			
♠ A			
♥ A 10 5 3 2			
♦ R 9 8			
♣ A 4 3 2			
OUEST		EST	
♠ 8 7 3	♥ R D 6 5		
♦ 9 8 7	♥ D V 6 4		
♣ V 10 5 4 2	♦ D 7		
♠ R 7	♣ 10 6 5		
SUD			
♠ V 10 9 4 2			
♥ R			
♦ A 6 3			
♣ D V 3 8			

Les déclarations:
NORD EST SUD OUEST
1 ♥ passe 1 ♠ passe
2 ♥ passe 2 SA passe
3 SA passe passe passe

Ouest joua un petit carreau et M. E.-J. Bérubé, directeur des tournois de ce cercle, à Sud, prit le levé du roi pour s'attaquer aux trèfles par la dame. Ouest mit le roi et le mort s'en empara de l'as après quoi M. Bérubé joua le deux de trèfle de la table et fit l'impassible du huit de sa main. Il prit le dix d'Est et remporta ainsi quatre levées à trèfle, deux à carreau, une à pique et deux à coeur.

FAUSSES DENTS

Faites soigneusement tenir vos râteliers de haut et du bas avec cette pâte dentifrice découverte sensationnelle améliorée, STAZE. Un élément rare y fait tenir les dents longtemps; ce n'est pas une poudre désagréable. Seulement 40c dans les pharmacies. Procurez-vous STAZE aujourd'hui même!
STAZE "Dent" en votre argent vous est rendu.

ELECTRICIENS

MARCHANDS — Approvisionnez-vous dans — JOBBERS
B.X.L. 14-3, B.X.L. 14-2, B.X. 14-3, B.X. 14-2
Loomex 14-2 et 14-3 — conduit toute grosseur.

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCÉPTÉES

Notre assortiment d'accessoires de filerie est au complet et comprend les fils, les interrupteurs, les douilles en cuivre, en porcelaine, les prises de courant, fiches, socles, etc., etc.

TOUS LES APPAREILS MENAGERS ELECTRIQUES

Poêles électriques avec fourneau grille et poêle électrique combiné. La dernière création le "Handy Baby Washer" jouissant de la faveur des ménagères canadiennes, grille-pain, mélangeur électrique avec poignée, chauffe-eau poêles électriques 2 ronds, 3 contrôles, lavuses, etc., etc.

LAMPES DE LIT FLUORESCENTES (SPECIAL)

Pour de meilleurs profits, écrivez pour notre nouvelle liste de prix de fin d'année, et estimations sur tout en électricité.
LIVRAISON PAR TOUT LE CANADA.

WEST ELECTRIC CO. REGD.

Suite 6, 66, nord, rue WELLINGTON
SHERBROOKE, P.-Q. Tél. 1834R



Margaret JOYCE, veuve de Lord Haw-Haw, que les autorités britanniques ont pendu pour trahison à la suite de ses émissions allemandes durant la Guerre, a refusé l'offre de sa libération et ne veut pas retourner en Allemagne pour vivre sous le rationnement. "Si mon mari était sujet britannique, dit-elle, moi aussi je le suis". Les Anglais craignent que les Fascistes au pays ne s'en servent pour leur cause. Son refus soulève un point légal.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 189 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée: G.L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone: L'Anastier 2121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition quotidienne, Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois .. 2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an .. 6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois .. 3.00
Edition du dimanche, Canada, 1 an .. 5.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an .. 5.00

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, chambre 201, Édifice McKinnon, 13, rue Melinda, Téléphone: ELgin 1016.
États-Unis: Ralph P. Mulligan, 441 Lexington Avenue, New-York.

MONTREAL, 7 NOVEMBRE 1947

Conseils aux hommes d'affaires

Ce sont d'excellents et presque paternels conseils que l'on trouve dans le bulletin de novembre de la Banque Royale, sous le titre: *la santé des hommes d'affaires*, et qui s'adressent, sans aucun doute, à un très grand nombre d'individus de la classe aisée, « qui négligent trop souvent leur santé et dont la mort laisse un vide d'autant plus grand qu'ils ont été plus prospères et plus entreprenants ». Le bulletin de la Banque Royale rappelle à tous ces gens qui « travaillent de la tête », comme on dit, qu'il y a une étroite relation entre le corps et l'esprit, que la fatigue cérébrale use plus rapidement et plus profondément l'organisme que l'effort musculaire et que l'homme d'affaires doit ralentir le rythme de son existence et prendre le temps de « réfléchir et de se demander s'il ne va pas trop vite... et où? »

La vie d'autrefois ne permettait pas à l'homme de se dépenser comme il le fait aujourd'hui. L'absence d'inventions modernes le forçait à des périodes d'inactivité. L'absence d'éclairage artificiel, la lenteur des transports et des communications, l'inexistence des divertissements extérieurs qu'offrent aujourd'hui le cinéma, le théâtre, le sport, la dispersion de la population, tout cela faisait une existence moins trépidante, où l'homme pouvait se donner le temps de méditer, c'est-à-dire de relâcher son effort. Tandis qu'aujourd'hui « beaucoup de gens ont pris l'habitude d'employer chaque minute de leur temps à faire quelque chose, de sorte qu'ils sont incapables de passer une heure en proie à leurs propres pensées sans s'ennuyer ».

Dans cette vie trépidante, la fatigue est considérée comme un accident fâcheux, que l'on cherche à éviter en fouettant l'organisme avec toutes sortes de stimulants. Or, « le fouet fera toujours faire quelques pas de plus à un cheval éreinté, mais le cheval ne s'en trouve pas mieux ». Mais l'homme affairé, prisonnier de la discipline inhumaine qu'il s'est lui-même imposée, ne qu'il soit en proie à la fatigue ou à la tension: il accumule ainsi les causes d'irritation, les émotions, les soucis qui ébranlent son équilibre nerveux et l'usent prématurément.

Le remède consiste parfois à retourner à la vie simple, au calme, à la régularité, à la modération dans le boire et le manger que nous associons généralement au train de vie dans un village de campagne. « Il n'est pas nécessaire de retourner complètement et pour toujours à la simple existence d'autrefois, mais il serait bon d'y revenir en partie et de temps en temps, à l'époque des vacances ou pendant les fins de semaine, par exemple. Nous n'employons pas toujours nos heures de loisir au profit de notre santé ou pour nous reposer. Nous faisons trop souvent usage du cercle, du club de golf, de notre maison de campagne et même de nos vacances pour inviter des gens avec qui nous espérons faire des affaires ».

Un plan rationnel d'existence soulagerait énormément la tension des affaires. Contrairement à l'espoir conçu pendant les années de guerre, la presse

des affaires n'a pas diminué. Il est probablement temps de ralentir, temps de se défendre contre les employés dont le principal but dans la vie semble être de vous créer des difficultés: temps de ne pas s'efforcer d'accomplir l'impossible, par exemple d'être parfait sous tous les rapports. L'homme d'affaires qui a plus souvent raison que tort se débrouille très bien, et s'il se contente de tomber juste la plupart du temps, il préserve sa tranquillité d'esprit. Il est temps de ne plus faire montre de grands accès d'activité, qui font évidemment beaucoup d'effet, pour se mettre assidûment au travail à une allure modérée. Il est temps de se rappeler qu'un homme d'affaires qui s'emballe n'accomplit pas sa tâche aussi bien que lorsqu'il agit avec calme. Rien ne sert de prétendre au calme. C'est la paix intérieure et la détente qui comptent dans la santé, non pas l'effort de paraître calme.

Conseils paternels, disions-nous au début. Ils devraient impressionner d'autant plus ceux à qui ils s'adressent qu'ils sont donnés par l'une des plus puissantes institutions financières du Canada.

Que décidera Terre-Neuve?

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Maintenant que le gouvernement canadien a fait connaître les conditions financières qui pourraient présider à l'union de Terre-Neuve à la confédération canadienne, il appartient à la population de l'île de se prononcer. Il ne s'agit pas de conditions que le Canada impose à Terre-Neuve, mais qu'il lui offre, à la suite de l'initiative prise par les Terre-Neuviens eux-mêmes lorsqu'ils ont envoyé à Ottawa une délégation pour y étudier les modalités d'une annexion éventuelle. La publication de ces offres par le gouvernement d'Ottawa met un terme à tout marchandage, comme l'a dit le premier-ministre: c'est à prendre ou à laisser.

L'analyse du projet canadien révèle que notre pays est prêt à assumer de lourdes charges financières pour assurer à Terre-Neuve les normes économiques et sociales dont jouissent les provinces canadiennes. Il est fort douteux que le gouvernement canadien eut pu aller plus loin dans la voie des concessions sans susciter des critiques.

Il appartient maintenant au peuple de Terre-Neuve de se prononcer et les Canadiens voudront se garder de tous commentaires qui viseraient à influencer dans un sens ou dans l'autre. Le gouvernement canadien vient de démontrer qu'il ne voit aucune objection de principe à l'union et sur ce terrain les Terre-Neuviens ne peuvent être d'avis contraire. La décision qu'ils seront appelés à prendre devra se fonder non seulement sur une appréciation des circonstances présentes mais sur la prévision, évidemment difficile, de l'avenir.

Quelle que doive être l'issue de ces négociations, l'historien ne pourra dire que le changement, s'il se produit, a été le fruit d'une politique « impérialiste » de la part du Canada et que Terre-Neuve n'a pas été parfaitement libre de décider de sa destinée.

Le droit au sommeil

par Henri DUERESNE

La ville d'Outremont présentera à la prochaine session provinciale un projet de loi aux fins d'interdire tous les travaux de construction et de démolition dans les limites de cette municipalité entre 6 heures du soir et 7 heures du matin. Les citoyens d'Outremont, comme ceux de Montréal d'ailleurs, se plaignent du bruit. Après une journée passée dans les quartiers bruyants d'une grande ville comme la métropole,

Les mots qui vivent

—Ce n'est pas assez de ne faire aucun mal, il faut faire tout le bien possible.

Fénelon.

le moins que l'on puisse exiger, c'est un sommeil réparateur, non troublé à tout instant par le bruit des foreuses électriques, des grues grinçantes, des lourds camions, etc. Ces bruits, il faut bien les tolérer pendant le jour, puisqu'ils marquent l'activité industrielle d'une ville prospère, mais, la nuit, c'est autre chose. Un sommeil paisible est la condition d'une bonne santé et la santé publique est l'actif le plus précieux de la communauté.

On avait déjà entrepris une campagne contre le bruit, mais il semble que le beau rêve du début se soit amorti. Outre les bruits inévitables, nécessaires, que nous devons endurer pendant le jour du moins, il y a une infinité de bruits inutiles qui nous font la vie misérable. Il semble que l'on prenne plaisir à être bruyant, à faire du tapage, à écorcher les oreilles de ceux qui s'appliquent à un travail qui demande une grande concentration d'esprit. Cette manie tapageuse ne s'arrête même pas aux zones des hôpitaux, bien que les affiches y interdisent tout bruit. Des sommités médicales ont rappelé récemment que rien n'était plus nuisible à la santé que le vacarme des grandes villes. Il serait donc sage et humain d'éliminer tous les bruits inutiles. Montréal, le Grand-Montréal, est devenu un enfer du bruit. Il est temps qu'on applique les grands remèdes, c'est-à-dire les mesures répressives nécessaires.

Chez les totalitaires

par Alonzo CINQ-MARS

Il y a quelques mois, nous avons entendu à la radio un débat extrêmement intéressant organisé par une institution américaine appelée « Forum de l'Air ». Le sujet en discussion était le régime communiste de Pologne. Un des adversaires de ce régime ayant prétendu que ce dernier n'avait pas le droit de se dire démocratique et que c'était un pouvoir totalitaire absolu comme en Russie, un orateur du camp opposé lui répondit que le gouvernement communiste de Pologne ne pouvait être qualifié de totalitaire puisqu'il admettait une opposition dans le Parlement polonais. Il aurait pu dire la même chose au sujet de la Bulgarie, où il y avait alors aussi une opposition dirigée par Petkov. On sait le sort que le régime communiste de Bulgarie a fait subir à ce chef d'opposition qui a été tout simplement mis à mort. Telle est la façon radicale dont les maîtres communistes de la Bulgarie ont supprimé toute opposition dans leur Parlement à Sofia.

L'opposition est également aujourd'hui inexistante au Parlement de Varsovie comme elle l'est à celui de Sofia. M. Stanislaw Mikolajczyk, chef du parti agraire, qui y dirigeait l'opposition, a été forcé de s'enfuir pour échapper à un sort semblable à celui que les Bulgares ont fait à Petkov. Il savait à quoi s'en tenir sur les intentions des chefs du gouvernement qui n'avaient toléré un semblant d'opposition que comme tactique préliminaire en vue d'arriver au totalitarisme absolu tel qu'il existe à Moscou. Le ton de la presse à la solde du gouvernement ne laissait plus de doute à ce sujet. Les partisans du régime accentuaient de jour en jour leurs attaques contre le chef du parti agraire, conformément au mot d'ordre moscovite selon lequel quiconque n'est pas de l'avis du gouvernement est traître à son pays. La position n'étant plus tenable, M. Mikolajczyk a préféré l'exil à l'assassinat. Le mystère qui entourait sa disparition a d'abord fait croire qu'il avait pu être « liquidé » comme le furent tant d'autres anticommunistes. Ce n'était pas invraisemblable. L'heureuse arrivée du chef agraire polonais en Angleterre a heureusement dissipé ces craintes.

Un côté traqi-comique de cette affaire, c'est que la presse communiste de Pologne accuse M. Mikolajczyk d'avoir honteusement déserté son poste. Ces

gens, qui redoutent de le voir constituer à l'étranger un gouvernement polonais en exil, eussent sans doute préféré le voir fusiller comme Petkov.

La disparition de toute opposition au Parlement de Varsovie fait que le régime communiste qui est maître en Pologne est aujourd'hui ostensiblement totalitaire dans toute l'étendue du sens que les marxistes donnent à ce mot. C'est le pouvoir absolu, avec tout l'arbitraire qu'il comporte.

Le pouvoir absolu des anciens monarches, qui a sombré sous les coups des amis de la liberté, semblait anéanti à jamais. Il renaît de nos jours sous une autre forme bien plus néfaste. Il était autrefois plus facile qu'aujourd'hui de se débarrasser des tyrans. L'invention des mitrailleuses et des autres armes modernes fait que le peuple est beaucoup moins en mesure de renverser un gouvernement dont il ne veut plus mais qui règne par la terreur en s'appuyant sur une force armée qu'il sait s'attacher par tous les moyens imaginables, dont la corruption n'est pas le moindre. Incapable de résister à l'oppression avec succès, le peuple souffre en silence. L'immense majorité de la population polonaise se prononcerait aujourd'hui contre le régime communiste de Varsovie si elle pouvait voter librement. Elle ne le peut pas, en dépit des fameuses promesses faites jadis à Roosevelt et Churchill, qui parurent avoir la naïveté d'y croire.

C'est ainsi qu'on voit un noble et grand pays opprimé par une poignée d'hommes qui ne représente que 5 pour cent de la population et qui détient un pouvoir absolu tel que n'en rêverent jamais les monarches les plus tyranniques de l'histoire.

Notre dernière chance

Dans quelques semaines, ce sera 1948. Vous n'y aviez sans doute pas songé. Les affaires vous pressent tellement que vous ne voyez pas le temps s'écouler; puis soudain, une pause, et vous êtes étonné, effrayé, du chemin parcouru. Le temps des fêtes approche et l'hiver, avec ses tourmentes blanches et ses froids noirs, dits froid de loup, est là qui nous guette, car il viendra: il est peut-être arrivé. L'été s'est prolongé dans l'automne et nous avons vu, tout à coup, un flux de touristes qui nous a valu un accroissement de fortune. Et, — coïncidant avec cette nouvelle manne touristique, — l'économie réalisée sur le charbon nous a aidés à boucler le budget. C'est un automne bien propice aux pauvres gens et... aux promeneurs à pied qui se plaisent aux longues méditations dans la montagne ou dans la campagne environnante.

Dans quelques semaines, nous regarderons l'année écoulée ou à ses heures agonisantes, et nous ferons de sérieuses réflexions sur l'emploi du temps pendant 1947. Avons-nous fait quelque chose de réellement utile, de méritoire? De tout l'argent que nous avons reçu, combien en avons-nous appliqué à des œuvres de bienfaisance? Quelle est la proportion de ce que nous avons dépensé pour nos menus plaisirs, plus ou moins honnêtes, et de ce que nous avons donné pour des œuvres de charité? Nous serons peut-être étonnés du bilan. Nous restons avec un énorme passif sur la conscience. Mais il n'est pas trop tard pour se reprendre. Au cours de ces quelques semaines de grâce qui nous restent, cherchons à rétablir, quelque peu au moins, l'équilibre. Ne permettons pas que toute notre année soit gâtée, perdue. Il n'est pas trop tard pour donner aux œuvres de bienfaisance qui nous ont tendu la main. Et il n'est pas trop tard, certes, pour répondre généreusement à l'appel de l'Université de Montréal, gardienne de nos plus chères traditions. Et au seuil de 1948, dont le chiffre en se rapprochant grossit à vue d'œil, nous serons plus fiers de nous-mêmes. Nous aurons l'impression nette de ne pas avoir perdu 1947.

En marge de l'actualité

Soyons courtois

(par Paul de MARTIGNY)

Deux autos s'accrochent. Les chauffeurs en descendent. La bouche tordue de colère, les yeux hors de la tête, ils attaquent un duo où les paroles grossières se mêlent à d'affreux blasphèmes.



A quoi servent les gros mots, les menaces, les cris? Redresseront-ils les ailes de la voiture mises en accordéon? Cela arrangera-t-il les choses que de se démolir la figure? Est-il quelque chose de plus odieux que ces paroles malsonnantes qui s'échangent?

— On ne saurait être trop poli dit Monsieur H.-F. Myers, qui est propriétaire d'une auto. Il ouvrirait hier les portes de son garage, dans l'intention de ranger sa voiture. Mais l'automobiliste propose et Dieu dispose, à preuve que, à ce moment, venait à toute allure un camion lourdement chargé. En homme courtois, M. Myers lui céda le passage. Le camion en passant arracha les portes et celles-ci entraînent à leur suite tout un pan de la construction fragile. Le toit, désormais sans soutien, ne put que s'effondrer.

M. Myers n'a plus de garage, mais il lui reste la politesse et c'est au moins quelque chose qu'on ne peut lui enlever.

— Vous verrez, murmura-t-il, qu'il ne viendra même pas s'excuser!

Qu'est-ce que cela prouve, sinon que l'un est poli et l'autre est un butor?

Paris, de tout temps fut la capitale de l'esprit et des belles manières. Les Parisiens, dans toutes les circonstances de la vie faisaient preuve d'une politesse exquise.

Rue de Rivoli, sur les douze coups de midi, l'engorgement est inextricable. Un autobus, ce jour-là, faillit lamener un monsieur apparemment distrait, dont la serviette bourrée disait qu'il était professeur de quelque chose. Pour l'éviter, le chauffeur du lourd véhicule dut donner un coup de volant qui fit s'entrechoquer les têtes des voyageurs.

— Espère d'étonner! oiseau de malheur! hurla le chauffeur, vous ne pouvez pas faire attention?

— Monsieur, répondit avec calme le professeur, écrasez-moi si vous y tenez, réduisez-moi en chair à pâtée s'il le faut, mais du moins, soyez poli!

Le sergent de ville qui, à Paris, assiste à tous les drames de la rue, opinait du képi, approuvait les paroles du professeur. Les badauds, aussi. Le chauffeur se rendant compte qu'il avait mauvaise presse, le prit sur un autre ton:

— Monsieur, je ne m'excuse pas d'avoir failli vous écraser, car il n'y avait pas de ma faute, mais d'avoir été impoli. Si, la prochaine fois, vous pouvez être un peu moins distrait et un peu plus prudent, ça m'arrangerait...

— Mon ami, vous êtes bien honnête. Croyez que je m'y efforcerais.

Ces deux messieurs s'étant sains repartirent l'un vers ses élèves, l'autre vers sa prochaine victime. N'était-ce pas mieux ainsi?

Soyons courtois! Cela vaut toujours mieux: la politesse y gagne et que la grossièreté y perd.

Révélation



Sammy SOLO, vétéran amputé des deux mains, a remporté les palmes d'un concours radiophonique pour le chant. Personne ne s'aperçut de son infirmité avant que le prix ne lui fut alloué, car il chanta comme s'il avait les mains dans les poches de ses goussets de veston. Solo était avant la guerre un artiste commercial.

Panthéon canadien

De Roberval

L'histoire de Jean-François de La Roche, sieur de Roberval, se passa sur deux théâtres: autour de la Cour de France tout d'abord, puis au Canada, où il a été chargé d'une mission de découverte et de colonisation.

Né à Carcassonne en 1500, il se fit remarquer par un grand faste dès qu'il eut atteint la majorité; ce qui lui valut d'être entouré d'un essaim d'adulateurs intéressés. La flatterie lui attira même des pièces de vers peu propres à lui donner les airs d'un homme sérieux. Courtisan du roi chevalier, celui-ci le nomma porte-enseigne et écuyer de ses écuries.

A partir de 1541, les rois de France lui confièrent des missions plus sérieuses. Pour flatter le courtisan, François Ier le nomma lieutenant-général, chef, ducteur et capitaine de l'entreprise du Canada, avec mission de se mettre en contact avec les Sauvages, d'avoir soin des vaisseaux, d'habiter au Canada, d'y construire des villes, des forts, des églises, etc. Il lui mit de l'argent dans les mains et, pour lui aider à trouver des colons, il lui permit de vider les prisons.

Il commença par ne pas prendre lui-même les devants, les confiant à Jacques Cartier qui était déjà venu à l'entrée du golfe. Mais, comme on peut bien le penser, ce n'est pas avec des restants de prisons que la Providence voulut fonder notre colonie. La mésentente entre Roberval et Cartier, entre Blancs et Indiens, entre les Blancs eux-mêmes, le tout doublé des ravages du scorbut, ce fut bien suffisant pour faire échouer cette tentative de 1541-42. Retiré en France, Roberval occupa divers postes avantageux; fut chargé des mines de France et de la construction des fortifications de Paris. On prétend qu'il fut assassiné en 1569.

Eugène STUCKER

Huissier au Recorder

Le conseil municipal a autorisé, hier, le recorder en chef de nommer M. Joseph-Wilfrid Charette, huissier de la Cour du Recorder. M. Charette sera attaché spécialement au service du recorder Irénée Lagarde.

SOURIRES

(par Maurice HUOT)

Au bal des petits soutiers, on ne verra pas que de petits pieds.

L'industrie n'attend pas, comme à l'école, la fin de l'année, pour distribuer des prix dorés sur tranche.

Un moraliste distingué doublé d'un journaliste dit qu'au Ciel il n'y aura pas de place numérotées avec les loges et balcons. Tout le monde en effet, sera content de sa place, même si elle est dans le "pit", comme disent nos gens avec grâce.

De toute façon on ne pourra voler sa place au Ciel.

Et si ne se vendra pas de billets à la surenchère, comme en certains stades d'ici-bas.

Les servantes sont encore rares, mais les services à rendre, eux sont encore nombreux.

Si on donne des salaires aux instituteurs, les élèves finiront peut-être par faire leur classe en paix.

On parle de paix séparée. Mais comment séparer en deux ce qui n'existe pas du tout?

C'ÉTAIT UNE PARTIE D'AMIS

Un groupe de 17 joueurs étaient justifiés de prendre part à une "partie de carte d'amis" a déclaré hier le recorder E.-J. McManamy alors qu'il libérait Albert Brossard, 32 ans, accusé d'avoir tenu une maison de jeu à 272, rue Versailles, le 7 septembre 1946.

"Quoique la chose semble hors de l'ordinaire, a dit le recorder, je suis obligé d'accepter la preuve directe".

Les procureurs de l'accusé ont déclaré que les joueurs étaient tous des anciens employés de la maison de jeu, qui avaient travaillé sur les lieux et avaient été condamnés à maintes reprises. Ils ajoutèrent cependant que le soir en question, la maison étant fermée, ils avaient organisé une partie de carte d'amis, sans banquer et sans profit pour la maison.

Serait-ce indigne ?



Le très révérend Geoffrey Fisher, archevêque de Cantorbéry, officiera au mariage de la princesse Elisabeth au lieutenant Louis Mountbatten. Il se sent quelque peu ennuyé du port de verres, lesquels, dit-il, à cause de presbytie, il devra relever sur son front au moment de poser l'anneau. Il se demande si les verres sur le front d'un évêque revêtu de tous ses ornements ne témoignent pas d'un manque de dignité.



M. Ralph-J. CROSBY, gérant de la section des ingénieurs en sécurité de Marsh & McLennan, de New-York, qui sera le conférencier d'honneur lors du dîner du 15e congrès régional de sécurité industrielle, organisé par l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail et qui aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, à Montréal, le 13 novembre prochain. M. Crosby, ingénieur en mécanique, est gradué du "Massachusetts Institute of Technology" et de l'université Harvard. Il a étudié les opérations d'usines de toutes sortes aussi bien en France qu'aux Etats Unis.

Terre-Neuve nous coûtera par année vingt millions

OTTAWA, 7. (P.C.) — L'admission de Terre-Neuve dans la confédération canadienne, telle que soumise à la convention nationale de Terre-Neuve, augmenterait les dépenses du gouvernement fédéral de 15 à 20 millions de dollars.

Les seuls commentaires faits en dehors de l'assemblée sont ceux de Joseph Smallwood, un chef du mouvement de l'union avec le Canada. Il a répété la déclaration qu'il avait faite il y a un mois, à savoir que lorsque le peuple de Terre-Neuve connaîtra et comprendra les termes de l'union, tous seront d'accord sur les avantages de cette union.

Le mot ne sera pas changé

QUEBEC, 7. (D. N. C.) — L'hon. juge Gibsons, de la Cour supérieure, vient de renvoyer avec dépens une motion faite dans le but de changer un mot dans la transcription des notes d'une sténographe, notes prises au cours d'une enquête sur une action en dommages à la suite d'un accident d'auto. Il s'agit du témoignage de la demanderesse, qui déclare, selon les notes, n'avoir pas remarqué si les lettres qu'elle voyait étaient celles de l'auto, alors que, selon la défense, le témoin dit qu'elle n'a pas regardé.

Six intéressés dans la cause furent par affidavit avoir entendu également qu'elle ne se souvient pas du terme employé, mais que "remarqué" est sûrement celui qui rend sa pensée.

D'après notre code de procédure, c'est le témoin lui-même qui déclare l'exactitude ou non des notes que le sténographe a inscrites dans son livre; d'autre part, il est loisible à toute partie intéressée de demander au juge qui a présidé au procès la correction d'"erreurs" qui se sont glissées dans la transcription des notes, et dit le juge "de l'avis de cette Cour, l'usage du mot "glissées" de cet article ne devrait servir que lorsque les "erreurs" seraient arrivées accidentellement, ou seraient évidentes, mais l'article ne permettrait pas de changer notablement ce que le témoin aurait dit, "d'après les notes".

Des visiteurs fort nombreux à Castor-Ville

CASTOR-VILLE, 7. (spécial). — Pendant la fermeture du Pont de Terrebonne, pour fin de réparations, toutes les automobiles venant de Montréal ainsi que les autobus, desservant Lachenaie, Mascouche, Rawdon, St-Emile, Ste-Julienne, St-Donat, devaient passer sur le Pont David et Castor-Ville.

Ceci a eu pour résultat d'augmenter d'une façon appréciable le tourisme sur la route 29. De fait cette route n'a jamais été aussi achalandée.

Parmi les voyageurs qui se rendent assez régulièrement jusqu'à St-Donat (en passant par St-Vincent de Paul et Terrebonne), nombreux sont ceux qui ont été agréablement surpris de constater le grand changement, qui s'est opéré, sur la pittoresque route 29, entre le Pont David et Terrebonne; Rénovations de granges, améliorations de bâtiments, constructions de petites laiteries plus propres, embellissement de maisons d'hivers avec façade en pierre rivalisant avec de belles maisons de ville.

Bref la Côte de Terrebonne est sur le point de devenir un endroit de villégiature des plus achalandés.

Un changement des plus radicaux s'est opéré aussi dans l'apparence de Castor-Ville, cette petite bourgade de castors dressés qui font tant parler d'eux depuis quelque temps et où, à cette saison, des milliers de visiteurs font diligence, afin de voir ces intelligents ingénieurs de la forêt, à l'oeuvre, travaillant avec acharnement afin de rendre leurs cabanes chaudes pour l'hiver.

Nombreux sont les voyageurs qui ont profité de ce détournement de route et de la belle température, pour visiter Castor-Ville, en passant, surtout considérant que les représentations ont maintenant lieu les après-midis, au lieu du soir et de plus que cette attraction-nature unique fermera bientôt pour l'hiver.

Le fruit défendu



La pomme d'exportation peut redevenir l'édenique "fruit défendu". Car une amende de \$100 est imposée à l'exportation outre-mer de toute pomme non inspectée, pour prévenir la contamination des pommes anglaises par un parasite qui abîme nos fruits canadiens.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES

CALME la DOULEUR NÉVRITIQUE OU NÉVRALGIQUE

ASPIRIN

PRIX LES PLUS BAS

12 comprimés... 7c
24 comprimés... 29c
100 comprimés... 79c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CE CI

1490 AU CADRAN ★ **CHLP** ★ BIENTOT 1000 WATTS
DEPUIS QUINZE ANS LE HERAUT DE LA CHANSONNETTE

A 8:00
RADIO-JEUNESSE
DIRECTION, FERNANDE EMERY

A 8:30
LE REFRAIN DU JOUR
PRESENTATION DE CHEZ PAULINE LINGERIE

A 9:00
L'HEURE DU CONCERT
ENSEMBLE DE FERNAND GRATTON

A 11:50
LE SPORT CE SOIR
AVEC JERRY TRUDEL
PRESENTATION DE LANTHIER ET LALONDE AUTOMOBILE



FERNAND ROBIDOU

VEDETTE NO 1
EN PERSONNE DE 5:00 A 5:30
AU CARREFOUR DE LA CHANSONNETTE
TOUS LES JOURS
DE 5:00 A 7:00 P.M.

M. C. A. Gascon ne sera pas candidat

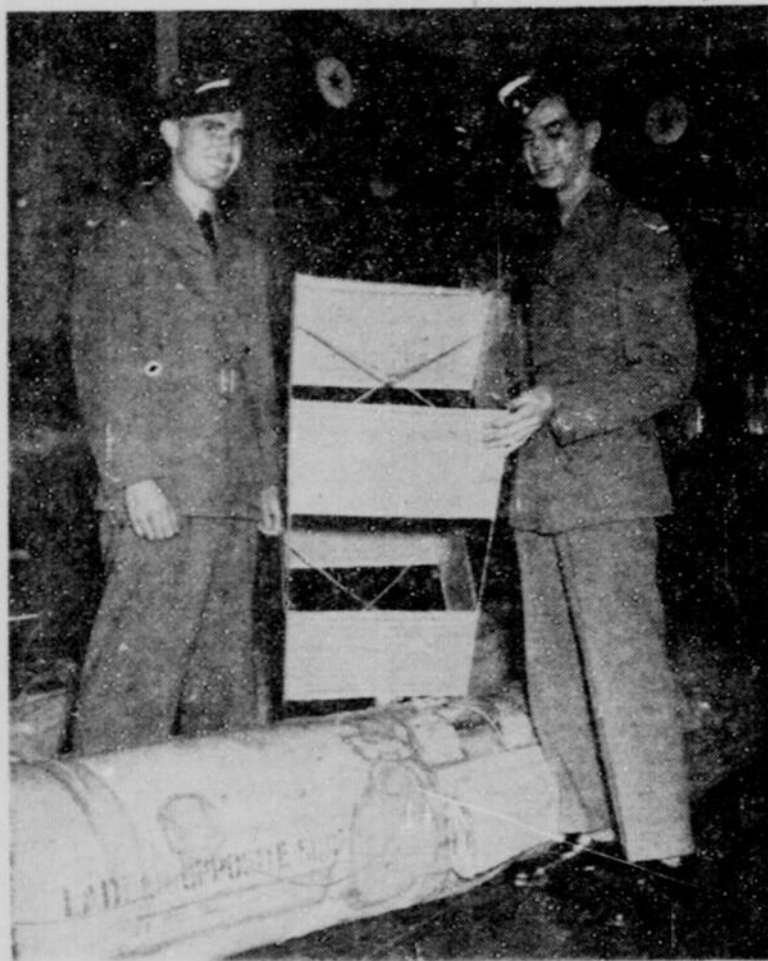
M. Charles-Auguste Gascon, dont il était rumeur comme candidat à la mairie, aux prochaines élections municipales, a déclaré catégoriquement, ce matin, au représentant de la "Patrie", qu'il ne serait pas dans la lutte.

joint à l'Hôtel-Dieu, où il est actuellement sous les soins des médecins, ne s'attend pas de sortir de cette institution avant la tenue du prochain scrutin municipal. "Vous pouvez dire sans crainte que je ne serai pas candidat," a déclaré M. Gascon.

CONVOCACTION

Ce soir, à la salle de l'Académie Piché à Lachine, le Père Yvon, O. M. Cap., présentera son premier film sur l'Inde Mystérieuse et Idolâtre. Le public est cordialement invité mais les enfants ne sont pas admis.

Ce n'est pas un joujou



Ces deux cadets de l'aviation examinent ici un cerf-volant en forme de boîte destiné à tendre l'antenne d'un poste de TSF utilisé à bord d'un youyou du CARC. Ce sont, de g. à d.: les cadets de l'air, J.-L. TWEMBLEY, 817 Gordon, Verdun, et J.-G. GUERIN, 1811 Gazelais, Montréal. Ces deux cadets sont au nombre des 21 jeunes gens qui commencent leur carrière comme officier de vol au centre d'entraînement No 1 du CARC à Toronto dans l'aviation régulière. Guérin, comme plusieurs de ces compagnons fut choisi parmi les hommes de troupe, après s'être enrôlé dans l'aviation l'an dernier. Twambley vient de faire son entrée dans le CARC. Après avoir complété leur cours au centre d'entraînement No 1, ces cadets de l'aviation seront dirigés vers des stations de vol où ils parachèveront leurs cours de pilote, ou d'officier sans-filiste. (Photo du CARC)

LE PÈRE NOËL À CHLP

CE SOIR ET TOUS LES VENDREDIS SOIRS A 6:30
MAMANS!

REUNISSEZ VOS TOUT-PETITS AUTOUR DU RADIO ET VOYEZ-LES S'AMUSER!
C'EST UNE PRESENTATION DE DUPUIS FRERES LTEE
ET UNE REALISATION DE M. PETOLAS
AU MICRO: ROMEO MOUSSEAU

PROGRAMME DES POSTES DE RADIO

VENDREDI

F.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	00 Radio-journal Carr. de la ch. Père Noël Carr. de la ch.	00 Pour le dîner Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	00 Yvan l'interp. Radio-journal Actualité En d'hant	00 Around the town Nouvelles Mélodies Merry go round	00 Prog. mus. Radio-journal Coquelicots Nouv. BBC.	00 Nouv. et Rexall Ball Room	
7	00 L'Heure fam. Jacques Aubert Interimède	00 Hyg. et santé Quéat, Mathieu Boîte aux ch. Heure bleue	00 Un homme et... Métropole Troubadours Trio	00 Make mine mus. Sportcast Uncle Troy Studio	00 Ed. McCurdy Théo & jazz Théo Vancouver	00 Nouv. et Ball. Singin' Sam So the story	
8	00 Radio-jeunesse Emile Petti Ref. du jour Orch. Al. Rey	00 Théâtre impro. fel Pon bouffe	00 Orch. sym. de Toronto	00 Clary's Gazette Treasury trail	00 Orch. sym. de Toronto	00 Nouvelles B. Wood Show Hollyw. House	
9	00 Heure du conc. Temps présent Mas. Léo Bojo	00 Feux de la ram. Proc. préféré	00 Radio Cache-cache Heure de la Valse	00 Light up and Orc. Allen Roth	00 A annoncer H. de la valse	00 Lake Success Haunting Hour	
10	00 Musique Radio-journal Café St-Jacques (10.50) Sports	00 Danse Sit. Intern. Nouvelles	00 Nouvelles Chron. littér. Héritage de musique	00 Champ fights	00 Nouvelles Actualité Concert	00 Nouvelles et Essay Aces Lau. rend-vous	
11	00 Mus. sur dem. Cabaret	00 Sports Orch. de danse	00 Adagio Orch. de danse	00 Nouvelles Off the record Anti-américain	00 Schooner Amer. N.	00 N. et Sportscap. Eleven-ten Exp.	
MINUIT	Nouvelles et fin	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Nouvelles	Nouvelles	N. et Off.	

SAMEDI

A.M.	CHLP	CKAC	CBF	CFCF	CBM	CJAD	CKVL
6	00 (6.50) Ouvert.	00 Nouvelles Evail			00 Heuré réveil	00 Nouvelles La ferme Debout, Mtl. Lig. S.-Coeur	00 Ouverture Nouvelles Nouv. agricoles
7	00 Chant du coq En s'éveillant	00 Nouvelles (7.05) Evail Oratoire	00 Opér. quat'sous	00 Nouv. et mus. Musical Clock Nouvelles Musical Clock	00 Heuré du réveil	00 Nouvelles Musical Clock Nouv. et mus.	00 Nouvelles Nouv. Sport News
8	00 Of. au S.-Coeur Rendez-vous	00 Nouv. du jour Aubade	00 Radio-journal Elevat. mat. Mus. légère	00 Nouvelles Time & Tunes Orgue Salon Players	00 Radio-journal Prières Marches	00 Nouv. sport Musical Clock	00 Hi Neighbour G. M. Ladies (8.55) Nouv.
9	00 Mus. en déjeu. Variétés Duettistes	00 Nouvelles Sur le vif Mus. pour elle	00 Airs d'opéras Propos mél.	00 Bartlett Show	00 Mélodies Mus. pour Mme	00 Nouvelles et Time Waz	00 Album du... Amis Charlotte (9.55) Nouv.
10	00 Conc. moderne Mus. pour tous S.-Jean parle Catalogue	00 Nouvelles Mus. des jeunes	00 Coin des en.	00 Nouvelles Feature Junior Junction	00 Curtain falls	00 Nouv. et Ball. Time for stories	00 Call me uncle
11	00 Ass. des Aveug. Musique choisie Swing Entre vous et	00 Nouvelles 11.05 Les jeunes 11.35 Fr. Jacques	00 Réc. de piano Variétés	00 Piano Play Théâtre junior	00 Appel aux enf. Pour madame As time goes by	00 Nouv. et Ball. Pour madame Poika Holyday	00 Annonceur demandé Par. chana. (11.55) News
F.M.							
12	00 L'Heure fam.	00 L'Angelus Parfums mus. Mus. Egère Nou. mondiales	00 Mus. popul. Réveil rural	00 John. Thompson L'avenir Amer. Farmer.	00 Nouv. BBC Sport en jeu Malt. du conc. Mél. pour jeunes	00 Nouvelles New Quiz Nouvelles Balades	00 Chansonnettes
1	00 Nouvelles et H. féminine	00 Sport amateur Amis de l'Art Capasies mélod.	00 Nouvelles Alou. Eveready Chansons	00 News Musicale Our Town	00 Radio-journal Chron. E. Prot. Musique	00 Nouv. et Pops Concert	00 Nouvelles Parade Science Par. chana. Hit Review
2	00 Heuré fem. Comédies mus.	00 Nouvelles Ballets et S. Un peu de tout	00 Opéra	00 Fascinating Conn. Kerneo Opéra	00 Week in Music Sérénades	00 Mélodies Football	00 Hit Review Mus. hawaïenne
3	00 Symphonie	00 Nouvelles Samedi musical			00 On Teen Beat Jive Hive		00 Rhythm Rodeo
4	00 Les mandol. Chapt des nôtres	00 Actualités (4.05) Ev. soc. Thé dansant		00 Musique Pop. Bands	00 Orchestre Musicana	00 Nouvelles (4.05) Club 800	00 Swing Chansons Nouvelles
5	00 Carrefour de la chansonnette	00 Courrier mus.	00 Imager classiq. Digression	00 After the game	00 Orchestre Trio King Cole	00 Nouvelles (5.05) Club 800 Make Bel. Ballroom	00 Swing Fin
6	00 Radio-journal Carrefour de la chansonnette	00 Pour le dîner Forum sports Nouv. chez nous	00 Chron. sportive Nouv. et sport Orchestre	00 Gospel Singer Nouvelles People Ask Around town	00 Hawaïen Radio-journal Divertis. Inter. hockey	00 Nouvelles Ballroom	
7	00 Variétés D'un coin Louise chante Trésors, mélod.	00 Non affaires Mus. d'antan Naz. et Barnabé	00 Heuré domin. Elles sont 4	00 City Imp. Lea. Sports Golden Gate Mus. moderne	00 Gisèle LaFlèche Historiettes Chron. sport. This week	00 4 chevaliers de chausse of the...	
8	00 A la Guinguette Jolies valeurs Orch. vedette	00 Paris chante Bill Goodwin Show	00 Soirée dé chez nous	00 Twenty Questions Ideal in Crime	00 Life of Riley Share the weal	00 Nouvelles Hit of the day Youth for Chr.	
9	00 Mus. sud-amé. Or. Ted Fiorito	00 Zingo Par. orchestres	00 Nouvelles et Hockey	00 Yukon Mr. Malone	00 Nouvelles et hockey	00 Lake Success Grande Disques Columbia	
10	00 Trio Radio-journal F'it bal Sports	00 Nouvelles	00 Orgue	00 Danse	00 Orgue	00 Juke Box Nouvelles Laurentian r-v	
11	00 Mus. sur dem. Cabaret	00 Sports Orch. de danse	00 Adagio Orch. de danse	00 Nouvelles Danse Orchestre	00 Mus. Prairie Orchestre	00 Nouvelles Eleven ten Express	
MINUIT	Broadway	Nouv. et orch.	Fin des émis.	Fin des émis.	Fin	Fin des émis.	

Parties d'huîtres de l'Union Nationale

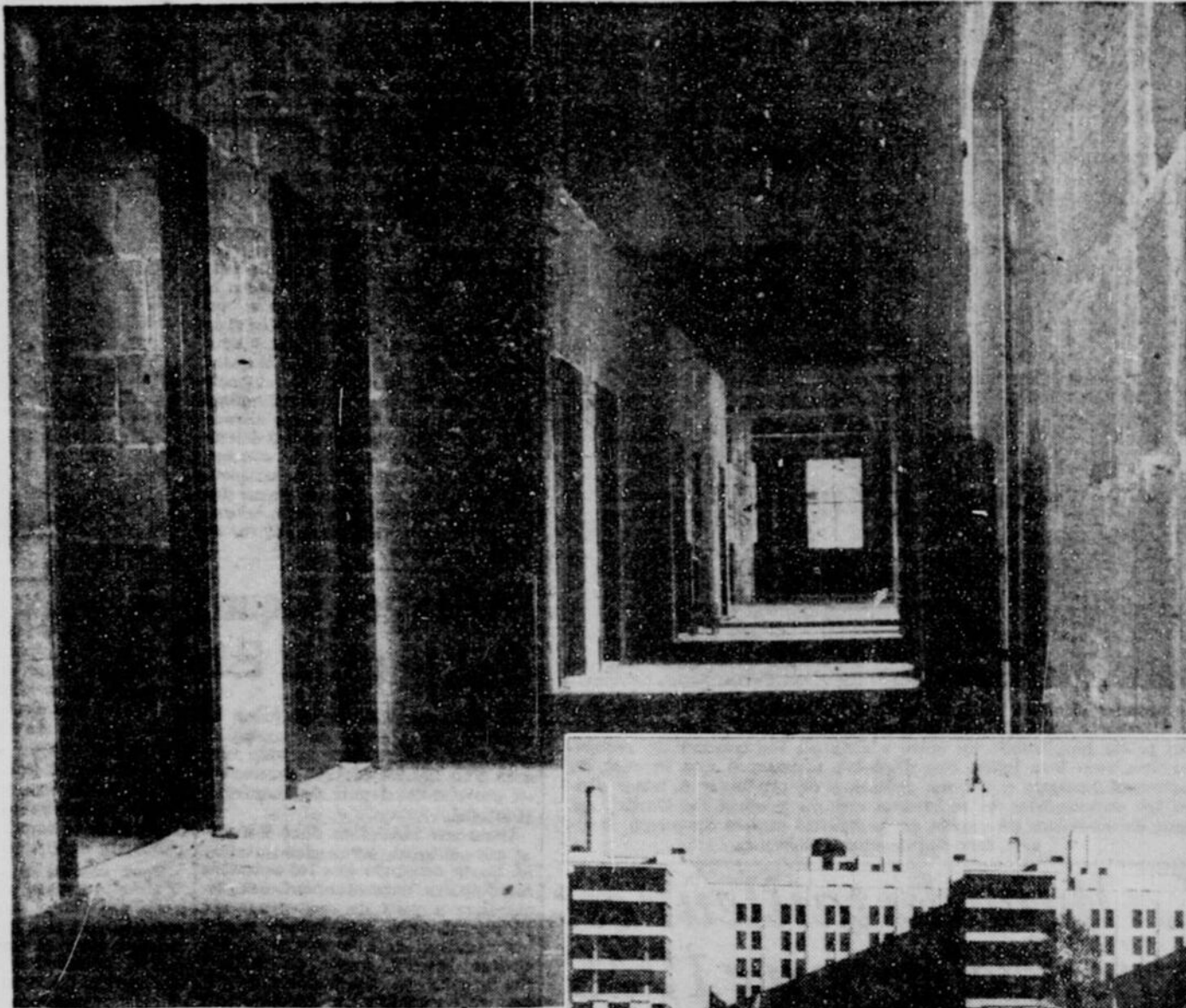
C'est demain soir le 8 novembre au Manoir Laurier, 1238 rue Bélanger Est, qu'aura lieu la partie d'huîtres annuelle de l'Union Nationale du comté de Jeanne-d'Arc, dont l'hon. Honoré D'Assise sera l'hôte, l'honorable Honoré D'Assise, ministre d'Etat dans le cabinet Duplessis.

Le Bloc à la radio

Me Albert Lemieux, député du Bloc Populaire Canadien, pour le comté de Beauharnois, à l'assemblée législative, prononcera, lundi soir, le 10 novembre, une causerie radiophonique, de 10 heures 15 à 10 heures 30, sur tous les postes français de la Société Radio-Canada.

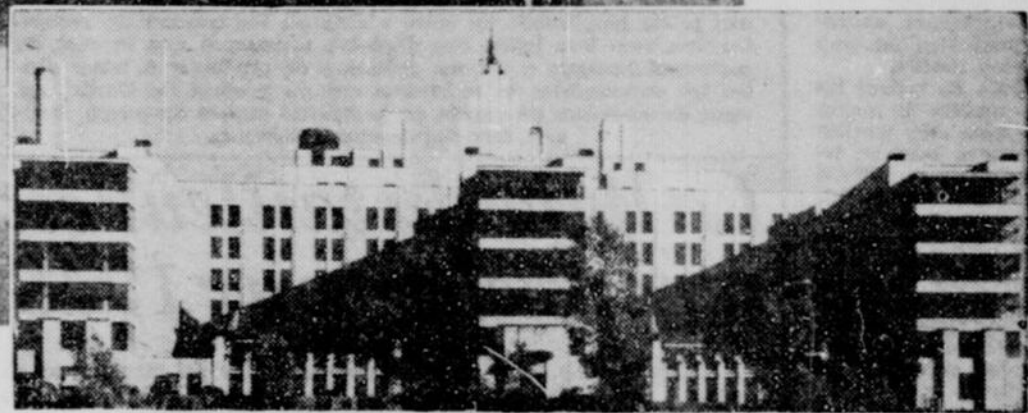
Parties d'huîtres de l'Union Nationale

Et ce soir, au marché St-Jacques, aura lieu une autre partie d'huîtres. Cette fois, elle est donnée par l'Union Nationale du comté de Montréal-St-Jacques. Les hon. Onésime Gagnon, Omer Côté et J.-H. Delisle seront présents.



La photo ci-dessous fait voir l'hôpital universitaire, encore inoccupé.

Ci-dessus: état actuel à l'intérieur de l'hôpital.



Il faut terminer

L'HÔPITAL UNIVERSITAIRE

L'immeuble déjà construit sur la montagne comprend 4 ailes destinées à un hôpital. Les systèmes d'éclairage et de chauffage fonctionnent déjà. Les ascenseurs sont installés; il ne s'agit que de les compléter. Il ne reste plus qu'à finir les murs à l'intérieur, à faire des divisions, à équiper les différents services, à aménager les salles d'opération, etc. pour doter Montréal d'un grand

hôpital dont sa population a un pressant besoin.

L'Université a besoin de \$11,000,000 pour un hôpital général, un centre d'expérimentation, une maison des étudiants, un gymnase, un terrain de jeux — choses indispensables aux études et à la santé des étudiants. Appuyons la campagne en faveur de notre université.

UNIVERSITÉ DE MONTREAL

LA PLUS GRANDE UNIVERSITÉ FRANÇAISE EN AMÉRIQUE

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à Tous

Q. — Auriez-vous l'obligeance de publier pour moi la recette des beignets, dits rosettes suédoises?
Mme Y. D.

R. — La recette suivante à l'aide de laquelle vous pourrez également fabriquer de délicieuses timbales croustillantes vous paraîtra d'exécution facile à la condition que vous soyez d'abord procureur dans les magasins les moules nécessaires.

3-4 tasse de farine; 1-2 cuiller à thé de sel; 1 cuiller à thé de sucre; 3-4 tasse de lait; 2 jaunes d'œufs légèrement battus; 1 cuiller à soupe d'huile d'olive. Pour mélanger: tamiser les ingrédients secs, ajouter, peu à peu, lait, jaune et huile d'olive. Laisser reposer toute la nuit, si possible, pour éviter la formation de bulles. Mettre dans une tasse ou un petit bol profond. Pour frire: mettre la timbale ou la rosette dans la graisse froide, qui doit les recouvrir complètement. Chauffer à 375 degrés Fahr., retirer le moule de la graisse, laisser un peu égoutter sur papier doux et mettre dans la pâte à beignets, sans les enfoncer à plus des 3-4 de leur hauteur. Mettre dans la graisse chaude et frire jusqu'à ce que ce soit légèrement doré. Retirer de la graisse et faire glisser les timbales des moules, égoutter sans dessus dessous sur papier doux. Si la pâte à beignets ne colle pas au moule, c'est que la graisse n'est pas à la température convenable. Elle peut être ou trop chaude ou trop froide.

Il est difficile de retirer les rosettes des moules à moins qu'on ne le fasse dès qu'elles sont assez fermes pour se tenir et qu'on finisse la cuisson après, dans la graisse; il faut alors les retourner pour qu'elles dorant de tous les côtés. On suggère d'utiliser une casserole à fond épais pour que la graisse soit régulièrement chaude. On peut servir les rosettes avec fruits cuits à la crème fouettée ou avec fraises au sucre en poudre. Les timbales sont délicieuses remplies d'une salade de poulet ou de légumes finement hachés.

Gisèle L.:

Cette heureuse trouvaille d'un trèfle à cinq feuilles ne saurait vous valoir d'autre récompense que celle de posséder un délicat porte-bonheur. Je vous souhaite les chances sans nombre dont celle que vous avez eue est censée être le prélude.

Lise:

Comme vous avez absolument besoin de quelqu'un pour tenir votre maison et que vous ne pouvez assumer le salaire d'une bonne, je crois que ce serait une idée excellente que celle d'installer chez vous un couple, en confiant à la femme la charge des travaux domestiques. Il m'est impossible de vous donner ici un aperçu des conditions qui devront être posées de part et d'autre. Je crois qu'en établissant clairement ce que représente, d'un côté, le coût du logement, de l'alimentation de deux personnes, et de l'autre, celui des services consentis, vous pourriez en venir à un arrangement satisfaisant.

A la Commission du Salaire Minimum, 4 est, rue Notre-Dame, vous obtiendrez des renseignements susceptibles de vous être utiles pour le règlement de cette question.

Rod. B.:

C'est dans l'île de St-Domingue, aux Antilles, que Christophe Colomb débarqua après que ses compagnons eurent crié: "Terre!" On peut voir, dans la vieille cathédrale de Ciudad Trujillo, capitale de Saint-Domingue le tombeau du célèbre navigateur.

Annie

Visiteur de marque



Le premier ministre de France, Paul RAMADIER, a visité la zone de Dunkerke ravagée par la guêre. On le voit conversant avec une petite hospitalisée de cette région où les travaux de reconstruction vont bon train. Des dépêches annoncent que le chef du parlement français a dit son intention de continuer à lutter contre les communistes et le mouvement du général De Gaulle, qui vient de connaître un regain de popularité auprès du peuple français, lors des dernières élections.

La ligne du tailleur est renouvelée pour 1948

(S.I.F.) — La ligne du tailleur comme celle du manteau ou de la robe, a été totalement renouvelée. Les femmes s'étaient trop bien habituées à la classique et si pratique silhouette qui leur permettait d'être élégantes de neuf heures du matin à minuit, en choisissant un tailleur strict et une blouse à la fois coquette et simple.

FEMINITE

Mais comment concilier la veste masculine, que nous avons adoptée depuis tant de saisons, avec les épaules tombantes, les jupes très longues et toute cette féminité qui s'abat soudain sur nos toilettes.

Le couturier nous propose de curieux petits vêtements qui portent encore le nom de tailleurs, mais qui rappellent vraiment mal ce costume qui nous fut cher et que bien des femmes, il faut s'en convaincre, n'accepteront pas si facilement d'abandonner.

La jupe peut être ou bien étroite et un peu rentrée aux hanches,



Un service de porcelaine de Sèvres sera offert en cadeau de noces par la France, à la princesse Elizabeth. Le service comporte cent quarante-quatre morceaux. Il est orné d'un "E" et d'une couronne dorée, ainsi que d'un motif bleu lavande.

affectant ce mouvement de tonneau que nous trouvons déjà sur les robes, ou bien étroite et droite, fendue parfois d'un côté afin de permettre la marche, ou bien, au contraire, extrêmement évasée et formée de sections en forme.

Avec ces jupes, on porte une petite veste au col officier, au strict boutonage devant, bord à bord, veste très serrée à la taille, qui s'évase au-dessous, par une courte basque, très décollée du corps et plongeant, dans certaines collections, derrière.

AVEC FOURRURE

On peut également porter un court paletot croisé, très droit, aux manches raglan ou épaulées, au col à revers hauts ou dressés derrière, à la Médicis et comportant six ou huit boutons. Ce mantelet sera fourré et garni aux poignets et à l'encolure de cette fourrure qui sert à le rendre plus doux. Avec la jupe large, le paletot droit est exclu. Il ne reste donc que la courte veste dont nous venons de parler et qui ressemble étrangement aux caracos de nos arrière-grand-mères. Mais, sur ce thème on peut broder, on peut innover. Il faut toujours se souvenir que la mode 47-48 préconise les "formes".

Aujourd'hui, on cherche, au contraire, à les accentuer. La gaine est condamnée et la guépière grandit pour se rapprocher du corset si longtemps abandonné. Le tailleur, bien entendu, innove lui aussi: dans ce sens et les petites vestes à basques affectent non seulement le mouvement plongeant derrière, mais un mouvement particulièrement décollé ou bien lui adjoignent, grâce à des godets ou à des plis qui précèdent ce mouvement, une ampleur accusée à la Basque, derrière.

Pour les Gourmets

OMELETTE AU PORC

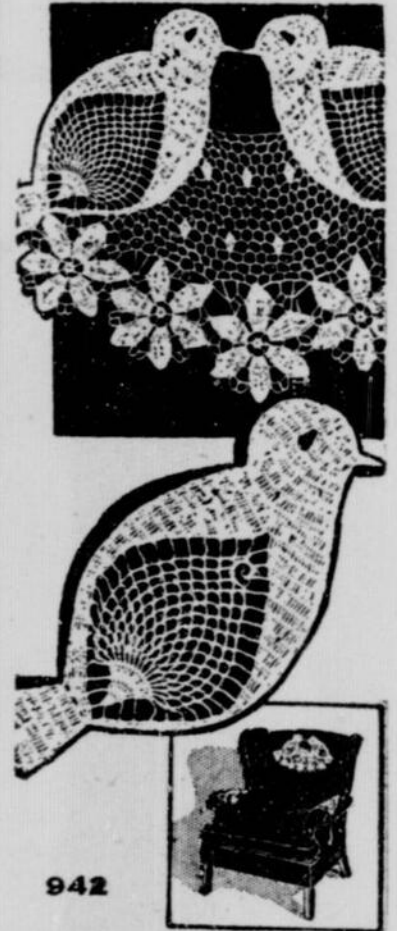
Hachez des restes de porc avec un oignon et du persil. Ajoutez des œufs battus avec une cuillerée d'eau ou de lait. Salez, poivrez, mélangez bien le tout en battant, puis procédez comme pour une omelette ordinaire, mais en faisant dorer un côté après l'autre. Servez avec une sauce aux tomates et une salade.

POUDING LEGER

1 1/2 tasse de lait échaudé
6 c. à table de sucre
3/4 c. à table de cannelle
3/4 de tasse de dessus de lait
1 c. à table de beurre fondu
3 gros biscuits soda (non salés)
1/2 de c. à thé de sel
1/4 de tasse de raisin
... (sans noyaux) (sans grains)
2 œufs bien battus
1 c. à thé de vanille

Jetez le lait échaudé par-dessus les biscuits, puis laissez reposer (couvert) jusqu'à ce que ce soit refroidi. Combinez le sucre avec le sel, la cannelle, puis ajoutez le reste des ingrédients dans l'ordre donné, puis mettez dans un plat à pouding allant au four, préalablement graissé avec le saindoux, et mettez ce plat dans une casserole remplie d'eau, puis faites cuire à four lent (300° F.) à peu près 1-1/4 heure, ou jusqu'à ce qu'un couteau inséré dans le pouding en ressorte parfaitement net. Servez avec des morceaux de fruits, ou de la crème, ou si vous aimez, avec fruits et crème ensemble.

Oiseaux bleus



942

PATRON 942 — Les oiseaux portent bonheur, dit-on, même s'ils ne sont pas toujours bleus. Comme appui-tête, pour protéger les fauteuils de votre vivoir, ces oiseaux seront non seulement un article de confort, mais ils ajouteront de la gaieté à la pièce.

Le PATRON 942 vous offre toutes les indications nécessaires pour réussir parfaitement au crochet ces charmants oiseaux, réunis par une guirlande de fleurs.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureaux des modes, La "Patrie", Montréal.

A l'Institut Pédagogique

Samedi prochain, 8 novembre, Cours de Licence en pédagogie: 3 heures.—M. Roland Dubamel, P.S.S. Méthodes d'enseignement religieux; 10 heures à 12 h.—M. Emile Filion, P.S.S., Philosophie rationnelle.

Diplôme de pédagogie: 2 h. p.m.—M. Roland Vinette; 3 h. p.m.—M. Roger Hainault.

Toutes les institutrices, religieuses et laïques sont cordialement invitées aux cours de l'après-midi.

L'ART DE BIEN S'HABILLER



Avec la houppelande, très en vogue cette année vous pourriez avoir indifféremment le grand ou le petit chapeau.

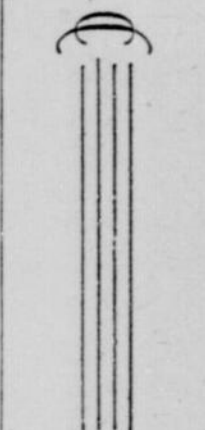
Mondanités.

Dans la Métropole

Leurs Excellences le gouverneur-général et la vicomtesse Alexander de Tunis accompagnées de Mlle Jennifer Bevan et du lieutenant d'aviation H-W. Keane, sont arrivés d'Ottawa, pour un séjour dans la métropole jusqu'à dimanche.

Réceptions

Plusieurs réceptions ont été et seront données en l'honneur de Mlle Jacqueline Levasseur, à l'occasion de son prochain mariage à M. Léon Simard de Westmount. Mme Paul Dontigny a reçu à un cocktail; Mme Edmond Archambault a donné un shower, Mme I. Bissonnette, un cocktail; Mlle Mary Fergie à un "sherry party"; Mme Jacques Carrier a reçu à dîner en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé, M. Léon Simard; Mlles Claire et Louise Simard ont reçu à l'heure du thé; Mlle Françoise Bélanger a reçu en fin d'après-midi; Mlles Suzanne et Micheline Bertrand ont donné un shower; Mlle Madeleine Gobier a reçu à l'heure du lunch; Mlle Micheline Dion a donné un thé; Mlle Marie Archambault a donné un thé en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé; Mlle Yvette Gérin-Lajoie a donné un cocktail; Mlle Betty Archambault a reçu en fin d'après-midi; Mlle Monique Gauvreau recevra à un cocktail en l'honneur de Mlle Levasseur et de son fiancé.



Mme John DAUPHINEE, épouse du surintendant londonien de la Presse Canadienne, est ici photographiée avec son fils William, à bord du paquebot "Empress of Canada", qui a jeté l'ancre dans le port de Montréal, ce matin. (Photo Pacifique Canadien).



« [★] »

Mme Raoul-C. Leclerc et Mme C.-E. Trottier offriront un thé-dansant le samedi 17 janvier, au Ritz-Carlton pour Mlles Camille Leclerc et Maryse Trottier, toutes deux débutantes de la saison.

Women's Canadian Club

M. Paul Rainville, conservateur du musée provincial, sera l'hôte du "Women's Canadian Club", demain après-midi, au Ritz-Carlton. Il prononcera alors une conférence avec projections sur "Maria Chapdelaine". Mme Percy Turcot, vice-présidente du Club, présidera et Mme J.-G. Trudeau remerciera le conférencier. Parmi les personnes invitées à rencontrer M. Rainville à l'issue de la conférence, mentionnons: Mme Dakers Cameron, Mlle Agnes Lefort, Mme H.-P. Wright, Mme A. Bezner, Mme H. Thomson, l'hon. sénateur et Mme Athanase David, M. et Mme Robert Tyler Davis, M. Pierre Lamy, les membres du conseil de l'ICAO et leurs femmes ainsi que les membres de l'exécutif du Club.

Partie de cartes

Mme Gabriel Lord présidera la partie de cartes, au bénéfice de l'Oeuvre de la Soupe, lundi, le 10 novembre prochain, à 2 h. 30 p.m. à l'hôtel Ritz-Carlton.

A Mmes Charles Renaud et Roland Philie, organisatrices, qui ont offert leur collaboration s'ajoutent: Mmes Roméo Bourbeau, J.-B. Mélineau, J.-M. Savignac, Pierre Desmarais, Camille Côté, C.-E. Charbonneau, Alf. Corbell, J.-A. Meunier, Camille Dugal, Henri Gagnon, Art. Phaneuf, M. Turcotte, L. Nugent, J. Lefebvre, C. Despault, J. Duquet, J. Hardy, E. Ménard, A. Lamy, A. McGuire, A. Salvail, Ed. Rodrigue, A. Vannier, E. Paquin, E. Beaudoin, M. Clermont, A. D'onne, J.-W. Goyau, Jean Grégoire, Chs Hudon, J.-H. Jamin, I.-L. Lafleur, J.-T. Lalonde, C. Laissier, M. Létourneau, A. Massé, J.-H. L'Espérance, Albert Lemieux.

Société d'étude et de conférences

M. Gérard Pelletier, journaliste, secrétaire itinérant du Fonds mondial pour le secours aux étudiants, sera le conférencier invité mardi prochain à la Société d'étude et de conférences. Sa causerie "Jeunesse d'Europe ou l'optimisme héroïque" sera un message d'espoir mon-

trant comment, dans toutes les classes et dans toutes les croyances, jaillit et dure l'optimisme dans cette jeunesse tragique du vieux continent.

La conférence aura lieu à 3 h. 15 dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor.

Déplacements

M. J. L. Lawrey et Mme Lawrey de Paris, France, sont arrivés à Ottawa, récemment, M. Lawrey a été nommé sous-secrétaire du Haut-Commissaire australien. M. et Mme Lawrey habitent temporairement à l'hôtel Lord Elgin.

Mme J. D. Dupuis de Montréal visite actuellement sa fille, Mme G. H. Débarats d'Ottawa.

M. Jacques Bureau et M. Jean Langlois des Trois-Rivières passent quelques jours à Montréal.

Mlle Léontine Biron de Montréal a passé la fin de semaine à Trois-Rivières chez M. Paul Dufresne, I.F., et Mme Dufresne.

Mlle Alice Lemire des Trois-Rivières passe quelques jours à Mont-

réal chez sa cousine, Mlle Hélène Lemire.

M. et Mme Jean Richer, de passage à Québec, étaient les invités du docteur René Turcot et de Mme Turcot.

Mlle Georgette Lacroix de Québec est à Montréal, l'invitée de Mlles Rita de Gaspé et Suzanne Lemay.

OTTAWA

Mme Francis M. Forde, épouse du Haut-Commissaire australien, a donné un thé à sa résidence officielle, au début de la semaine, en l'honneur de Mme F. R. Gulick, épouse du commissaire australien de Commerce à Vancouver. M. et Mme Gulick sont partis pour Vancouver, hier soir. On a profité de l'occasion pour souhaiter la bienvenue à Mme C. J. Carne, épouse du nouveau Commissaire australien du Commerce à Ottawa, arrivée récemment dans la capitale avec son mari et ses deux enfants.

S. E. le docteur Juan Carlos Rodriguez, ambassadeur d'Argentine ainsi que le docteur Wilfrido Brunet, premier secrétaire de l'Ambassade, M. Carlos Crohare, deuxième secrétaire de l'Ambassade du Chili accompagné de M. Eugène Barrette étaient à la villa de M. Donat Paquin au Lac Kémichongon, Gatineau, pendant quelques jours.

Mlle Yvonne Simard, de Québec, a passé quelques jours à Hull, l'invitée de sa soeur et de son beau-frère, M. et Mme W.-A. Vachon.

Feu Mme F.-S. Keith

Les funérailles de Mme Fraser S. Keith, de Senneville, auront lieu samedi après-midi au Amy Funeral Home, dans Smith's Falls, Ontario. Mme Keith est décédée soudainement mercredi à l'hôpital Royal Victoria. L'inhumation se fera au cimetière Hillcrest, de Smith's Falls.

Né en juillet 1887, à Stratford, Ontario, Mme Keith, autrefois Mildred Béatrice Lloyd, était la fille de feu Augustus Fraser S. Keith, qui avait été employé à la Shawinigan Water & Power, où il remplissait les fonctions de gérant du département de développement industriel.

Mme Keith était bien connue dans les cercles sociaux de Smith's Falls et de Montréal. Elle était membre d'un grand nombre d'organisations féminines. Elle a participé à des oeuvres de bien-être.

Garçon blessé dans le feu de l'école Champlain

Au cours d'un léger incendie qui s'est déclaré, hier dans une des salles de l'école Champlain, rue Pullum, à quelques pas au nord de la rue Demontigny, un garçonnet a été légèrement blessé à la main

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



4902

PATRON 4902 — Ce qui donne le chic à la toilette, c'est le choix des accessoires qui peuvent varier à l'infini si l'on est tant soit peu habile de ses dix doigts. Cette blouse de jersey avec capuchon et gants assortis forment un trio très pratique dans la garde-robe de l'étudiante. Voilà une excellente suggestion pour un cadeau de Noël.

Le PATRON 4902 est offert pour la blouse en tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Le capuchon et les gants sont ajustables à la taille. Pour la taille 16 ans, on demande pour le tout, 2 1/2 verges de tissu de 54 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de La "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxes comprises, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout: à Bureau des modes, La "Patrie", Montréal.

tandis que l'élément destructeur était vite maîtrisé par le personnel avec l'aide des pompiers de la caserne no 19. Les dommages matériels sont négligeables. C'est avec ordre et rapidité que les élèves, sous les ordres du principal et des professeurs, ont cependant évacué les lieux par mesure de précaution.



Mlle Michèle CLEMENT, de Puteau, France, était au nombre des passagers qui sont arrivés à Montréal, ce matin, à bord de l'Empress of Canada. Elle se rend à Collingwood, Ont., où elle fera un séjour de deux mois chez les parents d'un jeune aviateur canadien qui fut tué au combat au cours d'un raid aérien au-dessus de la France. Cette jeune fille identifia l'aviateur et fit parvenir à sa famille les renseignements concernant sa mort héroïque. (Photo Pacifique Canadien)



Groupe de la section féminine de la Succursale Jean Brillant, V.C., photographié lors d'une réunion, pour préparer la partie d'huitres qui aura lieu au manège militaire, rue Craig, et qui sera suivie d'une danse au mess des officiers du Régiment de Maisonneuve, le 22 novembre prochain. On remarque de gauche à droite: Mme A. Tétrault, Mme J.-A. Perreault, Mme L.-F. Paquin, le col. W.-E. Morgan, O.B.E., M.C., le lt.-col. Urgel Mitchell, E.D., Mlle J. Harel, Mme C. Baylis, Mlle M. Archambault, 2e rangée, de g. à d.: Mme J. Savoy, le capt. G. Forest, Mme W.-E. Morgan, Mlle C. Tétrault, Mme Jean Paquin, Mlle M. Boissy, Mlle F. Crépeau, Mlle A. Godin, Mme Marc Rousseau, Mlle P. Haron, Mlle F. Marquis, le capt. L. Tardif, E.D.

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

Au parti d'huîtres de l'Association des Hommes d'affaires du Nord



(De notre édition finale d'hier)
Les membres de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal ont eu leur parti d'huîtres annuel à la salle Montclair la semaine dernière. Au nombre de ceux qui y assistaient, on remarquait, de gauche à droite, 1ère rangée: MM. Richmond Pelletier, Ben D'Arcy, M. l'abbé A. Trottier, Azellus Denis, M.P., Omer Bélaïr, Rodrigue Duval, Rodrigue Moore, Armand Gratton, Roger Brassard. 2e rangée: I. Richard, F.-A. Brisebois, notaire Léonard Léger, Benoit Laberge, Me M.-A. Blain, Dr L.-P. Laporte, M. Bouvier, Me Germain Charland, L.-P. Boisvert, Aimé Dominique. 3e rangée: Frédéric Pelletier, J.-H.-C. Benoit, Côme Létourneau, G. Gagné, M.-O. Fortier, Alphonse Roy, E.-C. Langlais, Me Yvon Boek et Arthur Bertrand. Debout en arrière, M. Lucien Poirier.

De l'underground à la diplomatie



(De notre édition finale d'hier)
Nommé au poste de consul-général de Pologne, au Canada, le Dr Tadeusz Rakowsky est ici photographié avec sa femme, Jadwiga, et sa fille Teresa, lors de son arrivée à New-York, samedi dernier. On n'a pas oublié, non plus, d'amener le chien de la famille que Teresa tient ici dans ses bras. Au cours de la guerre, le Dr Rakowsky fit partie de l'underground, et dut se cacher des Allemands, qui le recherchaient.



(De notre édition finale d'hier)
Mme Robert-S. SMITH qui vient d'être nommée secrétaire du comité québécois du Fonds de secours canadien aux enfants.

A mes amis, les Anglais

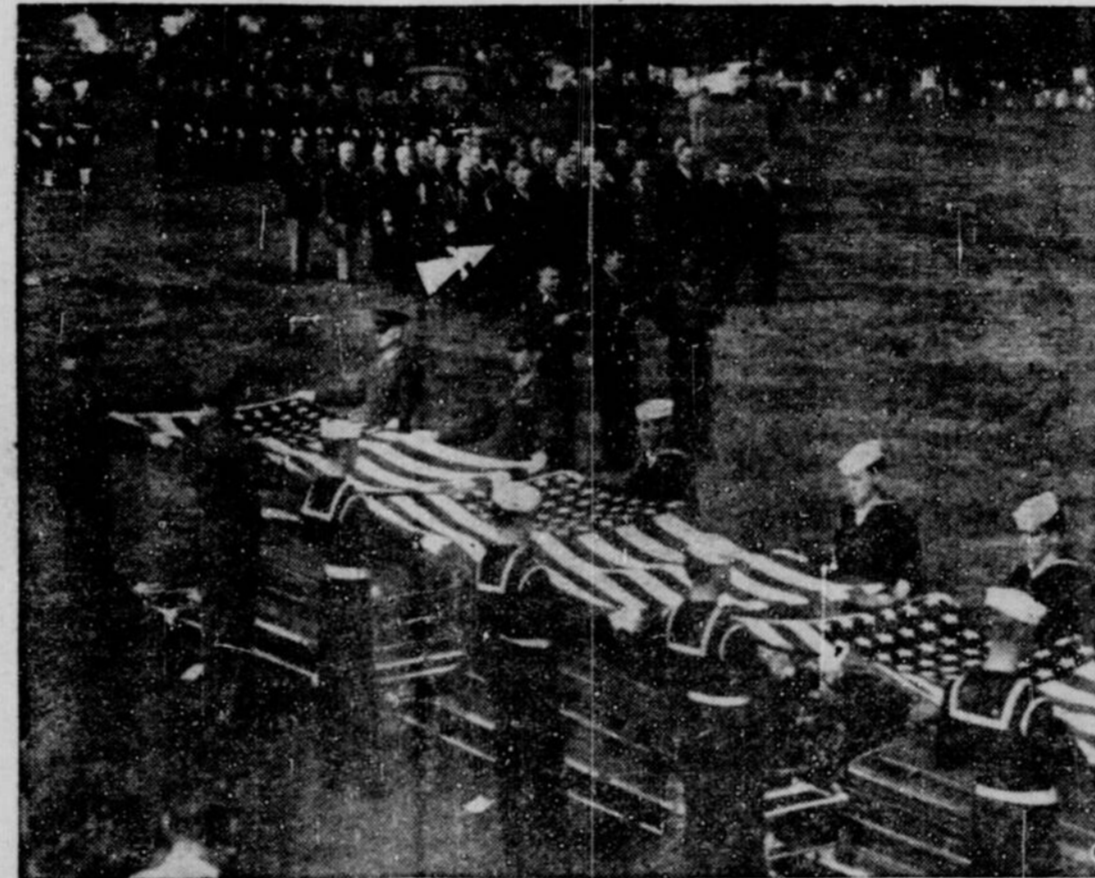


(De notre édition finale d'hier)
Le comte CARLO SFORZA, ministre des Affaires extérieures d'Italie, actuellement de passage à Londres, en profite pour adresser, au moyen de la radio, un message à la population du Royaume-Uni. Il a aussi parlé au premier ministre Attlee, à M. Bevin, ministre des Affaires extérieures et à M. Winston Churchill.

On rogne les ongles du lion



Une des mesures les plus directes du gouvernement travailliste anglais contre la Chambre des Lords, à majorité conservatrice, est le projet de loi contenu dans le discours du trône demandant que l'on adopte de nouvelles mesures restreignant davantage le pouvoir de la Chambre haute sous le régime du premier ministre Attlee. On aperçoit ce dernier, en compagnie de son épouse, assistant tous deux à la lecture du discours du trône par le roi.



Le président Truman et les membres de son entourage ont rendu un hommage aux morts décédés outre-mer durant la dernière Guerre et dont les dépouilles ont été ramenées aux Etats-Unis. Cette photo a été prise au cimetière national d'Arlington, en Virginie, au cours du service funéraire.

La lutte au choléra en Egypte



(De notre édition finale d'hier)
Le ministre de la Santé du gouvernement égyptien mène une lutte incessante contre l'épidémie de choléra qui dévaste certaines régions de l'Egypte. Actuellement, le nombre de morts s'élève à 7,897, dont 271 pour les dernières vingt-quatre heures. A gauche, on voit un officier procédant à la désinfection d'un autobus d'Alexandrie, bien que l'on ne déplore qu'un petit nombre de victimes dans la ville même; à droite, un paysan de la campagne égyptienne que l'on vaccine contre le fléau.

Gouverneur



M. John H. HALL, 48 ans, Orateur de la Chambre des Représentants de l'Oregon, un républicain, qui deviendra gouverneur de l'Etat, succédant au gouverneur Earl Snell, tué dans un accident d'avion. Normalement, le président du Sénat, M. Cornett, aurait dû succéder au gouverneur défunt, mais Cornett a également perdu la vie dans le même accident.

On boira moins pour permettre aux Européens de manger



Pendant que les citoyens américains diminuent leur consommation de boisson afin de permettre aux européens affamés de manger, plusieurs distilleries ont cessé la fabrication pour conserver le précieux grain qui est envoyé en Europe. Joseph Rodo, employé d'une distillerie de Philadelphie, est occupé à fermer la valve qui empêche le mout de couler dans un vaste réservoir. Tout le grain inutilisé par les distilleries sera remis au gouvernement.

Invitées de l'Université de Montréal



(De notre édition finale d'hier)
Plus de trois cents membres des diverses associations féminines de la métropole avaient été conviées, mercredi après-midi, par les autorités de l'Université de Montréal, à venir visiter cette magnifique institution. On voit ici un groupe de visiteuses photographiées avec le recteur de l'université, Mgr Olivier MAURALT, p.s.s., dans le hall d'entrée de l'immeuble. Après un mot de bienvenue du recteur, les invitées purent admirer la chapelle (aménagée provisoirement en attendant la construction de la chapelle de la cité universitaire), le laboratoire d'anatomie pathologique, l'hôpital (dont les salles ne sont pas encore terminées), l'amphithéâtre de cours théorique, la salle de lecture de la bibliothèque (qui compte sur la générosité des bibliophiles pour en garnir la tour et le magasin dont la capacité respective est de 250,000 et de 200,000 volumes). Bref, les visiteuses se dirent convaincues de la nécessité de la campagne de souscription actuellement en cours en faveur de la cité universitaire dont se glorifient tous les Canadiens.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

"The Iron Curtain", film sur l'espionnage russe au Canada, en circulation en décembre

HOLLYWOOD, 7. (P.A.)—"The Iron Curtain", le film de la 20th Century-Fox, portant sur l'espionnage russe au Canada qui a résulté en une enquête formidable, débute à Ottawa le 8 décembre prochain et les studios américains feront un effort inouï pour distribuer le film le plus rapidement possible par la suite afin de battre le fer tandis qu'il est encore chaud.

Bing Crosby et Barry Fitzgerald, le couple masculin idéal de l'écran, tourneront encore un film ensemble. Après avoir représenté des religieux dans "Going My Way", et des médecins dans un autre film plus récent, peut-être tourneront-ils dans un film d'avants. Cepen-

dant on croit qu'en 1948, les deux compères tourneront un film dans lequel Barry fera le rôle d'un marchand et Crosby celui d'un enquêteur de compagnie d'assurances envoyé en Irlande.

Paulette Goddard a signé un contrat de sept ans sans option avec Paramount. Elle aura le droit de tourner un film en dehors de la compagnie par année. Paulette a appelé cela le dessert.

Bette Davis et William Grant veulent s'acheter un ranch près de Taos, New-Mexico. "It Had to be you" est une des plus brillantes comédies de l'année, quoique Ginger Rogers dise qu'elle est un peu trop "épaisse".

La carrière de Lucienne Boyer

La carrière de Lucienne Boyer est, en somme, à peu près celle de la plupart des vedettes de théâtre ou de music-hall. Elles végètent, ignorées de tous, dans de petits rôles pendant des années, puis un jour, brusquement, parce qu'elles ont soudain de la chance, du talent ou de l'argent, tout Paris s'engouffre et ne connaît plus qu'elles.

Lucienne Boyer commença par le théâtre. "J'ai débuté à l'Athénée, dit-elle, dans "La petite femme de Loth", avec un pauvre petit rôle, de rien du tout, mais qu'importe, j'étais pleine d'espoir, j'avais une confiance magnifique dans la vie. Puis, ce furent plusieurs pièces au théâtre Miché, dont une de Tristan Bernard, "Monsieur Codomat". Et lorsque je n'eus plus d'engagement, j'acceptai de faire du music-hall..."

C'était vers 1923. Tout un hiver, Lucienne Boyer chanta au Concert Mayol. Certes, elle ne tenait pas grand place sur l'affiche, et ses rôles ne faisaient point pâlir de jalousie les vedettes, mais quelques critiques cependant, à cette époque, remarquèrent cette jeune artiste qui interprétait un sketch banal avec une telle finesse, qu'ils augurèrent de son avenir.

Ils ne prévoyaient pas, cependant qu'un jour, elle triompherait à la fois à Paris, à New-York et à Montréal, où J.-A. Gauvin nous la présentait en janvier 1935 au His Majesty's, en novembre de la même année au Stella, et où Canadian Concerts and Artists nous la ramènera, du 25 au 30 novembre, au Plateau.

Film dans lequel on parlera treize langues

Le metteur en scène italien Ettore Gianini termine actuellement aux studios Universalia à Rome, un film franco-italien avec des acteurs de toutes nationalités dont des vedettes françaises, Viviane ROMANCE et Clément DUHOUR et italienne, Foscho Giachetti.

Le scénario est de Jacques Companooz et Claude Heyman et raconte une histoire de guerre et de résistance qui se déroule au Portugal où les extérieurs du film ont été tournés.

Mais l'originalité de ce film réside dans les différents langages qui y seront parlés et qui atténuent le nombre de treize. De simples sous-titres rendront intelligibles toutes ces langues qui font de ce film intitulé "Le Carrefour des Passions" un véritable carrefour des Nations.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS—"Gone with the Wind", 9.00, 12.47, 4.54, 8.31.

PALACE—"Song of Love", 10.00, 12.15, 2.35, 4.50, 7.10, 9.30.

CAPITOL—"Slave Girl", 10.28, 12.48, 3.08, 5.28, 7.48, 10.08.

PRINCESS—"Gunfighters", 11.13, 1.38, 4.43, 7.28, 10.13. "Sweet Genevieve", 10.00, 12.45, 3.30, 6.15, 9.00.

ORPHEUM—"Goupi Mains Rouges", 10.00, 12.23, 2.46, 5.09, 7.32, 9.55.

IMPERIAL—"Green for Danger", 12.34, 3.40, 6.46, 9.52. "Millerson Case", 11.14, 2.20, 5.26, 8.32.

ST-DENIS—"L'Arche de Noé", 12.25, 4.18, 8.11. "La Loi du Nord", 2.03, 5.56, 9.49.

Huon de Bordeaux, conte merveilleux

Ce mélodrame d'Alexandre Arnoux risquait de n'être qu'une fable naïve ayant un certain charme, se prêtant à des épisodes intéressants, mais ne comportant rien de plus que des aventures invraisemblables, accomplies par un héros à la stature exceptionnelle, servi par des êtres imaginaires qui renversent tous les obstacles sur la route.

Mais heureusement que le poète Arnoux a voulu élargir et charger peut-être la fable naïve de méditations et d'inquiétudes inconnues de l'époque où elle est née. Et pour ce faire, il s'est appliqué à créer des personnages qui aient valeur de types.

Lors des premières représentations en mai dernier, l'entreprise périlleuse de monter ce spectacle exigeant de si grands déploiements s'est avérée un succès tellement grand que M. Georges Reyser pouvait écrire au lendemain d'une représentation: "c'est certainement la pièce la plus remarquable donnée cette saison à Montréal". HUON DE BORDEAUX sera présenté de nouveau les 8, 11, 13 et 15 novembre, à l'auditorium du collège de Saint-Laurent avec le même souci de perfection. On peut retenir ses billets en signalant: BY 2444.

Anatole Kitain, ce soir, au Plateau

Anatole Kitain, pianiste russe, donnera ce soir à 8 h. 30 à l'Auditorium du Plateau, son second récital à Montréal, sous les auspices, cette fois, de la Société Casavant. Les oeuvres suivantes sont inscrites au programme: Fantaisie en fa mineur de Mozart, le Carnaval de Schumann, un groupe de Chopin et des oeuvres de Liszt, Debussy, Scriabine, Medtner, Alkan et Truina.

"Goupi, Mains Rouges" aujourd'hui à l'Orpheum

"Goupi Mains Rouges", la grande production dramatique qui prendra aujourd'hui l'affiche du théâtre Orpheum pour un engagement limité, a soulevé non seulement l'admiration de la critique parisienne et des jurés des festivals cinématographiques de Lugano et de Rome mais aussi de la difficile et dure critique américaine à l'unanimité. A la suite de cette critique élogieuse, "Goupi Mains Rouges", sous son titre anglais de "It Happened at the Inn", resta au programme du 55th St. Playhouse à New-York durant pas moins de 7 mois.

L'austère New York Times, pour sa part, qualifia le film "L'un des meilleurs de l'année". Le journal qui fait autorité dans le domaine cinématographique "Variety" déclara de son côté: "Voici un film qui prend place parmi les meilleurs". La revue "The Nation" écrivit: "Plus intéressant que neuf sur dix chefs-d'oeuvre". La revue "Newsweek" commenta: "Encore une fois la France a réalisé un film superbe — comme "La Femme du Boulanger" et "Kermesse Héroïque". Bref, toute la critique américaine fut d'accord pour reconnaître "Goupi Mains Rouges" comme une réalisation hors-pair.

La distribution, méticuleusement choisie, comprend Fernand Ledoux dans le rôle-titre, la blonde-Blanchette Brunoy, Georges Rollin, Maurice Schultz, Germaine Kerjean, Robert Le Vigan, Line Noro, Arthur Devere, Pierre Labry, René Génin, Guy Favière, Marcel Hainia, Albert Rémy et Marcel Peres. Le film fut dirigé par Jacques Becker d'après un scénario de Pierre Véry basé sur le roman de celui-ci, "Goupi Mains Rouges".

"Goupi Mains Rouges" prend aujourd'hui l'affiche au théâtre Orpheum et il s'agit d'un film qu'il ne faut décidément pas manquer.

Alice au pays des merveilles

Un Américain, Lou Bunin, assisté de vingt-cinq techniciens américains, vingt-cinq techniciens français, du metteur en scène anglais Dallas Bower et d'un assistant-réalisateur français, M. de la Barga, commencent prochainement dans un studio de Paris la réalisation d'un film féérique en couleurs, Alice au Pays des Merveilles, d'après les contes de Lewis Carroll.

Le scénario de ce film pour la version française, est écrit par Maurice Griffe, l'excellent scénariste français qui fut l'un des auteurs du scénario et des dialogues de Antoine et Antoinette.

L'originalité de cette féerie consistera à mettre en scène dans de véritables décors des personnages et des animaux en matière plastique ainsi qu'une petite fille de sept ans qui sera Alice.

La préparation de ce gigantesque travail durera six mois, six autres mois étant nécessaires pour le tournage.

Les figurines, en matière plastique pourront adopter toutes les attitudes de l'homme et leur visage sera capable de rire ou de pleurer. Lou Bunin animera lui-même ce petit monde; sa femme se charge de l'habiller, de le coiffer et de le maquiller, et on en compte 90.

Dallas Bower apportera dans ce film, qui est considéré comme un classique sacré en Grande-Bretagne l'atmosphère spécifiquement anglaise nécessaire à sa bonne réalisation. Les personnages d'Alice sont tous, en effet, des caricatures dont les originaux ont réellement vécu. Lou Bunin veut absolument les respecter et son souci d'authenticité l'a conduit à Oxford où il a reconstitué en maquette, le Christ's College.

Le film durera 96 minutes et comportera un prologue réaliste tourné avec de véritables acteurs anglais ou français suivant la version, et le film proprement dit avec ses décors féériques et ses personnages hiliputiens ou gigantesques.



JEAN LETOURNEAU, ténor, professeur de chant au Conservatoire de Toronto, qui vient d'être nommé soliste à Radio City Music Hall de New-York. On l'a entendu quelquefois à Montréal avec sa femme Kathleen Busby, soprano. Il est originaire de Québec, étant le fils d'Omer Létourneau, ancien Prix d'Europe, compositeur et organiste à l'église St-Sauveur. Il a épousé en 1945 Mlle Busby, originaire d'Edmonton. Jean Létourneau est aussi nommé soliste à l'église St-Jean-Baptiste de New-York.

"Barbier de Séville" au His Majesty's le 17 novembre

L'opéra le Barbier de Séville a été filmé et sera montré au His Majesty's à compter de lundi le 17 novembre prochain en matinée et en soirée. Ce film a été tourné avec les concours de fameux artistes comprenant: Ferruccio Nicolini, Tito Gabbi, Nelly Corradi, Vito de Taranto, Italo Tajo, Natalium Nicolini et Nino Mazziotti.

Le film a été dirigé par Mario Costa et Giuseppe Morelli a dirigé l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Rome.

Le grand critique Deems Taylor a enregistré les commentaires de ce film unique. En plus des chanteurs mentionnés, tous ayant acquis une grande réputation, on entendra le célèbre Ferruccio Tagliavini, un second Caruso. Avec de telles voix, l'opéra de Rossini est en bonnes mains. C'est la première tentative de filmer un opéra entier tel que joué sur la scène. Le film a été fait pour satisfaire les centaines de petites villes où les troupes d'opéra ne vont jamais.

Ce film extraordinaire ne sera montré qu'une semaine au His Majesty's sous billets réservés.

Les Amis de l'Art

La période d'enregistrement tire à sa fin. Donc tous ceux qui désirent devenir membres de l'Association feraient bien de le faire d'ici le 15 novembre.

Le 8 au Gesù, l'Odéon Musical, sous la direction de Mlle Simonne Burke.—Le 7 au Plateau, Anatole Kitain, pianiste, présenté par la Société Casavant.—Le 11, à l'église Notre-Dame, la Manécanterie de Granby, avec Jean-Marie Bussières.—Le 12 au His Majesty's, Shura Cherkasski, pianiste, présenté par la Société Classique.—Le 12 au Pla-

DANSE

CE SOIR

ET TOUTES LES FINS DE SEMAINES

RAY DAWE

et son Orchestre

TERRIE LYNN

SOLISTE

PALAIS D'OR
rue STANLEY — MA. 6766

On n'y vend pas de liqueurs alcooliques. On y danse seulement

teu, Solrée Chopin, avec le brillant pianiste Spinnalski.—Le 13 au Gesù, Danses haitiennes et chants créoles, sous les auspices du Bon Parler Français.—Le 14, Quatuor à cordes McGill, au Royal Victoria College.—A partir du 15, les Compagnons dans Andromaque.—Le 16, au Gesù, l'entraide des élèves d'Auguste Descaries.—Au Cercle Michel, le 6, à 1444 rue Dorchester, causerie par le Général Henry Jacomy. Sujet: L'Égypte de Bonaparte.

FERNAND LEDOUX
BLANCHETTE BRUNOY
LINE NORO
et autres
GOUPI
Mains Rouges
Maintenant
ORPHEUM

LOEWS
2e ET DERNIERE SEMAINE
"GONE WITH THE WIND"

PALACE
A L'AFFICHE
Katharine Hepburn
"SONG OF LOVE"

PRINCESS
A L'AFFICHE
"Gunfighters"
— Aussi —
"Sweet Genevieve"

CAPITOL
2e SEMAINE
"SLAVE GIRL"
EN COULEURS

IMPERIAL
A L'AFFICHE
"Green For Danger"
— Aussi —
"The Millison Case"

GAYETY
Tous les jours à 2.30 — 8.30 P.M.
• CETTE SEMAINE •
Frank FONTAINE, The HAZEL
Maugan Four • Debra Dante
Tous les jours à 2.30 — 8.30 P.M.
10 — Actes de Vaudeville — 10

ST. DENIS

COMMENÇANT DEMAIN

UN COUP DE FEU ET UN COUP DE MAÎTRE
FERNANDEL
Simon
Léon

'PETRUS'

GISELLE PASCAL
GERARD NERY
Mademoiselle
amour

Le capitalisme est la buse de nos libertés

"Cessons d'excuser notre système capitaliste, c'est la fondation même de notre liberté. Il nous a donné plus de nourriture, plus d'abri, une meilleure santé, de plus belles ouvertures et une plus grande dignité que tout autre système jamais inventé par l'homme. Il a une glorieuse histoire et un avenir encore plus glorieux."

Dénonçant les socialismes et le communisme qu'il qualifie de fascisme rouge, hier midi, à l'hôtel Mont-Royal, devant les membres du Lions Club, M. Homer Martin, chef ouvrier connu dans le monde entier qui a déjà présidé les destinées de l'United Automobile Workers of America, a énoncé un programme en quatre points pour faire disparaître le communisme de notre civilisation :

- 1) Mettre hors la loi le parti communiste et forcer tous les communistes notoirement à s'enregistrer au gouvernement fédéral comme agents d'une nation étrangère qui cherche à changer le système actuel de notre gouvernement;
- 2) Mettre au ban toutes les unions contrôlées par les communistes et leur refuser le droit de passer des contrats collectifs;
- 3) L'industrie devrait adopter des plans de partage des profits avec les employés;
- 4) Le capitalisme sera renforcé en enlevant les obstacles à la concurrence.

L'ETAT C'EST MOI

M. Martin ne s'est pas contenté de parler de communisme. Il s'en est pris également aux gouvernements socialistes qui tentent de devenir les seuls dépositaires du droit. Il a dit que le gouvernement d'Attlee en Angleterre devra un jour ou se servir de la baïonnette pour faire valoir ses droits et ainsi adopter les tactiques russes, ou abandonner l'exercice de droits qu'il s'est arrogés.

M. Martin a donné six bonnes raisons pour lesquelles nous devons combattre dès maintenant la menace communiste. D'abord, parce que les rouges agissent sous le masque d'une fausse identité; ils ont reçu ordre de prendre contrôle des institutions démocratiques comme les unions ouvrières; ils sont devenus maîtres dans l'art du dénigrement et du mensonge; ils ont mis sur pied des organisations de premier plan portant des noms imposants; enfin, toutes les organisations communistes relèvent de la dictature de Staline qui veut la révolution mondiale et, une fois au pouvoir, ils seront les premiers à faire disparaître tout semblant d'opposition.

Bons du Trésor de \$75 millions

OTTAWA, 7. (DNC) — On annonce, de la part du ministre des Finances, que des offres avaient été acceptées pour le plein montant de \$75,000,000 de bons du Trésor du Dominion du Canada échéant, le 6 février 1948.

Feu le R. F. Leclerc

Le R. F. Adélaïde Leclerc, de la Société de Jésus, est décédé au Saùlt à l'âge de 89 ans et 11 mois.

Bonaparte élève du marquis de Montcalm

C'est en ouvrant un brillant parallèle entre l'oeuvre de Montcalm, grand militaire et grand administrateur civil, que le général Henri Jacomy, vieux soldat de France, officier de la Légion d'honneur et ancien officier de Lyautey, a tenu ses auditeurs sous le charme de son langage vif et imagé, rempli de nombreuses digressions. Il a raconté brièvement les différentes étapes de la campagne d'Egypte de Napoléon.

Le conférencier, écrivain, voyageur, vétéran de deux guerres et de nombreuses campagnes asiatiques, féru d'histoire militaire, traça un vivant tableau des heureux hasards qui ont permis à Napoléon, à l'âge de 28 ans, d'échapper deux fois aux canons de la flotte de Nelson pour s'emparer en un tour de main de Malte, d'Alexandrie et de venir s'établir en maître sur la terre des Pharaons. Il affirma que sans l'oeuvre de conquête et de colonisation qui avait marqué son passage au pays du Nil, le petit Corse, s'inspirant des mêmes principes que le marquis de Montcalm, avait démontré par son oeuvre que la valeur militaire et

l'esprit de colonisation déployés par ce futur empereur n'étaient pas le fait d'un seul homme mais l'expression du génie et de la haute conception de ses devoirs moraux que s'était fixée la France lors de ses conquêtes coloniales.

Le général Jacomy termina en rappelant brièvement les formidables travaux scientifiques, agricoles, militaires et sociaux qu'accomplirent l'empereur et les nombreux savants qui l'accompagnaient durant deux ans que dura l'occupation d'Egypte.

Le conférencier, invité du cercle Michel, fut présenté et remercié par M. Godefroy de Montbynes.

Un livre de Mlle Hélène Grenier



LA PATRIE

Mlle Hélène Grenier, bibliothécaire de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, vient de publier, aux Editions Variétés, un volume intitulé "La Musique symphonique". La photo ci-dessus a été prise à l'hôtel Ritz Carlton lors de la réception organisée en l'honneur de Mlle Grenier à l'occasion de la parution de son volume. De gauche à droite: M. Paul Peladeau, co-directeur des Editions Variétés; M. Emile Henriot, de l'Académie française; Mlle Grenier, M. Defauw, chef d'orchestre de la Société des Concerts symphoniques de Montréal et M. André Dussault, co-directeur des Editions Variétés.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Echec de la conciliation à l'aviation Canada

On s'attend à ce que le ministre du travail ordonne l'arbitrage sur le différend qui divise actuellement Canadaair Ltd et ses employés, représentés par la Loge d'aviation de Montréal (712), de l'Association internationale des machinistes.

En vertu de la loi des relations ouvrières du Québec, la Commission des relations ouvrières avait rendu un jugement, daté du 31 octobre, ordonnant pour hier matin la tenue d'une conférence de conciliation, en présence d'un conciliateur provincial, en l'occurrence M. Lapierre.

D'après un communiqué de la loge 712, les représentants des deux parties se sont rencontrés chez le conciliateur provincial, hier après-midi, et le procureur de la compagnie aurait persisté dans son refus de procéder à la conciliation.

Le communiqué de la loge 712, ce matin, annonçait que les dirigeants des employés ont alors exprimé l'opinion que l'on devait sou-

mettre le différend à l'arbitrage. Après avoir entendu les parties, M. Lapierre a déclaré qu'il ferait rapport au ministre du travail, et ferait ensuite connaître aux deux parties la décision à laquelle en viendrait le ministre au sujet de ce différend.

NOUVEAUX LOCAUX

M. R. J. Lamoureux, sous-directeur de l'Union des métallurgistes d'Amérique, annonce que ce groupement a loué de nouveaux bureaux, à 3 est, rue Notre-Dame. Il abandonne les bureaux occupés jusqu'ici à 267 rue Atwater, que l'on ne trouvait pas suffisamment dans le centre de la ville.

Me Gérard Cournoyer, député libéral fédéral de Richelieu-Verchères, sera, lundi soir prochain, à 8 heures 30 à l'hôtel Windsor de Joliette, le conférencier au dîner-causette de l'Association libérale de la ville de Joliette. La manifestation sera sous la présidence de M. Oscar Landry, de Joliette, et de Me Georges-Emile Lapalme, député fédéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm.

Les fonctionnaires

Augmentation de 25% aux fonctionnaires

OTTAWA, 7. (D.N.C.) — M. Louis St-Laurent, premier ministre suppléant du Canada, a déclaré, au cours d'une conférence de presse, que les membres du cabinet canadien "appuyaient entièrement les revendications de la Fédération du Service civil pour obtenir des augmentations de salaires de 25 p.c. du niveau des traitements actuels".

M. St-Laurent a rencontré, dans le bureau du premier ministre, les 18 délégués du congrès qui se tient actuellement au Château Laurier et qui groupe environ 200 représentants des associations de fonctionnaires fédéraux canadiens. Il a expliqué qu'à la lumière de la situation économique actuelle, l'augmentation du coût de la vie créait un problème pour tous les citoyens du Canada.

"Nul doute", a affirmé M. Saint-Laurent, "que cette question d'augmentation sera réglée prochainement; dès que le gouvernement en sera venu à une décision, il l'annoncera immédiatement."

En terminant, le premier ministre suppléant a assuré que cette décision ne saurait tarder.

Les membres du cabinet qui assistaient à la réunion étaient MM.

Douglas Abbott, C. D. Howe, Colin Gibson, Brooke Claxton, Lionel Chevrier, J. J. McManis, Ernest Bertrand, Alphonse Fournier, Joseph Jean, Milton F. Gregg.

Les délégués de la Fédération du service civil étaient MM. V. C. Phelan, T. R. Montgomery et A. G. Ross, membres de l'exécutif. On remarquait aussi: MM. Victor Daoust, de Montréal; C. R. Copeland, de Toronto; H. S. Sparks, de Toronto; W. G. Wellman, de Toronto; Léo Currie, de Moncton; J. St-Onge, de Montréal; C. Carrier, de Québec; T. P. Diplock, d'Edmonton; F. G. Laroche, de Montréal; L.-P. Langevin, de Québec; E. Mercier, de Québec; A. Tiller, de Toronto; James Kennedy, de Vancouver; James C. Dowd, de Victoria; H. B. Kidd, de Halifax; Allan Graham, d'Ottawa.



Membres du nouvel exécutif de la Fédération nationale des Femmes libérales dont la convention a eu lieu à Ottawa récemment. De g. à d., premier rang: Mme C.-E. EMBREE, d'Halifax, trésorière; Mme Nancy HODGES, de Victoria, présidente; Mme W.-T. O'REGAN, d'Ottawa, vice-présidente. A l'arrière, dans le même ordre: Mme W.-C. MACDONALD, d'Halifax, vice-présidente provinciale; Mme H. LAPOINTE, de Québec, secrétaire française; Mme G.-R. ROWE, de Brandon, secrétaire anglaise.

Canadien blanchit Toronto, Elmer Lach compte 2 buts

(Par Phil SEGUIN)

Toujours opportunistes, et aidés un peu par le hasard, les Canadiens ont blanchi les Maple Leafs de Toronto 3-0 hier soir au Forum devant une foule de 11,246 personnes, dans leur première rencontre de la saison à Montréal. Les Leafs avaient battu les Habitants à Toronto la semaine dernière.

Ce résultat laisse les Canadiens seuls en troisième place, à un point seulement de Détroit et Boston, qui sont de nouveau sur un pied d'égalité en tête du classement, tandis que les Leafs restent en quatrième position. Les Habitants auront l'occasion de passer en tête samedi lorsqu'ils rencontreront Détroit au Forum, tandis que Boston sera au repos.

L'arbitre Bill Chadwick a imposé 19 punitions pour tenter de calmer les joueurs trop fougueux, mais il n'a pu empêcher la bataille inévitable, qui a commencé lorsque Billy Reay et Bill Barilko ont échangé des coups de bâtons derrière le filet des Leafs. En un rien de temps, tous les joueurs étaient dans la mêlée, et Kenny Reardon a disputé un combat de boxe à Vic Lynn. Reardon a porté plusieurs droites solides et il a facilement gagné la décision. Reardon et Lynn ont été punis pour cinq minutes chacun et les deux autres s'en sont tirés avec des mineures.



Bill Durnan

Chadwick a imposé une punition étrange lorsqu'il a puni Jacques Locas pour 10 minutes vers le milieu de la troisième période. Chadwick a entendu une remarque désagréable alors qu'il passait devant le banc des Canadiens, et il a demandé à Dick Irvin quel joueur lui avait adressé ces paroles. Irvin ne le savait pas plus que lui, et Locas, qui était assis à côté de Dick, a été choisi pour aller servir la punition, qui entraîne automatiquement une amende de \$25.

Elmer Lach, qui est devenu le plus dangereux compte du club, a mené l'attaque des Canadiens avec un point dans chacune des deux premières périodes. Elmer a été aidé chaque fois de Maurice Richard. L'autre but a été compté par Bob Carse dans le deuxième engagement. Jimmy Thomson était en train de purger une punition lorsque Lach a compté son premier point.

Bill Durnan a joué sa meilleure partie de la saison, et le hasard l'a aidé à réussir son deuxième blanchissage, car à trois occasions, un joueur des Leafs a frappé le poteau du filet avec un lancer. Les malchanceux ont été Harry Watson, Ted Kennedy et Howie Meeker. Butch Bouchard a été à peu près le meilleur joueur sur la glace. Butch n'a commis aucune erreur à la défense, et les Leafs l'ont déjoué difficilement. Il a continué son duel avec Bill Ezinicki, et cette fois le "mauvais garnement" des Leafs a encaissé plus de coups qu'il n'en a donnés. Il a dû aller se faire panser pour une coupure au menton dans la troisième période après une bousculade.

Floyd Curry a joué une excellente partie à l'attaque. Il a aidé Carse à compter son point, et, à part Lach et Richard, il a été le plus effectif des Canadiens à l'offensive. Curry a été blessé à une épaule lorsqu'il a été lancé sur la clôture par Barilko dans la troisième période, mais il pourra peut-être jouer samedi soir.

Syl Apps a été fort dangereux jusqu'à ce qu'il encaisse un formidable coup d'épaule de Reardon dans la deuxième période. Après cela il n'a fait rien qui vaille. Tod Campeau a pratiqué avec le club McGill hier après-midi, mais il s'est blessé au dos dans une collision et il ne pourra jouer demain

Richard et Lach mènent le bal

Les Canadiens continuent de dominer chez les compteurs de la N.H.L. après les parties d'hier soir. Maurice Richard a obtenu deux assists pour conserver la première place avec un total de 11 points, un de plus que son copain Elmer Lach, qui a compté deux buts contre les Leafs. Lach mène en buts avec sept, et Toe Elake a le plus d'assists, sept. Blake et Buddy O'Connor des Rangers sont égaux en troisième place avec un total de neuf points chacun. Voici les meneurs :

	P.	A.	T.
Richard, Montréal	5	6	11
Lach, Montréal	7	2	10
O'Connor, New-York	5	4	9
Blake, Montréal	2	7	9
Conacher, Détroit	5	3	8
Apps, Toronto	3	5	8
McFadden, Détroit	5	2	7
Hextall, New-York	3	4	7
Couture, Détroit	2	5	7

soir... Doug Harvey s'est froissé un muscle de la jambe dans la deuxième période et il sera au repos lui aussi demain... Roger Leger a joué malgré une blessure à un genou et il a fait sa part dans la victoire... Turk Broda a réussi 25 arrêts et Durnan 21 dans la partie...

CANADIEN — Buts: Durnan; défenses: Bouchard et Reardon; centre: Lach; ailes: Richard et Blake. Subs.: Harvey, Rippele, Locas, Harmon, Quilty, Rear, Curry, Peters, Carse et Leger.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Barilko et Boesch; centre: Apps; ailes: Ezinicki et Watson. Subs.: N. Metz, Bentley, Kennedy, D. Metz, Lynn, Meeker, Klukay, Morrison, Thomas et Thomson. Arbitre: Chadwick; juges des buts: Hayes et Keating.

SOMMAIRE

Première période

1—Canadien: Lach (Richard), 7:54
Pun.: Watson, Lach, Harmon, Lynn, Reardon (2), Richard (2), Thomson, Morrison.

Deuxième période

2—Canadien: Carse (Quilty et Curry), 5:49
3—Canadien: Lach (Richard), 16:17
Pun.: Morrison et Lach.

Troisième période

Aucun point.
Pun.: Locas, Morrison, Barilko, Reardon (2) et Lynn.



HIER

LIGUE NATIONALE
Canadiens 3, Toronto 0.
Détroit 2, Rangers 1.

LIGUE AMERICAINE
Cleveland 4, Indianapolis 2.
New Haven 2, Washington 1.
Providence 10, Philadelphie 6.

QUEBEC SENIOR
Shawinigan 8, Québec 1.
Valleyfield 9, Boston 2.

LIGUE PROVINCIALE
Verdun 7, Cornwall 4.

LIGUE JUNIOR
Québec 5, Royal 3.

PARTIES DE CE SOIR

LIGUE AMERICAINE
Buffalo à Washington.

LIGUE PROVINCIALE
Verdun à Cornwall.

LIGUE JUNIOR
National à Lachine.
Cyclones à Canadiens.

CLASSEMENTS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.T.
Boston	8	5	2	1	16	14	11
Détroit	8	5	2	1	22	16	11
Canadiens	8	5	3	0	23	14	10
Toronto	8	3	3	2	18	18	8
Rangers	7	3	4	0	17	19	6
Chicago	7	0	7	0	12	27	0

GROUPE SENIOR

Ottawa	8	7	1	0	59	18	14
Québec	10	6	3	1	24	27	13
Shawinigan	10	5	4	1	32	36	11
Royal	6	3	3	0	22	21	8
Valleyfield	7	3	4	0	31	40	6
Boston	6	1	5	0	12	27	2
New York	5	4	5	0	8	28	0

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke	4	4	0	0	19	9	3
St-Hyacinthe	4	2	1	1	14	13	5
Lachine	4	1	2	1	15	18	3
Victoriaville	4	1	2	1	14	12	3
Verdun	3	1	1	1	12	10	3
Cornwall	3	0	3	0	7	21	0

LIGUE JUNIOR

(Division Nord)

Cyclones	2	2	0	0	15	3	4
National	1	1	0	0	6	4	2
T. Rivières	0	0	0	0	0	0	0
Lachine	1	0	1	0	3	9	0
Valleyfield	2	0	2	0	4	16	0

(Division Sud)

Québec	2	2	0	0	13	6	4
Royal	2	1	1	0	11	6	2
Leafs	2	1	1	0	10	11	2
Canadiens	1	0	1	0	4	6	0
Granby	1	0	1	0	2	7	0

Détroit bat les Rangers 2-1 et rejoint Boston en tête

DETROIT, 7. — Les Red Wings de Détroit sont remontés sur un pied d'égalité avec les Bruins de Boston en première place de la ligue Nationale en battant les Rangers de New York 2-1 hier soir devant une foule de 11,265 spectateurs.

Cédule de la ligue Mont-Royal Junior

La ligue de hockey Mont-Royal Junior ouvrira sa saison régulière demain, alors que deux joutes seront jouées au Forum. Dans la première, le champion de l'an dernier, le St-François-Xavier, rencontrera le Mont Saint-Louis tandis que le Royal et le McGill se disputeront les honneurs de la seconde rencontre.

Sam. 8 nov. Saint-François-Xavier vs Mont St-Louis; Royal vs McGill (Forum).
Dim. 9 nov. Wheelers Canadien vs St-Paul (Lachine).
Sam. 15 nov. McGill vs Saint-François-Xavier; Mont St-Louis vs Royal (Forum).
Ven. 21 nov. Mont St-Louis vs St-Paul (Lachine).
Sam. 22 nov. Royal vs St-Paul; McGill vs Wheelers Canadien (Forum).
Sam. 29 nov. McGill vs St-Paul; Mont St-Louis vs Wheelers Canadien (Forum).
Vend. 5 déc. Mont St-Louis vs Royal (Lachine).
Sam. 6 déc. Saint-François-Xavier vs St-Paul; McGill vs Mont-St-Louis (Forum).
Dim. 7 déc. Wheelers Canadien vs Saint-François-Xavier (Lachine).
Sam. 13 déc. Saint-François-Xavier vs Mont St-Louis; McGill vs Royal (Forum).
Sam. 20 déc. Mont St-Louis vs Wheelers Canadien; McGill vs St-François-Xavier (Forum).
Dim. 21 déc. Royal vs Wheelers Canadien; St-Paul vs Saint-François-Xavier (Lachine).
Sam. 27 déc. Royal vs Saint-François-Xavier; St-Paul vs Wheelers Canadien (Forum).
Sam. 3 jan. McGill vs St-Paul; Royal vs Wheelers Canadien (Forum).
Dim. 4 jan. Royal vs Saint-François-Xavier (Lachine).
Sam. 10 jan. St-Paul vs Saint-François-Xavier (Lachine).
Sam. 10 jan. St-Paul vs Mont St-Louis; McGill vs Wheelers Canadien (Forum).
Dim. 11 jan. Saint-François-Xavier vs Wheelers Canadien (Lachine).
Sam. 17 jan. Mont St-Louis vs McGill; Royal vs St-Paul (Forum).
Sam. 24 jan. Mont St-Louis vs Wheelers Canadien; McGill vs St-François-Xavier (Forum).
Dim. 25 jan. Royal vs St-Paul (Lachine).
Sam. 31 jan. McGill vs St-Paul; Saint-François-Xavier vs Mont St-Louis (Forum).
Sam. 7 fév. Royal vs Wheelers Canadien; St-Paul vs Mont St-Louis (Forum).
Dim. 8 fév. Saint-François-Xavier vs St-Paul (Lachine).
Ven. 29 fév. Mont St-Louis vs McGill (Lachine).
Dim. 22 fév. Saint-François-Xavier vs Royal; St-Paul vs Wheelers Canadien (Lachine).
Sam. 28 fév. Royal vs McGill; Saint-François-Xavier vs Wheelers Canadien (Forum).
Sam. 6 mars. McGill vs Wheelers Canadien; Mont St-Louis vs Royal (Forum).

Tous les points ont été comptés dans la première période, mais les sensations se sont produites dans la seconde lorsque Sid Abel des Red Wings et Cal Gardner des Rangers se sont disputé un combat de boxe sur le banc des punitions.

Aber et Gardner, qui avaient été punis pour une bousculade, ont attrapé des punitions de 10 minutes à la suite de leur bataille.

Les Red Wings ont pris les devants après moins de trois minutes de jeu, lorsque Jimmy McFadden eut pris le retour d'un lancer de Bep Guidolin pour déjouer Chuck Rayner. Pete Horeck a aussi obtenu un assist.



Sid ABEL

Fred Shero a compté le premier point de sa carrière dans la N.H.L. au milieu de la période, prenant Harry Lumley en défaut avec un lancer de loin, après une série de passes avec Buddy O'Connor et Bryan Hextall.

Le centre-recrue Max McNab a compté le point décisif six minutes plus tard, grâce à une passe parfaite de Jimmy Corbett.

Les Rangers ont eu un ralliement dans les deux dernières périodes, mais ils ont été trop anxieux autour des buts et ils ont ainsi manqué plusieurs belles chances de compter. Lumley a été fort occupé dans ses buts, exécutant 30 arrêts, tandis que les Red Wings ont lancé 23 fois sur Rayner.

DETROIT—Buts: Lumley; défenses: Stewart et Quackenbush; centre: Abel; ailes: Lindsay et Howe. Subs.: McCalg, Reize, Couture, Horeck, Guidolin, Bruneteau, McFadden, Conacher, McNab et Kelly.

RANGERS—Buts: Rayner; défenses: Colville et Eddolls; centre: O'Connor; ailes: Hextal et Watson. Subs.: Shero, Trudell, Laprade, Warwick, Slowinski, Russell, Gardner, Leswick, Juzda et Moe.

Arbitre: King Clancy; juges des lignes: Jos Springer et Harold Marsh.

SOMMAIRE

Première période

1—Détroit: McFadden (Guidolin et Horeck) 2:42
2—Rangers: Shero (O'Connor et Hextall) 16:22
3—Détroit: McNab (Conacher) 16:25
Pun.: Leswick et McCalg.

Deuxième période

Aucun point.
Pun.: Abel (maj.), Stewart, Gardner (maj.).

Troisième période

Aucun point.
Pun.: Guidolin.



Détroit, le coach des Bruins de Boston, donne des conseils aux cinq recrues qui ont aidé son club à prendre les devants dans la course au championnat de la ligue Nationale cette saison. De gauche à droite, Ed SANDFORD, Eddie HARRISON, CLAPPER, Pete BALANDINO, Fernie FLAMON et Paul RONTY. Ce dernier a été envoyé à Hershey il y a quelques jours.

Shawinigan et Valleyfield gagnent dans la Ligue Sr

Les As de Québec ont manqué une occasion de prendre les devants dans la course au championnat de la ligue Senior lorsqu'ils ont encaissé une humiliante défaite, 8-1, aux mains des Cataractes de Shawinigan Falls hier soir. Dans l'autre joute au programme, les Braves de Valleyfield ont disposé des Olympics de Boston 9-2 pour rejoindre le Royal en quatrième place.

Billy Kosick a été le gros canon des Cataractes, qui ont déclassé les As dans les deux dernières périodes, après que chaque club eut compté un point dans la première. Kosick a obtenu trois buts au cours de la soirée.

Bucky Buchanan, Phil Maloney, Charlie Gagnon et Hal Dewey ont réussi les autres points des vainqueurs. Pour les As, Mel Stoddard a déjoué Murphy après cinq minutes de jeu, mais la défense des Cataractes a été invincible par la suite, et les As n'ont pas menacé Murphy souvent.

André Bisailon a probablement établi un record à Valleyfield lorsqu'il a compté trois buts en 55 secondes dans la troisième période. Kitoute Joannette s'est aussi distingué pour les Braves avec deux buts et autant d'assistés.

Les autres points de Valleyfield ont été comptés par Marcel Bessette, Georges Bougie, Jacques Bélanger et Roland Boyer, tandis que Filion et Gaber ont compté pour Boston.

Première période

1—Québec: Stoddard (Gagnon) .. 5.00
 2—Shawinigan: Buchanan .. 15.49
 Puntions: Bergeron.

Deuxième période

3—Shawinigan: Kosick (Campbell, Bennett) .. 7.47
 4—Shawinigan: Maloney (Dewey) .. 9.02
 5—Shawinigan: Gagnon (Buchanan, Carthy) .. 12.08
 Aucune punition.

Troisième période

6—Shawinigan: Deslongchamps (Maloney, Bergeron) .. 5.45
 7—Shawinigan: Kosick (Campbell) .. 7.17
 8—Shawinigan: Kosick (Deslongchamps) .. 13.20
 9—Shawinigan: Dewey (Deslongchamps) .. 16.40
 Puntions: Gagnon, Pettit, Théberge, Stoddard.

Première période

Aucun point.
 Puntion: Folk.

Deuxième période

1—Valleyfield: Bessette .. 11.22
 2—Boston: Filion (Thompson, Brennan) .. 12.26
 3—Valleyfield: Bougie (Corriveau, Bisailon) .. 16.54
 4—Valleyfield: Bélanger (White, Joannette) .. 19.54
 Puntions: Bettio, Joannette, Bessette.

Troisième période

5—Valleyfield: Boyer (Bessette, Sarabouret) .. 3.56
 6—Valleyfield: Joannette (White, Bélanger) .. 5.19
 7—Valleyfield: Bisailon (Bougie, Corriveau) .. 16.45
 8—Valleyfield: Bisailon (Cameron, Corriveau) .. 17.13
 9—Valleyfield: Bisailon (Bougie, Corriveau) .. 17.46
 10—Boston: Gaber .. 19.06
 11—Valleyfield: Joannette (Ernst) .. 19.41
 Puntions: Cameron, Boyer, Bisailon, Barilko, Folk (majeure).

2 parties dans la ligue Junior

Deux parties seront disputées à l'aréna de Lachine. Le National rencontrera les Rapides de Lachine tandis que les Cyclones de Verdun seront opposés au Canadien. Les Cyclones ont affiché une tenue remarquable depuis le début de la saison et ils tenteront de remporter leur troisième victoire consécutive ce soir. Le club de Sam Pollock a aussi livré une belle lutte au National mardi dernier au Forum.

Dans la première partie, le National est favori pour battre les Rapides de Lachine, mais cette dernière équipe pourrait lui causer une surprise bien qu'elle ait été battue par les Maple Leafs de Verdun mercredi dernier.

Dimanche après-midi, Canadien jouera à Granby, Maple Leafs à Trois-Rivières, National à Valleyfield et Royal à Lachine.

Mardi prochain au Forum, le Lachine sera opposé au Canadien tandis que le Valleyfield fera face au National.

Premier gain des Aigles de Verdun

Les Aigles de Verdun ont remporté leur première victoire de la saison, hier soir, à l'Auditorium, alors qu'ils ont défait les Tigres de Cornwall 7 à 4, devant une foule de plus de 3,000 personnes.

Freddy Gardiner a dirigé l'offensive des Aigles en enregistrant trois buts, Chénier a aussi brillé avec un but et deux assistés. Myke, Costigan et Savard ont enregistré les autres buts des vainqueurs. Archambault, Hodson, Steele et Pope ont été les compteurs des Tigres.

La partie a été dénuée de rudesse et seulement 7 punitions mineures ont été imposées.

Première période

1—Verdun: Chénier .. 15.03
 2—Verdun: Gardiner (Chénier, Lay) .. 16.47
 Puntions: Dennison, Mike, Steel.

Deuxième période

3—Cornwall: Archambault (Proulx, Trubin) .. 5.58
 4—Verdun: Mike (Dequoy et Tamminen) .. 7.09
 5—Verdun: Costigan (McCurry) .. 7.44
 6—Verdun: F. Gardiner (Costigan, McCurry) .. 9.11
 Puntions: Lay, McCurry, Ketola.

Troisième période

7—Cornwall: Hudson (Pope) .. 7.14
 8—Cornwall: Steele .. 11.35
 9—Cornwall: Pope .. 12.26
 10—Verdun: F. Gardiner (Costigan, Tamminen) .. 12.41
 11—Verdun: Savard (Thériault) .. 17.36
 Puntions: Pope, Anderson, Hudson.

Lake Placid dans la ligue Montréal

On a appris hier soir que le club de hockey Lake Placid avait été accepté dans la Ligue Montréal, portant ainsi le nombre de clubs à sept. Ce club doit commencer sa saison régulière le 7 décembre.

Royal Junior est défait 5-3 à Québec

QUÉBEC, 7. — Le Royal de Tag Millar a subi sa première défaite de la saison hier soir à Québec, quand il a dû baisser pavillon contre le puissant club de la Vieille Capitale. Le Québec l'a difficilement emporté par 5 à 3.

La partie a été la plus rude disputée depuis l'ouverture de la saison de la ligue Junior et quinze punitions ont été décernées dont quatre majeures.

Pichette a obtenu deux buts et un assisté pour conduire les Québécois à la victoire. Lortie, Simard et Roy ont compté les autres buts des vainqueurs. Jacques Plante a brillé dans ses filets pour sauver à maintes reprises la situation pour le Québec. Roland Lessard a aussi brillé à la ligne bleue. Il a joué environ 50 minutes durant la joute.

Benoit s'est le plus signalé pour le Royal avec deux francs-but. Neil Langill a compté l'autre. Le trio Frampton, Denis, Langill s'est de nouveau mis en évidence. Les deux clubs étaient sur un pied d'égalité au score de 3 à 3 quand prit fin la deuxième période, mais dans la dernière reprise les punitions ont été fatales au Royal.

Première période

1—Québec: C. Lortie (Grosjean) .. 9.08
 2—Royal: Benoit (J. Moore) .. 16.25
 Puntions: Frampton, Booth, Simard, Frigon.

Deuxième période

3—Québec: Pichette (C. Lortie, Marois) .. 1.40
 4—Royal: Benoit (Appleby) .. 6.00
 5—Québec: Simard (Roy, Martin) .. 13.10
 6—Royal: N. Langill (Frampton, Denis) .. 17.07
 Puntions: Martin, Orlando, Appleby (2), J. Moore.

Troisième période

7—Québec: Roy (Martin, Pichette) .. 5.47
 8—Québec: Pichette .. 19.59
 Puntions: Appleby, Orlando, Martin (majeure), Simard (majeure), J. Moore (majeure), Armstrong (majeure).



Les SPORTS à la "Phil"

par PHIL Séquin

Ed Fitkin, le publiciste des Maple Leafs de Toronto, était morose après la deuxième période de la joute entre les Leafs et les Canadiens hier soir. Les Leafs étaient alors à l'arrière 3-0, et Fitkin a exprimé l'opinion qu'ils ne pourraient regagner le terrain perdu, et que la marge serait peut-être même plus décisive à la fin de la partie. "Nous n'avons joué qu'une bonne partie depuis le début de la saison," a dit Fitkin. C'est le soir où nous avons battu les Canadiens à Toronto la semaine dernière. Dans toutes nos autres joutes, les joueurs ont semblé manquer d'entraîn, peut-être à cause d'un abus de confiance, et si vous aviez vu les Leafs à l'oeuvre contre les Rangers dimanche à New-York, vous n'auriez pu croire que c'était là le club qui avait gagné la Coupe Stanley le printemps dernier.

Fitkin ne s'en fait pas trop toutefois, il est confiant que les Leafs retrouveront bientôt leur aplomb, mais il prévoit une lutte contestée entre les Leafs, les Canadiens, Détroit et Boston pour la première place. Quant à Max Bentley, Eddie, comme tout le monde, ne s'attendait pas de le voir faire sensation dès sa première partie avec les Leafs. Il n'a pas été déçu. Bentley a semblé perdu sur la glace hier soir, et il ne sera probablement jamais très redoutable dans les joutes Leafs-Canadiens, qui sont de véritables guerres. Max n'est pas habitué à cette mise en échec rude. Il pourra sans doute rendre de bons services aux Leafs, mais il lui faudra plusieurs parties avec Klukay et Don Metz, avec qui il forme une ligne d'avants.

Les Leafs ont tenté une vieille tactique, mais sans succès hier soir. Ils ont cherché à faire perdre la tête aux Canadiens en les taquinant, mais les Habitants, sans se laisser malmener, ont su garder leur sang-froid et n'ont pas attrapé de punitions sans raison.

La liste des joueurs éligibles pour le "repêchage" par les ligues majeures présente quelques détails intéressants, en tant que les Dodgers de Brooklyn et les Royals sont concernés. On y relève par exemple le nom de Joe Tepsic, un voltigeur que le club Brooklyn laisse éligible au repêchage sans restriction par les autres clubs majeurs. Tepsic est actuellement la propriété des Royals.

Branch Rickey, qui a versé un boni de \$17,500 à Tepsic pour le persuader de signer un contrat avec les Dodgers l'an dernier, a ainsi avoué qu'il avait commis une erreur, puisqu'il est maintenant prêt à laisser aller Tepsic pour \$10,000. Quand il s'est assuré les services de Tepsic, Rickey était tellement heureux d'avoir damé le pion à cinq ou six autres clubs majeurs qui recherchaient le jeune voltigeur qu'il a présenté à Joe un contrat par lequel celui-ci ne pouvait être envoyé dans les mineures sans son consentement.

Lorsque, vers la fin de la saison 1946, Léo Durocher a voulu envoyer Tepsic à Montréal afin de rappeler un voltigeur qui pourrait aider les Dodgers dans leur lutte avec les Cardinals de St-Louis pour le championnat, Tepsic a refusé carrément, s'appuyant de la clause de son contrat pour rester à Brooklyn. Ceci ne lui a pas profité. Joe n'a joué que rarement, et ses coéquipiers ne lui ont voté qu'un huitième de part dans le partage des recettes de la Série Mondiale. Tepsic a changé d'idée au printemps et il a été envoyé d'abord à St-Paul, puis à Fort Worth. Son contrat est passé aux Royals à la fin de la saison, qui n'a pas été sensationnelle pour Tepsic, et les Dodgers ont apparemment abandonné tout espoir de le voir réussir avec eux.

Les Royals sont menacés de perdre plusieurs joueurs à l'assemblée du repêchage. Parmi ceux qui sont éligibles pour le repêchage sans restriction on compte Ed Heusser, Lou Wela, Walter Sessi, Chet Keh, Earl Naylor, Walter Nothex et Al Gerbeuser. Il est à peu près assuré que Heusser, qui a gagné 19 parties et n'a perdu que trois fois la saison dernière, sera réclamé par un club majeur, quoiqu'il approche de la quarantaine.

Les Royals ont été une bonne "cible" pour les clubs majeurs dans le repêchage chaque année depuis 1934. Huit de leurs joueurs ont été réclamés de cette façon pendant ce temps. Pete Apleton a été choisi par les Sénateurs de Washington en 1935, Don Ross par les Tigers de Détroit en 1941, Ed Albosta par les Pirates de Pittsburgh en 1942, Max Macon par les Braves de Boston en 1943, Walter Chipple par les Sénateurs et Leroy Jarvis par les Pirates en 1944; les Studener par les Cardinals en 1945 et Glenn Moulder par les Browns de St-Louis l'an dernier.

Le repêchage est une procédure assez compliquée. Les clubs majeurs ont le droit de choisir des joueurs dans l'ordre inverse à celui auquel ils ont terminé la saison. Par exemple, cette année, les Browns de St-Louis auront le premier choix, et les Phillies et les Pirates, qui ont terminé sur un pied d'égalité en dernière place dans la Nationale, tireront au sort pour décider lequel des deux clubs aura le deuxième choix. Les Dodgers seront les derniers à choisir, après quoi la routine recommence.

Le coût d'un joueur repêché de la catégorie AAA est de \$10,000, et le prix baisse graduellement jusqu'à ce qu'il en coûte \$2,000 à un club majeur pour réclamer un joueur de la catégorie D. Un seul joueur peut être choisi de chaque club des catégories AAA, AA et A, mais ces clubs peuvent désigner certains de leurs joueurs comme étant sujets au repêchage sans restriction. C'est pour cette raison que plusieurs joueurs appartenant aux Royals peuvent être réclamés par des clubs majeurs cette année.



Le lieutenant W. R. Ballard de l'Armée canadienne a remporté les honneurs des premiers concours de sauts au tournoi hippique pour les champions des Etats-Unis à New York. Ici, le lieutenant Ballard, en selle sur Rejet, franchit un obstacle.

New Haven se maintient sur les talons de Providence

Les Ramblers de New Haven sont aujourd'hui en deuxième place de la section est de la ligue Américaine grâce à une série de quatre victoires consécutives qui leur a permis de quitter la dernière position.

Hier soir, les Ramblers ont défait les Lions de Washington 2-1 pour se maintenir à un point des meneurs de la section, les Reds de Providence, qui ont disposé des Rockets de Philadelphie 10-6. Dans l'autre joute au programme hier, les Barons de Cleveland ont battu Indianapolis 4-3.

Eddie Kullman et Bingo Jukes ont compté les points des Ramblers hier soir, tandis que le seul but des Lions a été compté par Frank Porteous.

A Providence, les Reds ont pris une avance 9-2 dans les deux premières périodes et ils ont triomphé facilement malgré un ralliement des Rockets dans la troisième. Carl Liscombe a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux points, et Steve Wochy a réussi le même exploit pour Philadelphie.

La défaite d'Indianapolis est la deuxième des Caps en autant de soies. Les Barons ont pris une avance 4-1 dans les deux premiers engagements, mais les Capitols se sont ralliés dans la troisième et ont failli regagner tout le terrain perdu.

George Allen, Pete Leswick, Ab DeMarco et Jacques Lavoie ont compté pour Cleveland et les compteurs des Capitols ont été Don Morrison, Cliff Simpson et Nelly Podolsky.

Première période
1—Washington: F. Porteous (Mousseau) 1.30
2—New Haven: Kullman (Webster, Cameron) ... 11.58
Pun.: Portland.

Deuxième période
Aucun point.
Pun.: Jukes.

Troisième période
1—New Haven: Jukes (Davies) 7.32
Pun.: Gordon.

Première période
1—Providence: Chad (Scherza, Taylor) 1.01
2—Providence: Liscombe (Prokop, Laplante) ... 3.22
3—Providence: Fraser (Bédard) 5.57
4—Philadelphie: Narduzzi (Hergeshelmer, Waldrieff) 6.26
5—Providence: Scherza (Reardon, Taylor) 9.16
6—Philadelphie: Hergeshelmer (Stefanew, Narduzzi) ... 19.22
7—Providence: Prokop (Laplante) 19.51
Pun.: Stanley.

Deuxième période
8—Providence: Taylor (Church) 9.21
9—Providence: Bédard (Fraser, Collins) 14.50
10—Providence: Scherza (Chad, Reardon) 11.15
11—Providence: Liscombe (Laplante) 19.21
Aucune punition.

Troisième période
12—Philadelphie: Bush (Hergeshelmer, Stefanew) ... 28
13—Philadelphie: Woody (Wahlert, Mahaffy) 2.37
14—Philadelphie: Woody (Stefanew, Mahaffy) 3.23
15—Providence: Kapusta (Reardon, Fraser) 4.27
16—Philadelphie: Stefanew (Drummond, Hergeshelmer) 5.24
Pun.: Bush (V. Stanley).

Première période
1—Cleveland: Allen 2.08
2—Indianapolis: Dr. Morrison (Podolsky, Sullivan) 2.13
3—Cleveland: Leswick (Holts) 3.57

Cinq équipes sont inscrites dans l'Intercollegiale

La ligue Intercollegiale a tenu une assemblée au cours de la semaine et plusieurs décisions importantes ont été prises. Le club du collège St-Laurent a décidé de se retirer de la ligue à cause de circonstances incontrôlables. La ligue ne se composera donc que de cinq équipes, Mont Saint-Louis, Ste-Marie, Notre-Dame, Bréboeuf et Laval.

Le circuit ouvrira sa saison le 18 novembre prochain, alors que le Mont Saint-Louis, champion de l'an dernier, rencontrera le Ste-Marie au Forum. Les clubs joueront la plupart de leurs parties le mardi et le jeudi sur la glace du Forum.

Les directeurs ont décidé à l'assemblée de cette semaine que les clubs pourraient aligner 3 joueurs de la ligue Junior "A". Les gérants ont obtenu le privilège de pouvoir changer leurs joueurs Junior "A" à chaque partie.

La date du grand tirage de la ligue Intercollegiale a été remise au 14 novembre. La ligue connaîtra une autre fructueuse saison. Quoique nous ne connaissions pas les alignements des différents clubs, la présence d'André Charest avec le Ste-Marie le rendra favori pour remporter les honneurs. Mais le Mont Saint-Louis fera son possible afin de conserver le championnat qu'il s'est brillamment mérité l'hiver dernier.

PITTSBURGH—Joe Barone, 123; Pittsburgh, bat aux points Frankie Pucel, 121, Toronto (10).

Pun.: Nicholson, Sprout, Sellstanz.

Deuxième période
4—Cleveland: Deareo (Sprout) 14.50
5—Cleveland: Lavoie (Thurrier, Wares) ... 18.19
Pun.: Coop (2), Sawchuk, Dewbury.

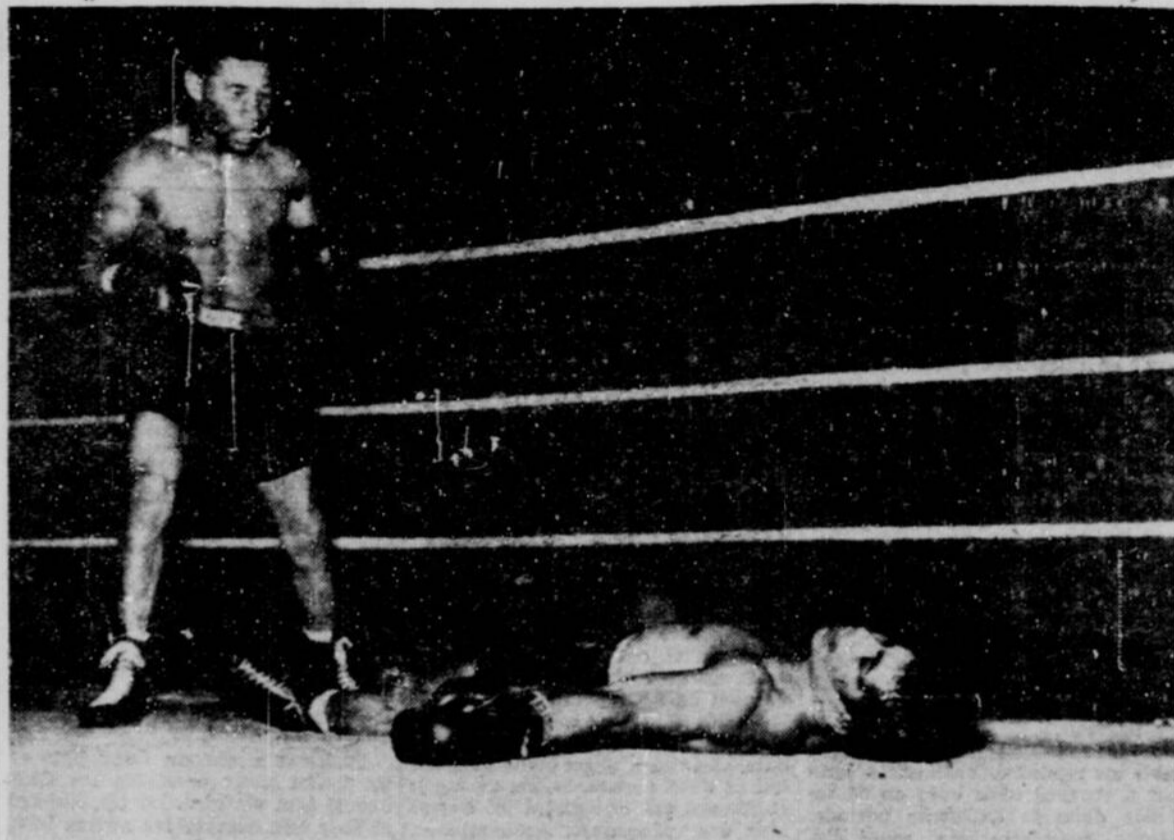
Troisième période
6—Indianapolis: Podolsky (Dr. Morrison, Sullivan) ... 18.07
7—Indianapolis: Simpson (Kelly, Pavelich).

(Section Est)

Providence	12	6	5	1	47	59	13
New Haven	10	6	4	0	32	26	12
Washington	13	5	8	6	39	53	19
Hershey	10	4	5	1	34	35	9
Springfield	12	3	8	1	37	59	7
Philadelphie	12	3	8	1	40	54	7

(Section Ouest)

Pittsburgh	10	7	1	2	39	23	15
Indianapolis	11	7	4	0	59	32	14
Buffalo	11	6	3	2	45	38	14
Cleveland	10	5	4	1	34	32	11
St-Louis	11	4	6	1	36	39	9



BEAU JACK, ancien champion poids-léger du monde, est debout devant sa dernière victime, HUMBERTO ZAVALA de Mexico, qu'il vient de mettre hors de combat à la quatrième ronde de leur match à St-Louis. Zavala est allé au plancher huit fois avant d'y rester pour les 10 secondes réglementaires, et il a envoyé Jack au plancher à deux occasions.

Ligues de hockey interparoissiales dans Rosemont

Jeudi soir dernier, le 30 octobre, avait lieu la première assemblée pour organiser le hockey dans Rosemont. Étaient présents tous les représentants des paroisses, excepté ceux de Saint-François Solano. Ces personnes ont élu un comité qui est formé comme suit: président M. W. Mandeville, Saint-Earthémi; vice-président, M. M. Guérin, Sainte-Bernadette; secrétaire, l'actif M. G. Beaudry, Saint-Jean Berchmans; directeurs, tous les représentants de chaque paroisse faisant partie de cette ligue. A cette assemblée dix-huit clubs ont fait application pour jouer. M. W. Mandeville peut, à l'heure actuelle, former trois ligues ayant cinq clubs juvéniles, quatre midgets, quatre intermédiaires; et aussi il a deux juniors, un bantam et deux Joe wees. Comme il faut au moins trois clubs de la même catégorie pour faire une ligue, la Ligue Interparoissiale de Rosemont lance une invitation à tout club qui veut en faire partie d'être présent à la prochaine assemblée qui sera tenue le 13 novembre, jeudi soir, à 8 h. 15 précises, à la salle paroissiale Saint-Marc, Beaubien et 1ère Avenue, Rosemont.

FALL RIVER, Mass.—Al Smith, 136, Boston, bat aux points Jimmy Callera, 124 3-4, Hamilton, Ont. (10).

Combat important pour Dick Turpin

LONDRES, 7. — Dick Turpin, boxeur poids-moyen, âgé de 27 ans, sera le premier noir à pouvoir combattre pour le championnat de boxe anglais depuis que le "British Boxing Board of Control" a été forcé de permettre aux boxeurs de couleur détestés de se battre. Il doit faire face à Mark Hart sous peu.

Le gagnant du combat Turpin-Hart rencontrera le champion Vince Hawkins, qui n'a pas défendu son titre depuis un an. Turpin est le frère aîné du boxeur poids-moyen de la R.A.F., Randolph Turpin, qui annula contre Mark Hart à Harringay le 29 octobre. Dick, le plus âgé de trois frères boxeurs, gagna ses derniers 16 combats et si son frère Randolph continue à faire du progrès il se peut bien que les deux frères se rencontrent pour le championnat moyen de l'Angleterre un jour. Toutefois, Randolph n'a que 19 ans et ne sera éligible pour la couronne que dans deux ans.

Les Turpins sont les fils d'un père indien et d'une mère de race blanche. Ils forment une équipe inséparable. Ils s'entraînent ensemble et assistent comme seconds lorsqu'un d'eux est dans l'arène.

BURLINGTON, Vt.—Billy Daley, 152, Brookline, Mass., et Ruby Margolia, 144, Montréal, annulent (10).

PHILADELPHIE — Sante Bucca, 137 1-2, Philadelphie, et Doug Rutherford, 139 1-2, New-York, annulent (8).

Dheere et Smith réussissent le "truc du chapeau"

Deux autres joueurs ont réussi le "truc du chapeau" hier soir dans la ligue des États-Unis. Clint Smith, le joueur-instructeur des Oilers de Tulsa, et Marcel Dheere de Houston ont accompli l'exploit qui avait été réussi la veille par Paul Mundrick et Joe McArthur de Houston.

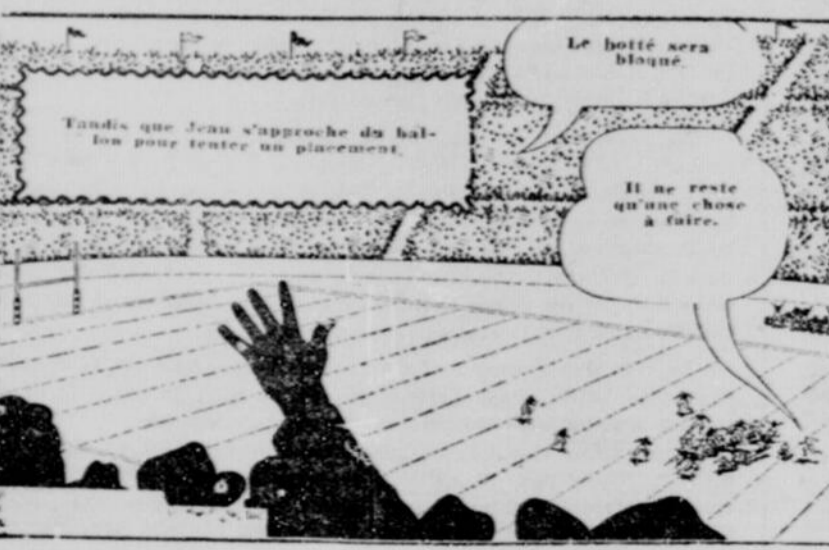
Les trois points de Dheere ont aidé les Skippers de Houston à battre Tulsa, 9-5, hier soir, mais ceux de Smith ont été en vain. Dans les autres joutes au programme, les Knights d'Omaha ont défait Fort Worth 2-1, et St-Paul a battu Kansas City 4-1.

Mallette et Houtz vont à Kansas City

NEW-YORK, 7.—Les Bears de Newark de la ligue de baseball internationale ont annoncé qu'ils avaient envoyé les lanceurs William "Dutch" Houtz et Malcolm Mallette, deux gauchers, aux Blues de Kansas City de l'Association Américaine. En retour les Bears recevront le voltigeur Frank Lamanna et les lanceurs Carmine Melignano et Robert Revels, qui l'an dernier ont brillé avec le club Denver. Lamanna, un ex-lanceur, a déjà joué durant trois saisons avec les Braves. Il fut converti en voltigeur.

L'an dernier dans la ligue Colonial, Lamanna a conservé une moyenne de 342 au bâton.

JEAN LE COGNEUR



Elan décisif



Changement de stratégie





Virgil WAGNER, le brillant demi-arrière des Alouettes, admire le trophée Buck Hat, qu'il a gagné cette année pour avoir été choisi par les amateurs comme le joueur le plus populaire. Le trophée a été présenté par Joe BACKLER (à gauche).

Popularité grandissante des sports nautiques en France

De création récente en France (1942) les Centres de formation nautique, connaissent un succès qui a su justifier les très grands efforts auxquels l'Etat a consenti pour permettre aux jeunes Français, épris d'idéal et d'air pur, d'acquiescer l'habitude et les vertus des hommes de la mer. Spécialisés jusqu'à ce jour dans l'initiation au sport de la voile, l'année 1947 les voit s'ouvrir à toutes les activités pratiquées à bord d'un engin nautique (voile, aviron, canot, motonautique) sous la nouvelle dénomination de "Centre de Sports Nautiques", et leur accès sera facilité et élargi à une clientèle autre que celle des scolaires ou de quelques individus fanatiques de yachting.

Ainsi, pour les jeunes inscrits dans les mouvements de jeunesse et les mouvements professionnels, s'ouvrent des perspectives nouvelles de s'adonner aux sports de l'eau.

Cette action sur les jeunes relève du Bureau des Sports Nautiques, fonctionnant au sein de la Direction générale de l'Education Physique et des Sports.

En outre, elle se conjugue étroitement avec les efforts de la Marine nationale et de la Marine de commerce; elle est en quelque sorte le préluce, le premier stade des futures vocations maritimes.

Au même titre que les autres activités sportives, les Sports nautiques ont été groupés en quatre fédérations, qui se distinguent selon le mode de propulsion utilisé:

- 1) L'AVIRON: sport de compétition;
- 2) la PAGAIE: (canoë, kayak) compétition, tourisme nautique, et navigation sportive;
- 3) la VOILE: compétition et navigation sportive;
- 4) le MOTEUR.

Le Bureau des Sports nautiques coordonne, développe ces activités sportives, s'efforce d'en permettre la pratique à toutes les classes de la population.

Il a pour but essentiel d'amener la jeunesse de France à s'initier aux choses de l'eau, à s'intéresser de plus en plus activement aux problèmes de la mer, tout en développant en elle, au maximum, les qualités de courage et de loyauté, le goût de l'effort physique et intellectuel, l'esprit de décision et d'entreprise qui sont indispensables à la vie d'un grand peuple.

Aussi s'efforce-t-il d'obtenir: Du point de vue général: l'amélioration physique et morale de l'individu.

Du point de vue technique: l'initiation du plus grand nombre aux sports de l'eau, l'amélioration de la classe moyenne des sportifs, le développement du sport, enfin, la sélection et l'entraînement des athlètes appelés à participer aux épreuves nationales et internationales.

Les réalisations: 1—En ce qui concerne la voile, des Centres de formation nautique ont été créés:

Cinq centres fonctionnent actuellement à Paris, à Annecy, Bayonne et Nantes. Ils groupent de 1.500 à 2.000 élèves par an et, durant leur session scolaire de deux ans, sont ouverts aux jeunes des deux sexes: garçons, 14 à 21 ans; filles, 16 à 21 ans, scolaires titulaires du Brevet sportif populaire et sachant nager 100 mètres.

Ils sont dirigés par un officier de marine en activité, assisté d'un personnel d'instruction et de manœuvre fourni par la Marine nationale: moniteurs-chefs, moniteurs, marins.

Trois autres centres sont en cours d'aménagement. Enfin, des annexes maritimes sont prévues en 1947, pour des stages le long des côtes de l'Atlantique, au sud de la Bretagne, sur la Manche.

- 10 centres côtiers, dont 3 permanents et 7 saisonniers;
- 4 centres fluviaux: 2 à Paris, 1 à Nantes;
- 1 ou 2 centres lacustres: Léman, Annecy.

Grâce aux subventions de l'Etat, les centres disposent d'un important matériel d'instruction, tels que les baleinières, monotypes, sharpies, dinghies, stars, sur lesquels tous les élèves s'exercent au maniement de la voile et à la technique de la barre.

Au cours de l'année 1946, les Centres de Formation Nautique ont été fréquentés par près de 2.000 élèves à raison de 150 à 300 par stage d'instruction.

2—La pratique de l'aviron est également suivie, encouragée par la Direction des Sports. Sous son impulsion, le Bureau des Sports nautiques s'est attaché à créer des centres scolaires d'initiation à l'aviron, en subventionnant les Sociétés nautiques désireuses de favoriser le développement de ce sport. Il met à leur disposition du matériel appartenant à l'Etat, construit selon les directives de la Direction des Sports: yoles à 4 rameurs, par exemple.

Dans l'année 1946, cinq centres ont fonctionné pour l'Académie de Paris et d'autres ont été ouverts en 1946 dans les grandes villes universitaires: Lyon, Bordeaux, Marseille, Strasbourg, Besançon.

3—La direction des Sports contribue également à favoriser et à développer le sport du canot-kayak. Elle a mis à la disposition des principales associations de canotiers et de kayakistes des canots à 19 pagaieurs qui permettent d'initier les jeunes gens à ce sport nautique par l'organisation de compétitions dans les eaux relativement calmes.

Dans le même but, des camps nau-

Un autre nègre avec les Dodgers

WINTHROP, Mass., 7.—S'ils continuent ainsi les Dodgers de Brooklyn auront le contrôle sur les joueurs de couleur. Les Dodgers ont en effet annoncé, hier, que Milton Neal, un jeune joueur de couleur âgé de 19 ans, avait été mis sous contrat par la direction du club Brooklyn. Neal, considéré comme un sosie de Jackie Robinson en ce qui a trait à l'athlétisme sera envoyé au club Nashua, de la ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre. Neal est un voltigeur. Il se rapportera au club Nashua à l'entraînement le printemps prochain.

Il fut découvert par l'éclaireur Bill O'Connor alors qu'il s'entraînait avec le club Winthrop de la ligue Twi-Light.

Boxeur suspendu pour trente jours

PORTLAND, 6.—Ted Brasley, un boxeur poids-moyen de Portland a commencé sa suspension de 30 jours aujourd'hui parce qu'il n'a pas affiché une tenue satisfaisante dans l'arène. La Commission de Boxe de l'état a suspendu ce pugiliste à cause de la piètre tenue qu'il a affichée contre Whitey O'Dell mardi dernier à Boston.

Von Nida jouera aux Etats-Unis

SYDNEY, Australie, 6.—Norman Von Nida, golfeur No 1 de l'Australie a déclaré hier, qu'il avait l'intention de participer aux tournois d'hiver des Etats-Unis. Il a aussi ajouté qu'il espérait prendre part à l'omnium national en 1948. Von Nida a dit qu'il quittera l'Australie par avion le mois prochain. Le tournoi d'hiver des Etats-Unis aura lieu à Los Angeles au mois de janvier.

Formation des ligues de hockey dans le Nord

Une assemblée dans le but de former des ligues de hockey sous la tutelle du Département des Jeux de Montréal, dont Georges Mantha est le surintendant, aura lieu mardi soir prochain à 8 h. 30. Toutes les catégories seront acceptées. Information: Rosie Ménard, DUPONT 2305.

tiques ont été créés où les jeunes, durant leur période de congé, peuvent s'adonner aux joies de la natation, de la descente de rivières et du camping au bord de l'eau dans des conditions peu onéreuses.

4—Les sports motonautiques sont également encouragés, car ils exigent des qualités d'adresse, de courage et de précision qui contribuent hautement à la formation virile.

Toutefois, le manque de carburant a, jusqu'à ce jour, sérieusement ralenti l'effort de la Direction des Sports dans ce domaine.

Enfin, le Bureau des Sports nautique autorise et contrôle les mises en chantier des bateaux de sport, l'achat des voiliers, des cordages, des bois, la construction des embarcations, la répartition de la matière première.

Au cours de l'année 1947, toute cette activité a trouvé un épanouissement de plus en plus complet. Des camps de natation, des auberges de la jeunesse maritime, des stages de formation préliminaire ont été organisés, mis en place.

Telle est l'action du Bureau des Sports nautiques français.

L'équipe Robert-Managoff en lice mercredi au Forum

Il est fort probable qu'un match par équipes sera de nouveau à l'affiche mercredi prochain au Forum. Après que Bobby Managoff eut perdu contre Thesz, mercredi dernier, il a immédiatement formé une équipe avec Yvon Robert qui fut longtemps un de ses rivaux.

Les deux hommes sont prêts à rencontrer toute équipe que le promoteur Eddie Quinn voudra bien leur opposer. Les deux hommes sont rapides et scientifiques et forment probablement la plus puissante équipe dans la lutte aujourd'hui.

Je crois, de dire Robert, que nous pouvons vaincre toutes les autres équipes. Robert et Managoff se réunissent après une des plus longues et des plus spectaculaires rivalités chez des lutteurs. Le tout a commencé il y a six ans quand ils se sont rencontrés dans un match d'une chute au Texas. Managoff l'avait emporté mais Robert insiste pour dire que Managoff n'avait jamais pris la chute. La Wrestling Federation décida que le combat était pour le titre et Managoff devint champion. Il y eut plusieurs autres combats avant que Robert reprenne le titre. A une occasion 17.000 personnes ont vu Robert perdre et être conduit à l'hôpital pour une opération au genou, des suites de la rencontre.

Le duo Von Schacht-Eckert n'a jamais été défait. Il y a aussi le géant Lee qui avec Schacht forme une puissante combinaison. Le promoteur Quinn décidera bientôt qui fera face à Robert-Managoff mercredi prochain. Le combat promet d'être enlevé et la rapidité du duo Robert-Managoff leur assurera certainement plusieurs victoires.

Organisation du hockey à Hochelaga

La première grande assemblée pour former les ligues de hockey des terrains de jeux de la ville de Montréal aura lieu mercredi soir, le 12 novembre, à 8 h. 15 précises, au chalet du parc Lalande. Invitation faite à tous les représentants de toutes les paroisses de ce district. MM. Paul-E. Gauthier, surveillant des sports, et Aimé Constantin, moniteur du district Est, pour la ville de Montréal seront présents.

Il tombe environ 14.46 pouces de pluie au Nouveau-Mexique par an, et sa température se maintient au-dessus de 50 degrés.

Concours de nage à la Palestre

Louis Choquette, l'instructeur de nage du National, a organisé dimanche après-midi un concours de natation pour les membres de la Palestre. Jules Léonard se classa premier dans les 3 épreuves seniors tandis que Serge Morin fut en évidence chez les juniors. Dans la classe des jeunes Georges Blier a obtenu la première place dans l'épreuve des 50 et 25 verges à la brasse.

Résultats: 11 ans et moins 25 vgs. Brasse—Georges Blier 24 sec., Pierre Boudreau 25 sec., Guy Boudreau 25,4 sec. 11 ans et moins 25 vgs. Crawl — Luc Elie, 26 sec., R. Normandeau 21 sec., J.-E. Leblanc, 21,8 sec. 13 ans et moins 50 vgs. Brasse—Georges Blier 45 sec., Guy Boudreau, 46 sec., P. Boudreau, 47 sec. Moins de 13 ans, 100 vgs. Relais — 1er J. Normandeau, J. Doucet, M. Papineau, P. Maille, 1 min., 15 sec. — 2e G. Boucher, J. Char, J. Charost, P. Lafrance 1 min., 15,2 sec. 15 ans et moins 50 vgs. Crawl — Serge Morin, 34 sec., P. Doucet, 34,3 sec., J. Laliberté, 34,6 sec. 15 ans et moins 75 vgs. Meedley Swim—S. Morin, 1 min., 5 sec., P. Doucet, 1 min., 6 sec., J. Doucet, 1 min., 6, 3 sec. Seniors, 100 vgs. Crawl — Jules Léonard, 1 min., 5 sec., Claude Marie, 1 min., 3-1 sec., B. Thifault, 1 min., 5, 8 sec. Seniors 150 vgs. Meedley — Jules Léonard, 2 min., 13,9 sec., B. Thifault, 2 min., 15,6 sec. Seniors 400 vgs. Crawl — Jules Léonard 6 min., Claude Marie 7 min.

Trois-Rivières triomphe 5 à 4

Le Mont Saint-Louis a subi sa première défaite dans les parties d'exhibitions qu'il a disputées jusqu'à date, lorsque le Trois-Rivières de Jack Turpin l'a emporté 5 à 4 hier soir à Trois-Rivières. Qubnel, Racette et Dolbec ont le plus brillé pour le Mont Saint-Louis.

R. Meloche 132 124 128—384
P. Régina 97 113 134—344
583 537 589 1709
Rédaction gagne 3 parties, 4 points.

LE CLASSEMENT			
	G.	P.	Pts Total
Composition	16	5	21 11,526
Bureau	13	8	18 11,209
PresSES	12	9	17 11,086
Clicherie	10	11	13 10,606
Rédaction	9	12	12 10,921
Photogravure	4	17	5 10,525

FORESTIERS CATHOLIQUES
Dans la Section Ouest, Ste-Clotilde a battu St-Anthony 4-0, St-Joseph a disposé du Mont-Royal 3-1. Arthur Cadieux a réussi un simple de 165, et R. Primeau, 156. Dans la section est, l'Immaculée Conception a conservé la tête en battant Ville-Marie 3-1. H. Deslauriers a réussi un triple de 439 et une partie de 200.

QUILLES Ligue "La Patrie"

Privée de son "coach" A. Vallée, qui a brillé par son absence, l'équipe du Bureau a paru démolie et elle a encaissé une défaite 4-0, aux mains de la Rédaction, renforcée par l'addition de Robert Guy à son alignement, hier. La Composition a battu la Photogravure 3-1, et la Clicherie a perdu 3-1 contre les Pressiers. Pierre Demuy a été le meilleur joueur de l'après-midi avec un total de 498 et une partie de 187, et Marcel Labelle a réussi un triple de 401. Voici les résultats:

CLICHERIE			
P. Bouchamp	69	74	83—226
J.-J. Nantel	83	100	114—294
E. Legault	93	100	87—280
A. Gauthier	76	65	76—230
P. Demuy	187	166	145—498
	565	508	506 1518

PRESSES			
J. Veina	119	86	95—291
R. Desmarais	69	81	92—242
A. Guitard	105	96	128—331
O. Guitard	134	84	90—308
M. Labelle	141	104	156—491
	559	453	561 1575

PHOTOGRAVURE			
F. Courteau	105	97	124—326
J. Brunel	135	98	86—319
F. Labelle	112	110	103—325
E. Duplessis	106	104	91—303
J. Demuy	113	88	130—331
	573	497	534 1604

COMPOSITION			
R. Latourelle	99	111	109—319
R. Dubois	123	94	116—333
F. Durocher	65	22	112—269
L. Chalifour	106	96	119—321
A. Durocher	127	139	119—376
	520	523	575 1618

BUREAU			
C. Chartrand	58	63	89—210
C. Guilbeault	138	102	150—390
J. Boisvert	109	117	96—322
G. Bélanger	86	81	116—293
F. Nowlan	102	112	124—338
	493	485	575 1353

REDACTION			
R. Guy	126	116	107—349
R. Scott	135	114	128—377
M. Gagnon	93	68	94—255

FINANCE et COMMERCE

Granby finance à 2 1/2 pour cent

La Cité de Granby, dans le comté de Shefford, a vendu lundi soir une émission de \$42,000 d'obligations à des conditions avantageuses. Les titres à 2 1-2 p.c. séries quinze ans, furent adjugés au prix de 98.52 à un syndicat comprenant The Dominion Securities Corporation Ltd. et la Banque Canadienne de Commerce. La municipalité payera un loyer d'intérêt moyen de 2.707 p.c. sur cet emprunt.

Granby n'était pas venue sur le marché depuis septembre 1946. A cette dernière date, la ville avait vendu \$240,000 d'obligations à 2 1-2 p.c. séries vingt ans, au prix de 98.84, le loyer de l'argent ayant alors été de 2.6326 p.c.

Sept soumissions avaient été envoyées comme suit pour la présente émission:

The Dominion Securities Corporation Ltd. et Banque Canadienne de Commerce	98.52
The Wood Gundy Corporation Ltd.	98.326
Dawson McLean Limited	98.048
Seward, Hodgson & Cie. Inc.	98.02
Anderson & Company	97.95
McTaggart, Hannaford	97.90
Birks & Gordon Ltd.	97.90
Bell, Gouinlock & Co Ltd.	97.266

Les nouvelles obligations portent la date du 1er septembre 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt (réglement No 169) a été contracté pour des travaux d'aqueduc et d'égouts. Il avait été approuvé, sous l'autorité de l'article 7 de la Loi 10 George VI, chapitre 65, par plus des deux tiers des propriétaires intéressés à ces travaux.

L'évaluation imposable à Granby est de \$10,998,640. La dette consolidée nette de la ville s'élevait au 31 décembre 1946 à \$935,085.29. La population de Granby était de 18,694 âmes en 1945.

La ville de Noranda lance une émission

Crédit Interprovincial Limitée offre une émission de \$625,000 sous forme d'obligations en série 3 pour cent de la ville de Noranda. L'émission est datée du 1er août 1947 et écherra en divers montants, le 1er août de chaque année, de 1948 à 1972 inclusivement. Tous les titres à brève échéance, c'est-à-dire de 1948 à 1957 inclusivement ont été vendus, et les autres dont les échéances en sommes variées, de 1958 à 1972, sont offerts à des prix variant de 100 à 96.75 selon l'année de maturité.

Noranda est le centre du district minier nord-ouest de la province de Québec; fondée en 1926, la ville compte une population de 6,784. La valeur imposable y est de \$9,005,951.

La présente émission constitue la seule dette fondée de la ville. Le produit de cette émission servira à acquitter toutes les autres dettes en cours au montant de \$269,000, à fournir le capital requis pour tous les projets de travaux publics et autres fins corporatives.

\$9,500 pour siège au Curb

Un siège vient d'être vendu sur le Curb de Montréal à \$9,500, en regard de \$10,000 le 7 mai dernier; c'est le plus bas prix depuis le 2 mai 1945, alors qu'un transfert de siège avait eu lieu au prix de \$9,500, le même prix que celui obtenu hier sur la place locale.

Les dépôts d'épargne

Les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada au 30 septembre 1947 se totalisaient à \$3,805,872,000, soit un chiffre sans précédent. L'an dernier, à pareille date, ils formaient un total de \$3,524,145,000.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abenakis	.05	.06
Amal. Kirk	.11	.12
Anna/maque	.02	.04
Apollo	.43	.46
Baker Lake	.33	.35
Bathelor Lake	.26	.28
Bright R. L.	.65	.67
Bar Lan	.20	.23
Brown McAdams	.15	.18
Carricong	.02	.04
Circle Yellow	.10	.13
Claremont	.16	.18
Cons. Chibou	.18	.21
Cont. Copper	.09	.11
Columbiere	.02 1/2	.03 1/2
Courtmont	—	.10
Cuyuni	.65	.75
De Santos	.05	.08
Dorand	.04	.04
Dorbasin	.02	.04
Dumlo	—	.06
Dunford	.04	—
Duparquet	.01 1/2	.03
Gaymont	.13	.16
Gordon Label	.06 1/2	.08
Greenlee	.06	.08
Gulf Lead	1.40	1.60
Harpers	.02	.03
Hoyle (old)	.19	—
High Pam	—	.15
Inao	.24	.27
Kaminc	.18	.20
Ketchay	.11	.14
Lake Expans	.06	.09
Lake Geneva	.02	.04
LaSalle	.08	.10
Lansdon	.13	.15
Larue R. L.	.10	.14
Lastille	.01	.06
Lerie	—	.15
Major	.04	.05
Martin Bird	.05	.08
Marbenor	.14	.17
McChale	.10	.12
Natl. Martie	.15	.17
New Augusta	.19	.21
New Martie	.02 1/2	.03 1/2
Newport	.08	—
Norbeau	.50	.65
Norcourt	.05	.07
Obaska Lake	.15	.18
Obaleki	.05	.07
Obalski (1945)	.10	.12
Ont. Nickel (old)	.01 1/2	.02 1/2
Open Copper	.14	.17
Orpat	.02	.04
Pan Canadian	—	.07
Pascalis	.15	.18
Payore Cons.	.02	.04
Perthling Man.	.12	.15
Pinnacle	.01	.03
Preator	.03	.05
Privateer	.35	.40
Rainville	.24	—
Rand Mal.	.06	.08
Renfort	.02	.04
Rugged R. L.	—	.08
Scott Chib.	.06 1/2	.07 1/2
Sovereign	.05	.08
Starlight	.09	.10
Trident	.11	.14
Vauze Dufoal	—	.09
Wendell	.08	.10
Young Dave	.21	.24

Activités de la petite industrie

QUEBEC, 7. (D. N. C.) — Après avoir accepté l'invitation d'un groupe d'industriels de Beauceville, l'exécutif central de la petite industrie s'est rendu sur les lieux et a jeté les bases de l'établissement d'une zone régionale pour l'association.

Une assemblée s'est tenue dans la salle paroissiale de Beauceville, sous la présidence de M. Rolland Leclerc, M. Florian Morin, secrétaire de l'exécutif central, fit un exposé de tous les problèmes qui peuvent surgir dans le milieu de la petite industrie.

Dans un forum dirigé par M. Lucien Edmond, propagandiste, on énuméra, en détails, les sujets propres à l'avancement des petits manufacturiers. L'exécutif procéda ensuite à la nomination d'un directeur régional, M. Alphonse Guilmont, qui aura charge des trois comités suivants: Dorchester, Beauce et Frontenac. Il sera assisté dans son travail par M. André Guiguère, secrétaire.

On se souvient que l'association a décidé d'élire un exécutif central de cinq membres qui s'occupera de diviser la province en districts régionaux à la tête desquels sera placé un directeur qui s'occupera de l'expansion du mouvement dans le district qui lui sera assigné.

La production de fer et d'acier en baisse

Reflétant la diminution de la production de guerre et la réadaptation de l'industrie canadienne, la valeur brute à la manufacture des produits du fer et de l'acier décline de 27 p. 100 en 1946, comparativement à l'année précédente; les chiffres sont de \$1,441,447,000 et de \$1,975,310,000 respectivement, annonce le Bureau fédéral de la statistique.

Les déclinés les plus prononcés sont enregistrés par les industries de l'aviation et des chantiers maritimes qui tombent de \$278,652,880 à \$72,755,194 et de \$204,594,323 à \$109,285,157 respectivement. La fonte en gueuses, les ferro-alliages, l'acier et les produits laminés tombent de \$192,279,159 à \$160,997,732; les automobiles, de \$228,695,109 à \$193,439,688, les pièces de rechange pour automobile, de \$126,562,629 à \$93,578,148 et le matériel roulant des chemins de fer, de \$181,249,842 à \$154,043,043.

La production d'appareils de chauffage et de cuisson augmente de \$29,954,426 à \$33,750,004; chaudières, réservoirs et plaques de \$23,883,210 à \$26,247,139; instruments agricoles, de \$57,621,390 à \$61,620,660; machinerie, de \$138,192,060 à \$141,440,071; produits en tôle, de \$106,257,719 à \$107,732,066; bicyclettes, de \$3,072,950 à \$3,639,354; et grosses pièces de \$76,581,974 à \$76,880,521.

Bell Manitou Gold

Voici un premier rapport des progrès accomplis sur Bell Manitou Gold Mine Limited à la suite des travaux de développement qui ont été faits sur les propriétés minières du Canton Vauquelin, en Abitibi.

Se conformant aux recommandations de M. Bischoff, ingénieur minier en chef à la mine Noranda, nous avons engagé, au dire de M. H. Paré, directeur gérant, de la Parco Drilling & Exploration Co. Ltd., qui dès le 10 septembre, a commencé l'exécution d'un vaste programme de forage à travers les zones et fractures localisées par le relevé géophysique de M. Bischoff. Cinq trous de forage d'une profondeur moyenne de 250 pieds ont été complétés, un sixième qui sera poussé beaucoup plus profondément, est présentement en marche.

Plus de cent échantillons des carottes sorties par la foreuse ont été envoyées à l'analyse et, plus des trois quarts ont révélé des valeurs très intéressantes en or. Le forage se continue et des nouvelles d'une haute importance peuvent être publiées d'une journée à l'autre.

Revue du marché du bétail vivant

Il y avait en vente sur les deux marchés du bétail de Montréal cette semaine: 3,312 bêtes à cornes, 10,489 moutons et agneaux, 8,516 porcs et 2,234 veaux. En plus, 230 bêtes à cornes et 14 veaux furent consignés aux maisons de salaison et 224 bêtes à cornes, 396 moutons furent maniés dans les cours à bestiaux à destination d'autres endroits au Canada.

Aux deux cours à bestiaux de Montréal cette semaine, les vendeurs eurent un travail assez considérable en commençant par les 3,600 agneaux et moutons et les 2,200 porcs qui leur étaient restés de la semaine précédente en plus des arrivages réguliers qui se firent en grand nombre. Les deux plus importantes salaisons de Montréal marchaient à plein rendement. Vers la fin de la semaine cependant, les acheteurs durent mettre fin aux achats de bêtes à cornes, agneaux et porcs en attendant que les glacières et entrepôts fussent moins congestionnés.

Jeudi, il y avait encore 650 bêtes à cornes non-vendues consistant en des vaches, taures et bouvillons de qualité commune à bonne. Les transactions débutèrent lentement. Les bonnes catégories de bêtes à cornes se vendirent à des prix stables à comparer avec la semaine dernière. Un chargement de bouvillons de choix rapportait 15.25 et les autres catégories baissèrent de 15.00, les moyens 12.00 à 13.50 et 50 cents. Les bons bouvillons 14.00 les communs 9.00 à 11.50. Les taures 8.50 à 12.50, selon la qualité. Les bonnes vaches 10.00 à 10.50, les moyennes 8.50 à 9.50 et les communes 6.50 à 8.00. Les animaux pour la mise en conserve 5.00 à 6.25. Il y eut une bonne demande pour les taureaux; les quelques bons taureaux rapportaient jusqu'à 10.50 et les communes 7.00 à 10.00.

Les veaux se vendirent lentement mais à la fin de la semaine tout était vendu. Les prix demeurèrent stables avec la semaine dernière. Les veaux de lait variaient entre 12.00 et 15.50 pour ceux de qualité commune à bonne. Les veaux d'herbe, 7.00 à 9.25 et les veaux de chaudière 9.50 à 11.00. Les veaux pesant 300 lbs et plus se vendaient difficilement entre 12.00 et 13.00.

La qualité des agneaux cette année n'était pas aussi bonne que l'année dernière étant donné que les animaux ont eu à rester sur l'herbe gelée pendant près de 7 semaines, pendant la grève des salaisons. Les prix des agneaux étaient stables. Les transactions furent lentes durant la semaine et il y a quelques centaines de non-vendues jeudi. Les bonnes agnelles et les agneaux chatrés 13.50 à 14.00, les béliers baissèrent de 1.00 du cent livres et les communs 8.00 à 9.00. Il y eut quelques chargements vendus sur une base non-classifiée de 12.50 à 13.00, un chargement à 13.25. Les moutons se vendirent très lentement, 3.00 à 6.00, quelques-uns 7.00.

La vente des porcs se fit lentement durant toute la semaine; les salaisons et les bouchers durent se contenter d'un nombre plutôt restreint de porcs à cause des difficultés d'abatage et de la congestion des glacières. Les porcs de la Catégorie A se vendaient 23.00 et les truies, 15.00, 16.00 suivant la qualité.

L'unique UNESCO

"L'UNESCO est une institution humaine. Elle est imparfaite dans ses cadres et ne sera pas exempte d'erreurs dans ses activités. Elle ne représente pas moins à l'heure actuelle la seule entreprise qui puisse solliciter la coopération de toutes les nations du monde."

C'est ce que vient de déclarer à la radio Me Paul-Emile Côté, député libéral fédéral de Verdun et secrétaire parlementaire du ministre du Travail.

"Le Canada, dit-il, devenu puissance économique et politique de premier plan, n'a pas hésité à se ranger du côté des nations sou-

Le beurre baisse

Le prix du beurre baisse graduellement vers un niveau tangible. C'est encore une fois la partie ouvrière de la ville, l'Est surtout, qui donne le branle à ce mouvement de déclin. On affiche aujourd'hui dans plus d'une douzaine d'épicerie de l'est, rue Adam, rue Ontario, le beurre à 59c; par ailleurs, au marché Maisonneuve où naguère il était toujours moins cher qu'ailleurs, le beurre ne baisse pas en bas de 60 sous.

Les épicerie du Nord de la ville, mieux pourvues de denrées importées, font plutôt porter la baisse sur les légumes; le concombre américain qui se vendait 20 sous a baissé à 18 ou même 15 sous en plusieurs endroits.

Dettes criarde de \$50,000,000

Le conseiller A.-D. Quintin voudrait que les autorités municipales entreprennent des démarches auprès du gouvernement fédéral pour que ce dernier remette à la ville de Montréal une somme de \$53,000,000 que cette dernière a dépensée pour venir en aide aux chômeurs, pendant les années de crise.

M. Quintin prétend que le chômage relève du gouvernement central, et que Montréal a droit de recouvrer les deniers qu'il a dépensés pour cette fin.

Le sujet est venu devant le conseil de ville, hier après-midi, et M. W.-R. Bulloch a appuyé la résolution de M. Quintin. Le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, a fait remarquer que la résolution devrait plutôt être adressée aux autorités provinciales, les villes devant transiger avec les provinces et non directement avec le fédéral, d'après une coutume établie. M. Asselin déclara que le provincial se chargerait de soumettre à Ottawa la requête montréalaise.

M. Bulloch suggéra que des démarches soient tentées auprès du fédéral, afin de voir ce qu'il arrivera, et sur ce, la résolution a été approuvée par le conseil à l'unanimité.

Dividende Building Prod.

Les administrateurs de Building Products Limited, réunis hier en assemblée, ont autorisé un dividende de 35 cents par action, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 1er décembre 1947.

cienses de paix véritable. L'influence culturelle et artistique qu'il exercera par sa participation à l'UNESCO sera grande puisqu'elle sera en fonction de l'importance qu'il s'est acquise surtout durant la dernière guerre et depuis."

Pour livraison immédiate

Filières métalliques

"CATÉGORIE A"

2-3 et 4 tiroirs avec ou sans serrure

Consignets "Security", suspension "progressive". Grandeurs: documents légaux et de correspondance.

Tables, chaises, pupitres et bibliothèques — en chêne, noyer et acajou. Coffrets, portes de voûtes, etc. Coffres-forts à l'épreuve du feu. Coffres spéciaux à l'épreuve du vol.

HARRY HOPMEYER AND SONS

"Service du mobilier de bureau" 478 rue McGill PL. 9588 MONTREAL.

Tenue plus stable du prix des oeufs

Le marché des oeufs affiche un ton plus accommodant; les arrivages sont assez abondants et la demande plutôt satisfaisante, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

Non compris par camions		
Oeufs	Beurre From.	
chaises	boîtes	
Mercredi	9,355	1,225
Année dern.	2,545	2,651

PRIX DE BEURRE

Commodity Exchange	
Marché au comptant	
Québec, 92 points	97 1/2-97 3/4
Marché libre	
No 1 pasteurisé	58 -59 1/2
En tnette	58 1/2-59 1/4
Pains de 1 livre	59 -59 1/4

PRIX DES OEUFS

Marché au comptant		
*Prix de détail		
*Gouv. Exch.		
A-gros	51 -52	52 d.
A-moyens	42 -44	42 d.
A-poulettes	37 -38	38 d.
B	38	38 d.
C	25 -26	25 d.

Marché à terme	
Octobre	51 d.

—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs ci-dessus. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture. Service de renseignements sur les marchés. Marché local, caisses en bois.

—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange; minimum de 20 caisses.

—Prix approximatif au consommateur.

Production de clous

Il a été produit 6,879 tonnes de clous le mois dernier, contre 1,640 tonnes en septembre 1947, ce qui porte le total pour les 9 premiers mois à 56,659 tonnes, soit 28 pour cent de plus que durant la même période l'an dernier.

Rayonnement de l'université

Un professeur de Polytechnique, M. G. Welter, se classe premier dans un concours international

(De notre édition finale d'hier)

(Par Dostaler O'Leary). — La dernière guerre a donné à la soudure à l'arc une importance toute nouvelle; aujourd'hui, sur le plan industriel, elle rivalise avec le rivetage qu'elle a supplanté dans bien des cas, sans, toutefois, parvenir à l'évincer. L'un et l'autre se partagent à peu près également le domaine de la construction métallurgique.

On travaille ferme actuellement, dans les laboratoires, au perfectionnement du procédé de soudure à l'arc, qui présente de nombreux avantages sur le rivetage; mais on se heurte encore avec elle à des inconvénients qui peuvent être graves. On a cité le cas, pendant la guerre, de "Liberty Ships", dans la construction desquels on avait remplacé le rivetage par la soudure à l'arc, qui se sont coupés nettement en deux.

L'Ecole polytechnique de Montréal, grâce à l'un de ses professeurs M. Georges Welter, vient de



M. Georges WELTER

se signaler tout particulièrement dans les travaux de recherches pour le perfectionnement de la soudure à l'arc. M. Welter vient en effet de remporter le premier prix à un concours organisé par la "James-F. Lincoln Arc Welding Foundation" des Etats-Unis et ouvert à tous les chercheurs de l'Amérique dans ce domaine.

Le concours en question avait 15 sections: automobile, avions, machines industrielles, soudure des boîtes de conserve, etc., ainsi qu'une section consacrée aux chercheurs. Cette dernière présentait trois divisions: la première comprenait les recherches accomplies dans les laboratoires industriels et gouvernementaux; la deuxième, la recherche dans les laboratoires universitaires et la troisième dans les laboratoires de perfectionnement pour les jeunes ingénieurs. M. Welter s'est inscrit dans la deuxième division et a décroché le premier prix qui était de \$2,200.

M. Welter a tenu à souligner que ce prix n'implique aucun abandon de ses droits d'auteurs et que les procédés de travail qu'il a exposés sont toujours sa propriété; il peut en tirer des brevets sans que la "James-F. Lincoln Arc Welding & Foundation" intervienne. Car le but de cette "Foundation" est uniquement d'encourager et de stimuler les études scientifiques et la recherche en vue du progrès industriel de la soudure à l'arc.

M. WELTER

M. Welter est né à Luxembourg où il fit ses études primaires et secondaires; il étudia ensuite à l'université de Charlottenbourg (Allemagne) puis à Paris et à Bredford (Angleterre). Il est à l'Ecole polytechnique depuis mai 1941. Le travail qu'il présente devait, d'après les règlements du concours, être préparé dans les limites d'une année. C'est un travail énorme dont on peut se rendre compte de l'importance en le feuilletant. Il comprend près de 100 pages auxquelles viennent s'ajouter de nombreux graphiques sur les différentes propriétés du métal

ainsi que des photographies des appareils, des éprouvettes, etc., employés par M. Welter pour établir ses données.

Le titre en est: "Recherche sur la soudure à l'arc bout à bout de l'acier doux". Les recherches de M. Welter ont porté sur la ductilité (Maléabilité et souplesse) du métal, sa résistance au choc en tension, les effets d'entailles, la charge alternée, les charges axiales et excentriques, etc., de l'acier doux, spécialement aux basses températures.

Il y a en effet une température de résistance optima pour l'acier doux qui est aux environs de 200 degrés C. Aux basses températures, à celle de - 50 C. que l'on rencontre en Alaska par exemple, il devient extrêmement fragile. On comprend l'importance d'avoir des données exactes sur la variabilité du coefficient de résistance de l'acier à ces basses températures pour la construction dans les régions arctiques et aussi, pourquoi ne pas le dire, en cas de guerre qui se déroulerait dans ces régions.

SOUDURE A L'ARC

On connaît le principe de la soudure à l'arc électrique. On approche bout à bout deux lames d'acier reliées à un courant électrique pour former l'anode du circuit; on y approche un bâton d'acier, constituant la cathode; le passage du courant donne naissance à l'arc qui réalise une température de l'ordre de 2,000 degrés C. L'acier de la cathode fond et est littéralement coulé entre les deux plaques qu'il relie entre elles. Il faut que la résistance de l'acier de soudure soit au moins aussi forte que celle du métal à souder. M. Welter nous fit remarquer qu'il arrivait que souvent la cassure, quand cassure il y avait, ne se faisait pas au point de soudure, mais ailleurs.

Dans son travail, M. Welter a fait toutes les comparaisons possibles avec le rivetage; il a expérimenté des essais de fatigue de l'acier, de résistance à une charge de plus en plus forte, au choc, etc. M. Welter est professeur de "Résistance des matériaux" ainsi que de "Métallographie" et de "Métaux et alliages légers"; il n'y a aucun doute que le prestige que lui donne ce prix, rejallera sur l'Ecole polytechnique et sur l'université de Montréal.

"Sauvé ou perdu par la femme"

(De notre édition finale d'hier)

QUEBEC, 6. (D.N.C.) — "Notre siècle est, dans le domaine moral, intellectuel et social, le siècle de la femme, comme il est, dans le domaine purement matériel, le siècle du machinisme. Le monde sera sauvé ou perdu par la femme, selon que cette dernière restera ou non dans le cadre où Dieu a voulu qu'elle agisse", a déclaré l'hon. Omer Côté C.R., secrétaire de la province, au cours d'une causerie sur "Le féminisme bien compris" donnée à l'Hôtel St-Louis, devant les membres du Moulin à Vent. Mlle Germaine Bundoock, présidente du Moulin à Vent, présenta le conférencier et le remercia.

D'après l'hon. Côté, la femme noble du Moyen Age était celle qui pratiquait le mieux le féminisme bien compris et il a rappelé avec attendrissement le temps des chevaliers.

La famille Lefebvre déjeune au poste No 1



La PATRIE

On voit ici Mme ROBERT LEFEBVRE et ses trois enfants, Lucette, Emile et Serge, au moment où ils s'appêtent à prendre leur petit déjeuner dans la salle de garde du poste de police No 1, rue Gosford, où, à défaut d'autre gîte, ils sont venus s'échouer hier soir. Ils y ont passé la nuit dernière sur des lits improvisés et ils s'attendent de trouver asile aujourd'hui même au Bien-Etre Social.

Sauvée par DuPont 7586

(De notre édition finale d'hier)

Une heure de l'après-midi 9003, Lajeunesse... En l'absence de sa mère, Mlle Gilberte Plourde, 17 ans, s'empresse de faire le ménage de la maison. Elle est seule. Elle place un récipient d'eau sur le poêle à gaz automatique (car il faut dire que les poêles à gaz automatiques jouissent de la triste faculté de donner la mort "automatiquement") et ouvre la soupape. Par



Mlle Gilberte PLOURDE

malheur, le dispositif automatique s'est éteint, sans doute par la vertu d'un malencontreux courant d'air... et le gaz incolore et inodore se répand dans la maison.

2. — Mlle Plourde souffre d'un formidable mal de tête. Elle décide de se reposer et s'assied près de la table. Le gaz se répand toujours... et le mal de tête augmente toujours. Elle s'assoupit. Comme sa soeur a pensé à l'appeler — par quel heureux hasard? —, le téléphone (si longtemps attendu et récemment installé) sonne.

S. O. S.

Mlle Gilberte se réveille en sursaut et atteint l'appareil. Son degré d'asphyxie l'empêche de se souvenir exactement de la conversation, qui est courte. Elle raccroche.

Mais elle s'affaisse. Elle décroche instinctivement et appelle à son secours la police, qu'elle ne rejoint pas parce qu'à ce moment, elle tombe inconsciente pour de bon. Radio-police entre immédiatement en communication avec le central où la diligence des employés permet de retracer aussitôt la source de l'appel.

3. — La police est déjà sur les lieux et prodigue les premiers soins à Mlle Plourde. Mais inutilement et l'ambulance est mandée, et la transporte à l'hôpital Notre-Dame où on doit lui administrer de l'oxygène pendant une heure et demie. Elle peut ensuite réintégrer son domicile.

"Nous avons déménagé plus de 75 fois en 14 ans..."

(De notre édition finale d'hier)

"Du café, s'il vous plaît, Maman..." Mme Robert Lefebvre emplit, à même la bouteille à lait qui se trouvait à portée de sa main, le verre de carton que lui présentait son fils Serge, et le lui remit.

Le petit Emile, voyant que son frère aîné avait obtenu ce qu'il désirait, exigea:

"Moi aussi, j'en veux, du café".

La scène que nous venons de relater se passe ce matin dans la salle de garde du poste de police numéro un, rue Gosford, alors que Mme Lefebvre présidait au déjeuner de ses trois enfants: Serge, 7 ans, Emile, 4 ans, et la petite Lucette, 2 ans. Le groupe aurait pu se trouver dans n'importe quelle cuisine du monde tellement il agissait au naturel. J'en fis la remarque à Mme Lefebvre qui expliqua:

"Nous n'y avons aucun mérite. En 14 ans de vie de ménage, j'ai probablement habité plus de 75 endroits différents".

"Vous avez passé la nuit ici?"

"Il le fallait bien. Nous avons quitté, hier après-midi, l'Assistance Publique, qui nous hébergeait depuis une semaine, pour nous rendre au Bien-Etre Social. Malheureusement, l'on n'a pu rien faire pour nous au Bien-Etre et, quand nous avons voulu retourner à l'Assistance, notre place y avait déjà été prise par d'autres qui étaient arrivés pendant notre courte absence. L'on nous a alors amenés ici, nous y avons couché. Il n'y avait pas d'autre solution".

Je demande à Mme Lefebvre de me raconter son histoire. Elle n'est pas gaie.

Elle plaça dans des institutions charitables les trois aînés de ses enfants, Thérèse, Henri et Rita, maintenant âgés respectivement de 13, 12 et 9 ans.

Elle vécut de la pension qu'elle avait obtenue à titre de mère nécessiteuse.

Il y a six mois, la famille allait vivre dans une maison abandonnée de Stanstead pour laquelle le propriétaire n'exigeait pas de loyer. Alarmée à l'idée d'avoir à passer l'hiver dans un local qui ne les préserverait pas des rigueurs de la froide saison, elle pla bagages, il y a une dizaine de jours, et s'en vint à Montréal, où elle trouva refuge chez une amie pendant quelques heures.

Puis, une semaine à l'Assistance Publique, et, enfin, les pérégrinations de la journée d'hier.

Ses projets d'avenir? — Mme Lefebvre abandonne la partie. Elle va tenter d'obtenir que des institutions charitables se chargent des trois enfants qui sont encore avec elle, et aux besoins desquels, malade, elle se sent incapable de subvenir. Puis, elle se cherchera un emploi.

Serge, à qui j'ai demandé son opinion, de cette perspective, me répond: "J'aimerais ça... Tu viendrais nous voir souvent, hein, Maman?"

Accusation réduite pour Adrien Lalonde

(De notre édition finale d'hier)

Le marin Adrien Lalonde, 40 ans, qui subissait son procès aux Assises sous l'accusation de tentative de meurtre contre son épouse, a eu la chance, ce matin, devant le juge Wilfrid Lazure, de voir la Couronne consentir à ce que l'accusation soit réduite à celle d'"avoir infligé des blessures corporelles avec intention". Il a immédiatement, par l'entremise de ses deux avocats, Me Raymond Julien et Me Lucien Gagnon, plaidé coupable, et le prononcé de sa sentence a été ajourné au 10 novembre.

Lalonde rencontra son épouse, dont il vivait séparé depuis plusieurs années, rue Ontario Est, au début de la soirée du 6 septembre dernier. Il lui parla, une querelle suivit. Tout à coup il assailla à coups de marteau au vu de tous les passants. On ne réussit à le maîtriser qu'après qu'il eut infligé des blessures graves à Mme Lalonde, blessures qui obligèrent cette dernière à faire un séjour de trois semaines à l'hôpital.

Outremont bannit le bruit

(De notre édition finale d'hier)

La Ville d'Outremont abolit le travail de construction entre six heures du soir et sept heures du matin. Hier, le Conseil de la cité a passé en troisième et dernière lecture le projet de règlement, qui prohibe "le fait d'ériger de construire, d'ajouter, de transformer, de réparer ou de démolir tout édifice ou partie d'édifice, dans les limites des centres résidentiels entre 6 heures p.m. et 7 heures a.m."

La décision du Conseil avait été hâtée par les nombreuses plaintes que des gens de cette ville ont fait tenir à leurs représentants contre des travailleurs qui déchargeaient du bois, martelaient ou crisèrent à partir de cinq heures du matin. Le règlement est maintenant proposé à l'approbation du gouvernement provincial. De plus des résidents de la rue Pratt ont soumis au Conseil une pétition portant une centaine de signatures contre la circulation des véhicules lourds, six heures du matin.

+ DÉCÈS +

DUBÉ—A Montréal, le 5 novembre 1947 à l'âge de 73 ans est décédée Mme Vve Aphonse Dubé, née Elizabeth Geoffrion, mère de Mme Albini Prud'homme demeurant à 2236 rue Quesset.

Les funérailles auront lieu samedi le 8 courant, le convoi funéraire partira des Salons Urgel Bourgeois Ltée, No 2630 rue Notre-Dame ouest, à 8 h 30 pour se rendre à l'église Ste-Cunégonde où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Prières de ne pas envoyer de fleurs.

NÉCROLOGIE

En la cathédrale St-Jacques ont eu lieu les funérailles du colonel Frédéric Mondelet-Gaudet, décédé à l'âge de 80 ans.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs partit des salons funéraires Jos. C. Wray, 1234, rue De La Montagne pour se rendre à la cathédrale où un service a été célébré à 9 heures, par l'abbé Léo Desjardis assisté de l'abbé Philippe Morin, diacre, et l'abbé Norbert Lacoste, sous-diacre. Mgr Adolphe Harbord, curé de la paroisse fit la levée du corps.

Dans le sanctuaire on remarquait le colonel-abbé Reeves-Gravel.

Le chœur de chant, sous la direction de M. Coivis Laurendeau, a exécuté la messe funèbre de E. M. Arthur Letondal touchant l'orgue.

Les porteurs d'honneur étaient: le maj.-gén. T.-L. Tremblay, le maj.-gén. E. de B. Panet, le brig. E.-M. Perry, MM. Jacques-R. Hébert, S.-B. Coristine, et H.-U.-P. Aymer.

Conduisaient le deuil: sa belle-sœur, Mme Ruth Thompson, sa nièce, Mme J.-A. Jones, et son neveu, M. Malcolm Ross.

On remarquait également dans la suite: MM. M.-V. Ross, G. Ross, Peter Ross et Hugh Jones, ses neveux; MM. F.-C. Gaudet et F.-A. Gaudet, de S.-Lambert, ses cousins; le brig. M. Home, commandant du district militaire de la province; le juge Fabre-Surveyer, le brig. J.-P. Archambault; le maj.-gén. T.-L. Tremblay, ex-commandant du Royal 22^e Régiment; les colonels M. Marceau et J. Lafontaine; les lieutenants-colonels C.-O. Dorval, P. Garneau, A.-G. Ruelier, M.C. Léo Patenaude, les majors M. Dubé, Guy Boyer, Omer Gauthier, J.-A. Bourzault, et A. Lefebvre; les capitaines R.-A. Beauvais, et M. Piché; MM. E. Vilbon, représentant de l'amicale du 22^e bataillon; P.-O. Côté de Québec, représentant du brig. Thériaud, représentant de l'arsenal; J.-A. Lefebvre, S. Robert, L. Thoin, E. Riendeau, J. Paris, G. S.-Jean, A.-P. Franprier, E. Girard, M. Casimir Dessaulles, C.R. J.-H. McKay, W.-M. Murphy, J.-A. Lemieux, T.-A. Price, M. Léon Garneau, C.R. A.-J. Brassard, de la Canadian Arsenal et une foule d'autres.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Feuilleton
de la
"Patrie"

MIRKA LA BOHÉMIENNE

Reproduction autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

Par
Henri
Germain

147

(suite)

Puis comme le maître d'hôtel versait le café, il lui dit d'un ton très digne:

—Laissez-nous, mon ami.

Ensuite il s'en fut pousser le petit verrou de la porte, revint assis en face de son associé dont le visage illuminé trahissait l'éclat d'ébriété complète.

—Ah! sapristi! s'écria-t-il tout à coup, en fouillant dans ses poches, j'ai oublié mes cigarettes.

—Hein! tes cigarettes? répéta Bibi-la-Taupé.

—Ben, mon vieux, ne te déssole pas; non, te déssole pas; j'en ai des tas!

—Et, tu sais, pas de la camelote!

—Du maryland? s'écria-t-il?

—Ah! non, qu'est-ce que tu dis! des Bastos!

Assemblée tumultueuse et confuse des instituteurs

L'Alliance des professeurs catholiques de Montréal a tenu hier soir au Plateau sa réunion spéciale pour savoir si elle acceptait l'offre d'augmentation de salaires et le nouveau contrat de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal.

La réunion avait lieu sous la présidence de M. Léo Guindon. A une heure ce matin les instituteurs et institutrices catholiques de Montréal discutaient encore.

Ils ont rejeté lors de la prise du vote, les salaires maximums offerts par la Commission, inférieurs de \$300 aux demandes de l'Alliance, par 726 votes contre 179. L'assemblée a accepté toutefois les minimums offerts par la Commission, pour les hommes, mais s'objecta à l'augmentation statutaire de \$50 par an pour les femmes au bout de quatre ans d'enseignement.

L'assemblée exigea que les heures d'enseignement soient les heures réglementaires et non les heures fixées par la Commission, comme on le mentionnait dans l'offre. Un rapport complet et succinct de ces délibérations plutôt confuses sera publié par la direction de l'Alliance.

INCIDENT

Au moment de la discussion, une institutrice, probablement plus exigeante que ses compagnes, s'est levée en trombe pour déclarer: "Je demande que le minimum d'augmentation accordée aux institutrices soit, non pas de \$200, mais de \$300, comme pour les hommes".

Aux applaudissements de plusieurs de ses compagnes l'institutrice a ajouté: "En toute justice, une femme qui fait le même travail qu'un homme devrait avoir le même salaire que cet homme".

Piqué au vif un instituteur qui prenait place dans le balcon de l'auditorium, s'est écrié: "J'inviterais Mlle X à venir prendre ma place à l'école où je suis... J'ai l'impression que si Mlle X venait prendre ma place et que moi j'allais prendre la sienne, nous serions passablement embêtés tous les deux".

"QUAND J'ENTRE DANS UN MAGASIN..."

Des clameurs "féminines" se sont élevées et l'institutrice invitée à aller prendre la place de son confrère, a continué: "Quand j'entre dans un magasin, les commis ne me demandent pas si je suis incapable de prendre la place d'un homme ou, encore, si je suis mariée ou célibataire, ils me vendent tout simplement l'article demandé au prix fixé par ses patrons".

"L'histoire d'accepter ou non l'of-

fre faite par la Commission, a dit plus tard M. Guindon, ce n'est pas l'affaire de MM. les commissaires ce n'est pas l'affaire des directeurs ou directrices de nos écoles, mais ça nous regarde seuls".

Le président a ensuite mis les instituteurs et institutrices sur leurs gardes contre l'influence indu que pourraient exercer certains directeurs ou directrices d'écoles au sujet de l'épineux problème du traitement.

"Vous n'avez pas à vous laisser imposer quoi que ce soit, même si vos directeurs ou directrices insistent pour le faire", a dit M. Guindon.

A la Ligue Catholique Féminine du Canada

QUEBEC, 7. (D.N.C.) Une réaction s'amorçait contre les revendications féminines visant à faire changer le statut légal de la femme dans le Québec à la suite d'une étude préliminaire faite en assemblée plénière par la Ligue Catholique Féminine du Canada sur le rapport de l'enquête menée par le commissaire du Statut légal de la femme, Me Philippe Méthot, C.R., de Trois-Rivières, ancien bâtonnier de la province. Comme conclusion à cette première étude du rapport faite hier au foyer, M. l'abbé Léo Bouille, aumônier national, a engagé les membres de la L.C.F. à faire une étude plus approfondie du rapport avant de rendre leurs conclusions définitives.

La journée d'étude annuelle de la L.C.F. débuta par une messe célébrée par M. l'abbé David Lambert assistant-directeur diocésain de l'Action Catholique. Au cours de l'avant-midi, la séance fut consacrée à la présentation des rapports annuels de l'exécutif national et des divers diocèses. Cette séance était sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Calixte Tremblay, de Chicoutimi. Mlle Georgina Lefèvre, présidente nationale, a présenté son rapport ainsi que Mme Camille Allaire, secrétaire nationale et Mme Jules Hamel, trésorière nationale.

La séance d'après-midi était sous

A VENDRE

1 BEANS: 18", 20" et 21",
quantité: 100 tonnes.

CHANNEL: 6", 7" et 8",
quantité: 25 tonnes.

Chez: BLAISE ALLARD,

30, 4ème rue, IBERVILLE, Qué.

TEL.: 2692.

la présidence d'honneur de M. l'abbé Léo Bouille, aumônier national, et elle était consacrée à l'étude du rôle de la femme contemporaine suivant les directives données par le pape Pie XII dans son allocution d'octobre 1945 sous la direction de Mlle Lefèvre. Des extraits de cette allocution ont été lus par Mme Allaire. L'utilité des relations sociales et mondaines dans la rechristianisation de la famille a été exposée par Mme Gustave Gauthier, de Chicoutimi, vice-présidente nationale. Un résumé du rapport de l'enquête sur les revendications féminines, a été fait par Mme Philippe Coriveau. On sait que cette enquête a été menée pour établir le bien fondé de ces revendications.

Gouzenko n'ira pas à Hollywood

OTTAWA, 7. (B.U.P.) — Le commissaire S.-T. Wood, de la gendarmerie royale, a coupé les ailes à un deuxième canard concernant Igor Gouzenko, l'ancien commis au chiffre de l'ambassade russe, à Ottawa.

Il a déclaré, hier, que la rumeur voulant que Gouzenko se rende à Hollywood comme aviseur technique, est entièrement fautive. D'après cette rumeur, Gouzenko avait été engagé par "Twentieth Century-Fox" afin de donner son avis sur le film "The Iron Curtain", qu'on doit commencer à tourner le 8 décembre. Ce film est basé, dit-on, sur les activités du réseau d'espionnage soviétique au Canada, telles que les a dévoilées l'enquête royale de l'an dernier.

AVIS est par les présentes donné que LEAH ZEIGER, de la cité de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, province de Québec, infirmière, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session ou à la suivante, pour obtenir le divorce d'avec son mari, ABRAHAM RUDENKO, de ladite cité de Montréal, dans le district de Montréal, comté d'Hochelaga, province de Québec, pour cause d'adultère.

Fait à Ottawa, ce 8e jour d'octobre, 1947.
A. H. LIEFF,
18, rue Rideau,
Ottawa, Ontario,
procureur de la requérante.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Entête en noir 50¢ par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points. Semi-display: sur semaine 8¢ la ligne; le Dimanche 15¢ la ligne, et Samedi et Dimanche 25¢ la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements en avis in Memoriam, chargés au taux uniforme, sur semaine 75¢; le dimanche \$1.00. Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m., à 5 h. p.m.

Appelez Lancaster 3121
Service des Petites Annonces.

EDUCATION

ANGLAIS par correspondance circulaire, dictionnaire gratuit. Académie Rhéaume, 2931 St-Denis. L.A. 5318.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 516, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

TERRES A VENDRE

SEPT (7) TERRES à vendre ou à échanger à sacrifice: 275 arpents, 69 en bois, cause de santé, manque de main d'œuvre. Chevaux, vaches, moutons, etc. Autobus à la porte. S'adresser à M. Joseph Bélanger, Notre-Dame du Bon-Conseil, Cité de Drummond, P.Q.

CHAMBRE A LOUER

A 4418, DELORMIER, chambre, personne sobre, bon chez soi, références, téléphone.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES CHAUFFEUR

Chauffeur de bouilloire demandé. Immédiatement. Certificat 3ième classe. S'adresser à Penmans Ltd., St-Hyacinthe, P.Q.

POSITION PERMANENTE POUR 20 JEUNES FILLES

SERVICE DE TABLE EN
DEHORS DE LA VILLE
BON SALAIRE. CHAMBRE
PENSION ET UNIFORME
COM.P.RIS.

S'adresser à

Crawley & McCracken Co.
267 rue Notre-Dame O.
Montréal.

"Dans ce vêtement-là, il y a des poches de tous les côtés, y en a au moins trente!"

"Et puis, c'est bête, ça; je retombe toujours dans la même!..."

"Alors, tu comprends, mon vieux, je peux pas mettre la main sur les Bastos!..."

"Ah! bon; tes v'là, pourtant.

"Tiens, pige-moi ça, baron à la manque, en v'là des cigarettes de rupin.

"Ten fumes pas des pareilles tous les jours.

"Allume, mon vieux.

"C'est ce que je vais faire, Bibi chéri, rep's-tit Darlou souriant, en prenant une cigarette, tandis que son associé éparpillait maladroitement les autres sur la table.

"A présent, reviens t'asseoir et savourons le café, en causant de nos affaires.

"Ah! zut! pour les affaires, repartit Bibi-la-Taupé, j'aime mieux rigoler ce soir.

"D'abord, j'y suis plus tu comprends.

"Et puis quoi, c'est toujours pareil: Leval... Maxime ou Mirka! Et puis Mirka... Maxime et Leval... Et la galette!... Et le chantage!..."

"Et Dalbrét? fit tout à coup Darlou, d'un accent presque sévère.

—De quoi Dalbrét?...

"Qu'est-ce que tu me chantes-là? Est-ce que tu l'as vu, c't'imbécille d'aristo?"

—Tu le connais donc?

—Un peu, mon neveu... c'est à dire... oui, enfin...

—Eh bien, je l'ai vu, reprit Darlou toujours grave. Il m'a parlé de vos affaires; tu entends bien, de vos affaires personnelles.

—Ah! il t'a parlé?

—Ben tant mieux!... Après tout c'est pas défendu... Alors quoi, faut bien bavarder de temps en temps.

—Peut-être m'en a-t-il dit trop long.

—Ça, c'est son affaire.

—Et la tienne, mon petit.

"Songe qu'il s'agissait du père Leval?"

—Du père Leval!...

"Qu'est-ce que tu me racontes-là?"

—J'ai appris beaucoup de choses depuis quelques jours; des choses très intéressantes.

—Ah! oui, des blagues!...

"Tu sais bien du tout; tu fais le zig!"

En disant cela, Bibi-la-Taupé, rappelé un instant à ses habitudes de prudence, essaya de se roidir, de ressaisir sa présence d'esprit.

—Mon vieux, fit-il, la langue pâteuse, moi, je connais rien du tout des affaires de ton Dalbrét.

"Je ne marche pas dans ses combinaisons et j'ai rien à dire; rien du tout.

Sur cette affirmation, Darlou demeura muet un instant, un peu déconcerté.

Malgré son état d'ivresse, Bibi-la-Taupé se tenait sur ses gardes.

Cependant, les soupçons né depuis longtemps en l'esprit déductif de Darlou, touchant une complicité possible de son associé avec Dalbrét, demeuraient tenaces.

Mais il se rendit compte, en cet instant, que pour forcer Bibi-la-Taupé à parler, il fallait frapper un grand coup, jouer audacieusement la partie, en ayant l'air de tout savoir.

—Mon petit Bibi, fit-il, d'un accent assuré, n'essaye pas de faire le malin; je sais tout!

—Tout quoi?

—Toute l'affaire d'Essômes, par-bieu!

"Je sais que tu en étais, comprends-tu, cette fois?..."

—Hein! pas possible, s'écria Bibi-la-Taupé; c'est pas vrai!

"Dalbrét est un imbécile... une canaille!..."

"C'est pas vrai, je te dis!..."

Et le complice de Dalbrét, un instant furieux, essaya de se lever.

Il retomba lourdement sur son siège, en riant tout à coup bruyamment:

—Sacré Saint-Emilion; c'est rigolo, ça me coupe les guiboles!... ricana-t-il, ressaisi par son ivresse.

—Et la langue, repartit Darlou. Il ajouta, jouant l'indifférence: —Après tout, ça m'est égal, tu n'as plus besoin de parler, Dalbrét m'en a dit assez sur ton compte.

(à suivre)

**Gai lon la...
Soyons La Vie Restons
joyeux Humoristique français**

LA COLLECTION COMPLETE

Voici une petite histoire qui nous arrive en ligne droite de Hollande. Un gros dépositaire de produits coloniaux de Rotterdam, écrit à un épicière qui lui doit de l'argent, pour lui réclamer son dû.

A cette première lettre aimable, pas de réponse! Le dépositaire en expédie une autre polie, n'ayant aucun effet; puis une troisième aigre-douce, et, à la fin, une quatrième menaçante.

Il se décide à la fin d'envoyer un de ses représentants visiter le client récalcitrant.

— Pourquoi ne payez-vous pas? demande-t-il à l'épicière. Vos affaires ne marchent pas bien?

— Au contraire, au contraire... Elles vont on ne peut mieux.

— Et alors?

— Eh! bien, voilà... fait l'épicière en se grattant la tête. C'est à cause de vos lettres... Vous comprenez... Elles sont si belles, que je les ai prises comme modèle pour écrire aux clients qui ne doivent de l'argent... J'attendais la suite... pour avoir la collection complète!

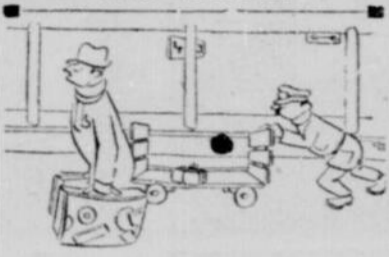
LES DEUX SOURDS

Dans un petit café de province deux sourds attablés dans un coin sortent des cartes et se mettent à jouer au cœur...

— Comme ils sont sourds ils crient à tue tête.

— C'est à toi de jouer!... hurle l'un...

A la réflexion



— J'aurais peut-être mieux fait de porter le petit paquet, et de mettre mes deux valises sur le charriot.

— Où est la dame de pique? vocifère l'autre.

Ils font un tel tapage que tous les consommateurs en sont gênés. Aussi le patron intervient, et, avec autorité, il dit aux deux clients:

— Désolé, Messieurs... Mais ici on ne joue pas aux cartes!

— Quoi? crie l'un.

— Qu'est-ce que vous dites demande l'autre.

Le patron, à bout d'arguments, enlève les cartes de la table, et il les emporte.

— Hé bien, s'écrie alors un des deux sourds avec une voix de stentor, puisque on ne peut pas jouer, on va en profiter pour causer un peu!

Jean RIGOLE

Nomination



M. W.-E. GRIFFITHS dont M. B. Wheelright ingénieur en chef au Canadien National annonce la nomination au poste d'ingénieur de la voie en remplacement de M. J.-A. Ellis qui prend sa retraite après plus de 44 ans de services dans les chemins de fer d'Angleterre, des Indes et du Canada.

M. Léonce Desgagné à la Saint-Jean-Baptiste

M. Léonce Desgagné, architecte de Chicoutimi, vient d'être choisi vice-président de la Fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du Québec en remplacement du juge J.-Henri Lemay, décédé dernièrement.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Ouvrier, qui soigne les parcs à huîtres.
- 2—Fatigué — Dans niche.
- 3—Galères à trois rangs de rameurs — Côté d'un navire.

- 4—S'essouffler à force de courir — Fille de Cadmus.
- 5—Viande de porc haché menu et cuite dans la graisse (pl.).
- 6—Du verbe dire — Diminutif de Samuel.
- 7—Participe passé féminin d'amérir — Conduisit.
- 8—Possessif — Ancienne note — Manche, au tennis.
- 9—Cêtre — Lettre grecque — Du verbe rire.
- 10—Enlève — Tente avec hardiesse — Dans Rio de Janeiro.
- 11—Venu au monde — Partie d'une église — Préposition.

VERTICALEMENT

- 1—Dispute, querelle.
- 2—Fâché, repentant — Martre.
- 3—Défaut de salive — Voyelles jumelles.
- 4—Dans quel — Petit ruisseau.
- 5—Edition nouvelle.
- 6—Manque d'activité — Tente avec hardiesse.
- 7—Consonnes jumelles — Enlever.
- 8—Mesure itinéraire chinoise.
- 9—Eclat de bois en forme de coin.
- 10—Pronom indéfini — Faute grossière.
- 11—Action de corriger.

Solution du problème d'hier

NUNUCUPATION
ET HILINA
CORAILLEURS
EPOUSAILLES
SI DOSELETE
SERRETLES
INOOURRISR
TRINEUSRO
AUNE TETUS
NEPETETRIS
TRIEEMERES

Au St-Laurent-Kiwanis

POSTÉROMANIE DES HINDOUS

Le R. P. Yvon, capucin, était le conférencier invité du club St-Laurent-Kiwanis, mercredi midi en l'hôtel Ritz-Carlton. Le distingué religieux, grand voyageur, cinéaste averti, et héros de la guerre, a parlé de la condition sociale de la femme aux Indes. L'Hindou a-t-il dit, a un grand souci, c'est la famille, aussi les enfants sont-ils élevés tôt dans l'idée de préparation au mariage. Dès le jeune âge, on marie les enfants, et si le conjoint meurt en bas âge, la conjointe ou promise doit porter le deuil toute sa vie sans possibilité de remariage.

Aux Indes les familles sont très nombreuses. Un mari veut surtout avoir des fils pour perpétuer la famille. La cérémonie du mariage aux Indes est très touchante. Les nouveaux mariés célèbrent leur union devant le foyer paternel; le mari prend un flambeau, l'allume

au foyer de son père et porte en procession la flamme ainsi captée pour fonder sa famille à lui.

La femme aux Indes ne se juge pas esclave ni malheureuse de sa réclusion. Elle se moque même des femmes européennes et américaines qui sont toujours sorties courant de droite et de gauche. Elle les appelle "girouettes".

La femme aux Indes porte les fardeaux si elle fait route avec son mari, mais elle ne se compte pas une esclave. C'est par respect pour l'autorité du chef du foyer qu'elle le fait, par manière de respect au chef de famille. Autres pays autres coutumes.

A l'issue du déjeuner M. Lorenzo Favreau, vice-président du club a remis un chèque de \$100 au Père Yvon pour ses oeuvres.

CONVOICATIONS

Le professeur Oscar Halecki, historien et universitaire polonais, prononcera dimanche soir prochain au collège Loyola, une conférence sur "La Culture et la paix".

Samedi, à 8 h. 30, à la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, assemblée générale organisée par la section Mont-Royal de "A. P. C. V.". Film en couleurs intitulé: "Romance des deux hémisphères". Les dames sont admises. Entrée gratuite.

Les conditions d'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne

(De notre édition finale d'hier.)

OTTAWA, 6. (D.N.C.) — Le premier ministre suppléant du Canada, M. Louis St-Laurent, a communiqué, ce matin, aux journaux que, suivant les "arrangements proposés en vue de l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération", le Canada assumerait la dette de ce pays, garantie par le Royaume-Uni et s'élevant à environ \$63,000,000.

Pendant la guerre, révèle le communiqué, Terre-Neuve a connu un relèvement économique remarquable, attribuable en grande partie aux énormes sommes engagées au pays par les Etats-Unis et le Canada pour fins de défense, ainsi qu'à la hausse des prix qu'accusèrent ses principales denrées d'exportation: poisson, papier et minerais de fer. La dette qui était de \$100,000,000 en 1934, a été réduite à un chiffre net d'environ \$73,000,000; un excédant de près de \$30,000,000 s'est accumulé, dont une partie a été prêtée sans intérêt au Royaume-Uni.

Le Canada, rapporte toujours le communiqué du bureau du premier ministre, assumera l'administration de la navigation, de la cale-sèche, de l'aéroport de Gander, du chemin de fer, des phares, des quais publics, du balisage des eaux.

A LA CONVENTION DE TERRE-NEUVE

Les arrangements proposés seront soumis aujourd'hui même à la con-

vention nationale de Saint-Jean. Entre autres clauses financières, ils prévoient que le gouvernement du Canada versera une subvention statutaire spéciale de \$1,100,000 ainsi que \$180,000 pour assurer le maintien du gouvernement Terre-Neuvien et \$0.80 par habitant.

On dit également que, si Terre-Neuve entre dans la confédération canadienne, elle aura six sénateurs. Quant à la régie des tarifs marchandises, "Terre-Neuve fera partie de la région maritime".

Les ouvriers terre-neuviens assumant un emploi assurable pourront jouir des prestations d'assurance-chômage. La vente de l'oleomargarine sera assurée dans les limites de Terre-Neuve, mais non à l'extérieur des autres provinces du Canada.

OTTAWA, 6. (D.N.C.)—Le premier ministre suppléant du Canada, M. Louis St-Laurent, a déclaré ici ce matin, au cours d'une conférence de presse, que, "bien que je ne puisse exprimer d'opi-

non légale sur le sujet, la colonie de Terre-Neuve et la province de Québec n'étaient pas actuellement en difficultés sur la question d'annexion du Labrador au Canada".

Quant à la margarine, dont les habitants de Terre-Neuve font usage, elle ne pourra pas être importée au Canada, à moins que les règlements ne soient abrogés, à la demande des représentants des neuf provinces du Dominion.

M. St-Laurent a brièvement expliqué que les délégués de Terre-Neuve avaient fourni au gouvernement canadien toute l'information nécessaire pour l'annexion de leur pays dans la Confédération canadienne, en tant que 10e province.

Il a terminé en disant que l'entrée de Terre-Neuve dans la confédération nécessiterait un amendement à l'acte de l'Amérique du Nord britannique.

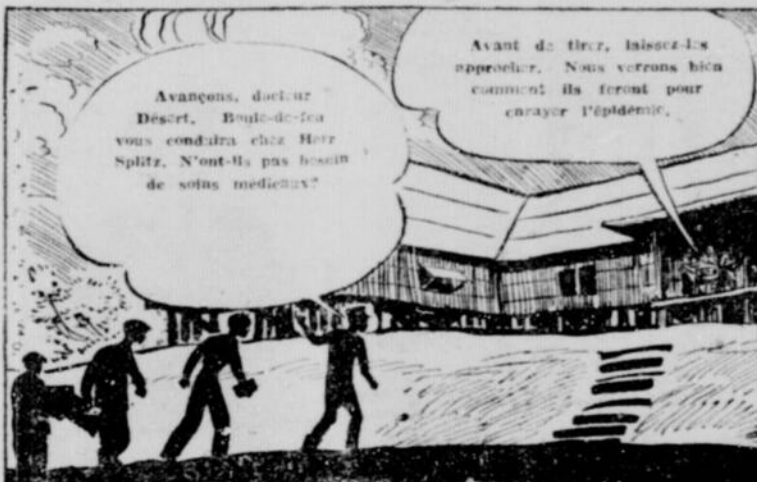
Une mauvaise réception



Protecteur



STEVE CANYON



RIONS UN PEU



—Oui j'ai demandé de venir réparer le ressort de la porte du fourneau.

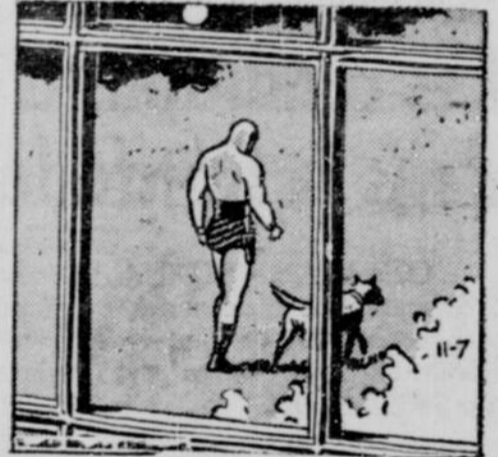
TRAVERS AMUSANTS



LE FANTÔME

Mouvement précipité

Mariage de Diane



TARZAN

Tarzan vit

Piste



PHILOMÈNE

Sécurité temporaire

Défense



ARMAND ET LES PIRATES

Cela lui apprendra

En peine



JEANNINE ET PATAUD

Elle ne rêvait pas

Prudence



MARGOT TRAVAILLE TROP

Elle veut son interview

Indépendante



ROBERT L'INTREPID

Ce soir

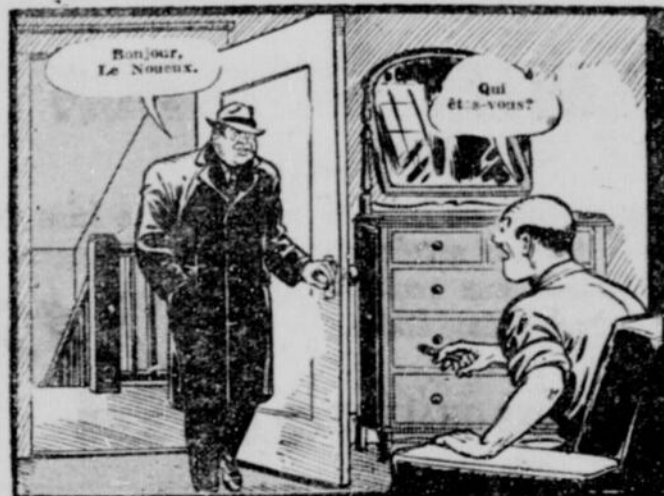
Vengeance



JOS BRAS-DE-FER

Il faut quitter le pays

Message



OUVERTS DE 9 H. A 5 H. 30 — TOUS LES JOURS — SAMEDI COMPRIS

**AU SOUS-SOL
D'ÉCONOMIES**

DUPUIS



PALETOTS D'HIVER

[tailles: 34 à 46]. Choix de drap-velours, drap peluché [fleece], molleton. Coupes nouvelles: Slip-On, Pivot à manches larges, dos à martingale ou demi-ceinture. Ces PALETOTS D'HIVER sont offerts en brun foncé, brun pâle, gris bleu, bleu, gris médium, gris foncé. Spécial

29.95

AUTRES QUALITES: 21.95 à 25.95

COMPLETS 3 PIÈCES

[tailles: 34 à 44]. Élégants complets pour la saison automne-hiver en tweed anglais. . . aussi étoffe de laine à texture unie ou fantaisie gris moyen, gris bleu, brun pâle, brun médium, brun foncé. Veston droit ou croisé avec gilet et pantalon. Spécial

29.95

AUTRES QUALITES: 15.95 à 25.95

PARKAS

[poitrine: 34 à 46]. Modèle $\frac{3}{4}$ en cravenette hydrofuge à l'épreuve des intempéries; taille extensible, devant droit à chaînette éclair; chaude doublure. Le capuchon bordé de fourrure est amovible. Choix de beige, bleu ou brun. SPECIAL

15.55

AUTRES QUALITES: 13.74 à 23.50



COMPLETS 2 PANTALONS

[pour 10 à 15 ans]. Belle qualité de Cheviote de laine bleu-marine ou brun . . . coupe élégante et juvénile. Veston droit ou croisé avec deux pantalons. Spécial

15.98



Chauds paletots d'hiver

[pour garçons de 10 à 16 ans]. Cette étoffe de laine au fini Tweed est à texture serrée gris ou brun. Coupe: Balmaçan; chaude doublure pour votre confort. SPECIAL

13.98

PALETOTS D'HIVER

[pour 6 à 10 ans]. Qualité supérieure de Tweed à texture fantaisie gris ou brun. Épaisse doublure qui procurera la chaleur désirée pour braver le froid hivernal. SPECIAL

10.98

CULOTTES ÉQUITATION (breeches)

[pour garçons de 6 à 14 ans]. Épaisse frise de laine à texture serrée et résistante bleu-marine. Modèle lacé aux mollets; genoux renforcés de même étoffe. SPECIAL

2.45

AUTRES QUALITES: 2.98 à 3.98

DUPUIS —
au sous-sol
d'économies.

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.